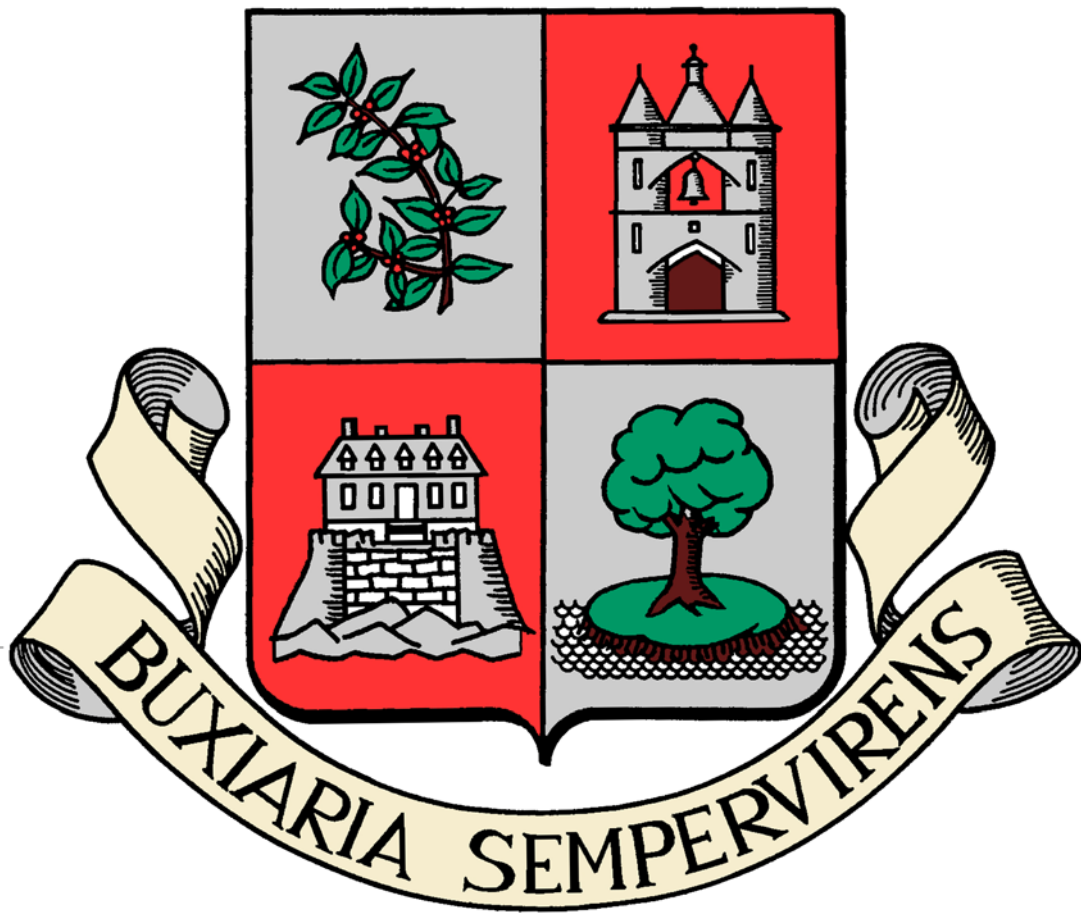


Bulletin

#44



Une Branche de Buis

Association
des Descendants
de Jacques Bussière inc.

Décembre 2004 - No 44



From Berthier-sur-Mer, Québec, to Cromwell, Connecticut
Aurel Alcide Bussière's Family

L'Association des Descendants de Jacques Bussière inc. est un organisme à but non lucratif qui a été fondé le 15 octobre 1983 dans le but de rassembler tous les Descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Son objectif est de recueillir des informations sur nos ancêtres et leurs descendants par l'intermédiaire du bulletin de l'ADJB **Une Branche de Buis** publié deux fois par année

*The Association des Descendants de Jacques Bussière inc. is a non-profit-making organisation. Found in 1983 with the aims to relate the history of the great family issued from Jacques Bussière and Noëlle Gossard, it publishes a bulletin **Une Branche de Buis** twice a year and holds a meeting annually.*

Conseil d'administration 2004-2005

Président : Yves Bussière, Candiac
 Vice-Présidente: Thérèse Amyot-L., Longueuil
 Secrétaire: Raymonde Amyot-B., Pont-Rouge
 Trésorière: Anne Bussièrès-M., Québec
 Archiviste: Gaston Bussièrès, Montréal
 Directeurs:

André Bussièrès, St-Lucien
 Aurel A. Bussière, Cromwell, CT
 Claude Bussièrès, Verchères
 Édouard Bussièrès, s.s.s., Montréal
 Jean-Guy Defoy, Ste-Foy
 Michel Bussièrès, Chambly

Une Branche de Buis

Édition : A. D. J. B.
 Rédaction : Jean-Paul Bussièrès, Charlesbourg
 Génibus : Léandre Bussièrès, Ste-Foy
 Information:

Édouard Bussièrès, s.s.s. Montréal
 Gisèle Bussière-Lambert, Victoriaville
 And you...

Cotisation & Membership

Votre cotisation est la source essentielle de revenus de l'Association. Nous espérons que vous vous ferez un devoir de l'acquitter dans les délais prévus

Your membership is very important for the life of our Association. So we hope that you will not forget it.

| | |
|----------------------|------------------|
| Membre régulier | 15\$ - or - \$15 |
| Cotisation familiale | 20\$ - or - \$20 |
| Membre bienfaiteur | 20\$ - or - \$20 |
| Membre à vie | 200\$ - or \$200 |

Une Branche de Buis

Décembre 2004 - No 44

Sommaire - Contents

- 3 – Le mot du Président's Message
Yves Bussière, Candiac
- 4 – Le rapport de juin 2004 et..p. 12
Yves Bussière, président
- 5 – Canada – Québec
Yves Bussièrès, Québec
- 13 – Contrat de mariage de
Charles Bussièrès
et Geneviève Rochette
- 17 – Five Generations of Bussiere's
Aurel A. Bussiere
- 18 – An Accident on the Roof
Jean-Paul Bussièrès
- 21 – Why 1665 ?
Carignan, mais pourtant
Jean-Paul Bussièrès
- 24 – Joseph-Maurice Jean
Jean-Paul Bussièrès
- 32 – Arbre généalogique
Raymond Bussiere
- 33 – Bussiere in USA
Jean-Paul Bussièrès
- 36 – La personnalité de la semaine
Anne Richer
- 38 – Bussière & Bussièrès
à Québec en 1970
Jean-Paul Bussièrès
- 48 - L'avenir...
Jean-Paul Bussièrès
- 49 – Images pour une histoire
Odélie Bussièrès
Véronique Bernatchez, m.i.c.
Michael Robert Bussiere
Claude Bussière
Alain Bussière
Luc Bussière
Jean-François Bussièrès
- 57 – Un jour en 1955...
Léandre & Jean-Paul B.
- 63 – Un dernier rite funéraire
Jean-Paul Bussièrès
- 69 – La Gazette de la XXIe



ASSOCIATION des DESCENDANTS de
JACQUES BUSSIERE INC.

Bonjour à vous tous!
Hello everyone!

La rencontre à Drummondville fut un réel succès. Une journée très agréable sur un site merveilleux. Merci à André Bussièrès et à son équipe pour l'organisation de cette rencontre.

The meeting in Drummondville was a real success. A wonderful day in marvelous surroundings! Sincere thanks to André Bussièrès and his team for organizing the meeting.

Le prochain rassemblement se tiendra à St-Jérôme, dans les Basses Laurentides, au nord de Montréal, le 11 juin 2005. Réservez votre date tout de suite et faites-le savoir à d'autres de votre famille.

The next gathering will be held in St-Jérôme (Lower Laurentians) and is scheduled for June 11, 2005. Please reserve this date right away and inform other members of your family.

Bienvenue aux nouveaux membres de notre association et n'oubliez pas que nous sommes toujours en période de recrutement afin d'assurer la relève.

We wish to welcome all new members and let me remind you that we are still recruiting in order to guarantee the future of our association.

Merci à tous les collaborateurs du Bulletin et osez envoyer votre histoire ou des nouvelles de votre famille. Nous y tenons beaucoup. Comme vous pouvez le constater, Jean-Paul s'est encore dépassé pour vous offrir un Bulletin de 72 pages.

I wish to thank everyone who collaborated to the Bulletin. Please do not hesitate to send us your story or news of your family. We're counting on you. As you can see, Jean-Paul once again outdid himself to offer you a 72-page Bulletin.

Je profite de l'occasion pour vous offrir mes meilleurs voeux des Fêtes, au nom du conseil d'administration et en mon nom personnel. Passez de merveilleux moments et au plaisir de vous rencontrer en juin 2005.

On behalf of myself and of the Board of Management, I take this opportunity to offer my best wishes for the Holidays. May you enjoy wonderful moments! I am looking forward to see you in June 2005.

Yves Bussière, président

12 JUIN 2004

RAPPORT ANNUEL DU PRÉSIDENT

President's Annual Report

Il me fait plaisir de vous accueillir ici au Village Québécois d'Antan de Drummondville. Au coeur du Québec, se dresse un petit village où le passé et son mode de vie côtoient le présent, comme nous le faisons par le biais de l'association.

I am pleased to welcome you here at the Village Québécois d'Antan de Drummondville. In the heart of Quebec lies a village where earlier ways of life are in harmony with present day living, as we actually do, being member of the association.

En juin 1815, le lieutenant colonel Frederick George Heriot fonde une colonie sur la rive ouest de la rivière Saint-François, à 50 kilomètres de son embouchure. Elle portera le nom de Drummondville en l'honneur de Sir Gordon Drummond, administrateur intérimaire du Canada entre les sixième et septième gouverneurs.

In June 1815, lieutenant colonel Frederick George Heriot established a colony on the western bank of the Saint-François river, at 50 kilometers of its mouth. It will bear the name of Drummondville in the honour of Sir Gordon Drummond, temporary administrator of Canada between the sixth and seventh governors.

Drummondville est située à la charnière de la plaine du Saint-Laurent et des premiers vallons des Cantons-de-l'Est. Elle occupe une position de carrefour géographique par rapport aux villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke et c'est pourquoi elle est devenue une des villes de rassemblements par excellence au Québec.

Drummondville is located at the hinge of the plain of the St. Lawrence and of the first small valleys of the Eastern Townships. It occupies a geographical position of crossroads in relation to the towns of Montreal, Quebec, Three-Rivers and Sherbrooke and this is why it became one of the towns of gatherings par excellence in Quebec.

Il me fait particulièrement plaisir d'accueillir de nouveaux membres dans notre association. L'année dernière, je vous demandais d'amener de nouveaux membres. Cette année, je vous demande encore de faire un effort pour que notre association devienne plus forte et qu'elle soit le lieu de rencontre et d'échanges des familles Bussièrès de l'avenir et du passé. Il nous faut du sang jeune. Il nous faut des gens qui vont continuer d'écrire notre histoire, des gens qui vont relater leur propre histoire de famille, des gens qui vont nous faire connaître ce qu'ils font, leurs réalisations, leurs intérêts.

↳ Lire la suite à la page 12

✓✓✓✓✓ Vous reviendrez... 11 juin 2005 – Saint-Jérôme – Don't forget! June 11, 2005

CANADA - QUÉBEC

1534 - 2000

Yves Bussières

CANADA-QUÉBEC - 1534-2000 est le titre d'un volume écrit en collaboration par Jacques Lacoursière, Jean Provencher et Denis Vaugeois. L'ouvrage fut publié par les Éditions du Septentrion en octobre 2000. Je me suis servi de cet ouvrage pour tenter de situer le cheminement de notre ancêtre Jacques Bussière et des descendants d'Augustin de la 3^e génération jusqu'à ma propre famille. **CANADA-QUÉBEC** est la synthèse historique de la Nouvelle-France et par cet article nous essaierons d'accoler quelque peu que ce soit le suivi de Jacques Bussière par son petit-fils Augustin Bussière. Mon intention n'est pas de faire un résumé de ce volume mais d'en tirer les passages qui pourraient illustrer ce cheminement

LA NOUVELLE FRANCE - Le territoire qui nous concerne est celui de l'établissement de la France au Québec en 1608 par Champlain. Québec serait un mot algonquin qui signifierait « *rétrécissement de rivière* » et le mot Canada, selon Champlain, est d'origine iroquoise et voulait dire « *amas de cabanes* » ou « *village* ». Ce que la France cherchait à trouver par ces explorations était que la population s'accroissait et que les besoins augmentaient. Alors, l'or et les épices étaient les motifs d'exploration donc faire le commerce en exploitant les richesses du nouveau territoire. La France n'était pas le seul pays d'Europe à réclamer la possession d'un même territoire. Il en était de même pour l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne. En plus de ces objectifs politiques et économiques, chacun avait le souci de la conversion des indigènes. Le but religieux était devenu opportun après la bulle papale de 1493 afin de ne pas encourir les punitions ecclésiastiques. Le début de la colonie ne fut donc pas très facile pour Champlain qui meurt à Québec, le jour de Noël 1635..

LE DÉBUT D'UNE LONGUE HISTOIRE - En juillet 1634, Champlain envoie le sieur de La Violette établir un poste de traite à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice. À ce moment-là, le poste de Trois-Rivières était l'un des plus beaux endroits de tout ce pays et il sera, pendant quelques années, le poste le plus important pour le commerce des fourrures. Il était donc important de défendre ce poste contre toute attaque des Iroquois ou de l'Angleterre. Il devenait nécessaire que des soldats soient sur place pour protéger le poste contre toute attaque. Là, commence l'**histoire de Jacques Bussière**, notre ancêtre. Son contrat d'engagement à titre de soldat, signé à La Rochelle, le 7 avril 1643, devait l'amener au pays à l'été de cette année-là durant la période propice à la navigation.

LE PLATON - Les Iroquois voulaient contrôler la traite des fourrures avec les Français mais ces derniers commerçaient déjà directement avec les Algonquins et les Hurons. La guerre avec les Iroquois est alors devenue inévitable et durera 25 ans, de 1641 à 1666. Le premier poste à être attaqué est celui de Trois-Rivières. Jacques Bussière en 1649, est

cantonné dans le quartier **Le Platon** de Trois-Rivières et y serait demeuré pendant quelques années. Il a donc dû participer à la défense du poste de Trois-Rivières contre l'attaque des Iroquois.

NOUVELLE - FRANCE vs NOUVELLE - ANGLETERRE - Dès 1660, Jacques Bussière est caporal en la garnison du fort Saint-Louis à Québec. En 1663, la population de la Nouvelle-France s'élève à environ 2 500 âmes soit 1 600 à Québec et dans les seigneuries adjacentes. Montréal compte 500 habitants et Trois-Rivières 400. Une moitié de cette population de 1663 provient de l'immigration et l'autre de l'accroissement naturel. C'est dire que la Nouvelle-France se peuple peu rapidement. Par contre, la Nouvelle-Angleterre passe de 50 000 habitants en 1641 à plus de 80 000 en 1663.

RÉGIME SEIGNEURIAL - La France s'en remet alors à des compagnies privilégiées pour le peuplement de la Nouvelle-France, telle est l'origine du système seigneurial. Ce système accorde à des entrepreneurs qu'on appellera seigneurs, une portion plus ou moins grande de terre pour y établir des habitants. Le 15 novembre 1663, Jacques Bussière obtient une concession à l'île d'Orléans des mains de Charles Lauzon, seigneur de Charny. L'ancêtre s'installe alors sur la terre No 36 du lot cadastral No 93 plus une partie de 95 jusqu'à la ligne ouest de 101. Le recensement de 1666 mentionne que 5 arpents ont été mis en valeur sur la terre de Jacques Bussière.

PEUPEMENT - Avec l'arrivée de l'intendant Talon en 1665, ce dernier voit à faire reposer l'avenir de la Nouvelle-France sur le recrutement d'une bonne population et sur le développement du territoire. Pendant les années d'administration de Jean Talon, plus de 2 500 Français émigrent au Canada. La population de la colonie double en 7 ans : de 3 200 qu'elle était en 1666, elle passe à 6 700 en 1672. Un millier de filles du roi viennent chercher mari. En 1671, possiblement au cours de l'été, est arrivée au pays, Noëlle Gossard à titre de fille du Roi de France. Cette femme d'un certain âge déjà, a préféré épouser un colonial plutôt que d'attendre un mariage incertain dans la métropole. Alors dès l'automne 1671, Noëlle prend mari.

Jacques Bussière (1629-1699)

Noëlle Gossard (1634-1684)

Mariage : 16 octobre 1671

Sainte-Famille, Île d'Orléans

Talon rentre en France en 1672. En peu d'années, l'intendant a réalisé une œuvre considérable. En 1681, il songe à revenir à Québec, mais l'opposition de l'évêque de Québec et des jésuites empêche la réalisation de son projet. Il est vrai que l'intendant, pendant son premier séjour au Canada, avait maintes fois divergé d'opinion avec eux, en particulier sur la question de l'eau-de-vie. Le roi nomme comme gouverneur de la Nouvelle-France, le comte Louis de Buade de Frontenac et de Palluau. Il arrive au Canada en 1672. Pendant 10 ans, la colonie est au ralenti car le roi Louis XIV a demandé à Frontenac par le biais de Colbert de ne faire aucune dépense extraordinaire. Il est retourné en France en 1682 pour revenir à nouveau en 1689 jusqu'en 1698.

Pendant ce temps, **Jean Bussière**, fils de Jacques et de Noëlle, est né le 28 décembre 1673 et il s'est marié à Ursule Rondeau à Saint-Pierre, Île d'Orléans. 18 enfants vinrent continuer la lignée descendante de l'ancêtre Jacques Bussière. À l'âge de 17 ans, Jean n'est pas encore marié mais comment a-t-il réagi lors de l'attaque de Québec en 1690 ? Était-il prêt à prendre les armes ?

Jean Bussière (1673-1735)
Ursule Rondeau (1676-1745)
M. 21 avril 1694, St-Pierre, Î.O

En 1690, Québec est attaquée par la flotte anglaise de l'amiral William Phips avec 34 navires montés par 2 300 hommes. La saison étant avancée, le 24 octobre 1690, la flotte anglaise lève l'ancre car on ne veut pas que les navires soient pris dans les glaces. Le 11 avril 1713, la paix est conclue entre la France et l'Angleterre, par le traité d'Utrecht. La population canadienne passe de plus de 18 000 en 1713 à 43 000 en 1739 et cette augmentation serait due surtout au fort taux de natalité. D'ailleurs, les Bussière font partie de cette augmentation du taux des naissances.

Le 16 novembre 1699 est né **Augustin Bussière**, l'un des fils de Jean et de Ursule. Il se mariera à Charlotte Lecompte, le 21 janvier 1726, à Beaumont. Ils auront 11 enfants dont Paul-Marie qui continuera la lignée descendante de Jacques Bussière. Augustin, tout comme son père Jean et son grand-père Jacques, est cultivateur car vers les années 1730, il aurait obtenu une concession des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec dans le rang des Mines, en la Côte Saint-Ange à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Augustin Bussière (1699-1757)
Charlotte Lecompte (1701-1776)
M. 21 janvier 1726, Beaumont

Cet Augustin de la troisième génération, fils de Jean, petit-fils de Jacques et de Noëlle est l'ancêtre des Bussièrres originaires de la région de Pont-Rouge dans le comté de Portneuf. Sa terre était évaluée à 3 000 livres en 1750. Son fils, **Paul-Marie**, qui continuera la lignée descendante d'Augustin, son père, deviendra aussi cultivateur par l'achat du lot de terre No 247 du *Rang des Mines* de Saint-Augustin-de-Desmaures, soit quelques lots avant le lot No 252 de son père Augustin. Paul-Marie, fils d'Augustin, se marie le 4 novembre 1754, à Josephte Meunier à L'Ancienne-Lorette. Ils donnèrent naissance à 10 enfants dont Augustin qui sera celui qui va continuer la lignée descendante de son grand-père Augustin.

Paul-Marie Bussière (1729-1804)
Josephte Meunier (1735-1795)
M. 4 novembre 1754, L'Ancienne-Lorette

Paul-Marie et sa famille ont sans doute vécu des moments angoissants durant les années 1756-1760. Est-ce que Paul-Marie a été « forcé d'abandonner la culture des champs pour prendre part à l'effort de guerre? Devait-il se contenter de viande de cheval tel que Montcalm le mentionne dans une lettre au Chevalier de Lévis le 4 décembre 1757 ? » En

1757, l'état de famine est presque généralisé. Dans son journal, en date du 2 janvier 1759, Montcalm écrit : « Grande misère à Québec. » L'année 1760 est la fin de la Nouvelle-France. Dès le 7 décembre 1763, des instructions royales invitent le gouverneur à établir l'Église anglicane tant en principe qu'en pratique et à donner tout l'encouragement possible à la construction d'écoles protestantes. Cependant, les Anglais n'ont pas forcé les Canadiens à abandonner leur langue tout en espérant que ceux-ci feraient les efforts nécessaires pour apprendre la langue anglaise. À l'ouverture du Parlement de 1849, comme l'Article 41 de l'Acte d'Union qui restreignait l'usage du français vient d'être abrogé par Londres, le gouverneur prononce le discours du trône dans les deux langues.

Augustin Bussière (1770-1822)
Madeleine Ouvrard (Laperrière) (177.-1851)
M. 8 février 1790, L'Ancienne-Lorette

Augustin et Madeleine ont donné naissance à 11 enfants dont Charles né en 1797 qui fera la continuité de l'ancêtre Jacques. Augustin se marie en 1790 soit 16 mois avant la sanction de l'Acte de l'Amérique du Nord ou 22 mois avant l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution le 26 décembre 1791. En 1816, Mgr Plessis est reconnu « *Bishop of Quebec* » et il est invité à siéger au Conseil législatif. En 1820, la population des États-Unis atteint les 9 637 000 habitants mais celle de la British North America dépasse à peine les 3/4 de million. Le Bas-Canada est peuplé de 420 000 habitants dont 80 000 Britanniques. Le Haut-Canada en compte 125 000 et les Maritimes plus de 200 000. Donc, une majorité anglaise sur le canadien-français.

Charles Bussière (1797-1848)
Geneviève Rochette (1797-18 ?)
M. 26 janvier 1824, Pointe-aux-Trembles

Charles et Geneviève auraient eu 10 enfants dont leur fils **Charles** assurera la continuité de ce dernier sur la terre de son père au *Grand-Capsa*. Augustin a obtenu cette concession de la terre du Grand-Capsa en 1785. Plus tard, en 1843, Charles et Geneviève ont acheté le lot No 32 de la Pointe des Fourches, aujourd'hui le *Rang du Nord* à Saint-Raymond (Portneuf) où son fils Charles et son épouse Sophronie Denis se sont installés après leur mariage en 1851.

Une période d'histoire mouvementée...

De 1820 à 1850, environ 3 000 000 de personnes quitteront les îles britanniques à destination de l'Amérique. Le tiers se fixera dans l'Amérique britannique et les deux autres tiers s'établiront aux États-Unis. En 1820, le roi Georges III est mort après avoir régné 60 ans sur la Grande-Bretagne. En 1822, un projet de loi est présenté aux Communes de Londres concernant l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada mais le projet fut retiré dû au fait que l'opposition a refusé de collaborer. En 1831, révision de la carte électorale, on prévoit alors 44 comtés pour un total de 84 députés. En 1832, alors que plus de 5 200 immigrants avaient débarqué à Québec au cours de l'année, une épidémie de choléra endeuille la population et dans la seule ville de Québec, il y aurait eu plus de 3 000 morts. Les années 1833-36 sont pénibles par suite de la crise économique

ce qui rend les Canadiens plus sensibles aux problèmes politiques. L'Acte d'Union entre en vigueur le 10 février 1841. Qu'ont ressenti Charles et Geneviève des troubles de 1837-38 ? Est-ce que la question nationale les a troublés ou peut-être ces troubles se passaient bien loin d'eux ?

Charles Bussièrès (1832-1887)

Sophonie Denis (1829-1907)

M. 11 novembre 1851, Pointe-aux-Trembles

On aura remarqué que le patronyme a commencé à varier. Le « S » à la fin du patronyme Bussièrès serait apparu au cours du XIXe siècle. Charles et Sophronie auraient eu 6 enfants dont François-Odilon (**Odina**) qui est né dans le Rang du Nord à Saint-Raymond en 1857. Ce dernier fera la continuité en délaissant la terre du Grand Capsa que son père avait achetée en 1868 de son frère Fabien qui en avait hérité à la mort de son père Charles/Geneviève en 1849. Odina va, en 1885, s'installer avec sa famille au village de Pont-Rouge dans le comté de Portneuf. En 1892, le Conseil de la paroisse de Sainte-Jeanne-de-Neuveville donna 3,00\$ à Odina (François-Odilon) pour décharger de la neige le pont rouge.

Un pays qui évolue...

De 1815 à 1851, le monde occidental subit l'effet d'une longue récession économique caractérisée par la sous-production et la hausse des prix. Le Canada cherche à resserrer ses liens commerciaux avec les Etats-Unis. La crainte des Etats-Unis pousse les colonies britanniques à se fédérer. Une proclamation royale, datée du 24 mai 1867 et devant entrer en vigueur le 1^{er} juillet suivant, consacre l'existence du nouveau « *Dominion*. » En même temps, le gouvernement britannique garanti un emprunt de 3 000 000 de livres pour la construction d'un chemin de fer *intercolonial*. En 1867, le Québec compte environ 1 150 000 habitants dont 75% sont de langue française. Près de 80% d'entre eux vivent à la campagne. La population est fort jeune puisqu'en 1851, le pourcentage des moins de 20 ans s'élevait à 48%.

François-Odilon (Odina) Bussièrès (1857-1927)

Rosalie Plamondon (1859-1920)

M. 1^{er} février 1881, Sainte-Jeanne-de-Neuveville

À son mariage en 1881, Odina demeure sur la terre du Grand Capsa. Le 12 janvier 1881, Charles, son père, lui a donné la moitié de la terre, soit un arpent de front sur 80 de profondeur à la condition qu'il demeure sur ladite terre et prenne soin de ses père et mère, sinon, la donation notariée sera annulée. Sur cette terre est né **Philémon**, fils d'Odina et Rosalie, le 9 juillet 1883. En février 1885, Odina et sa famille quittent la terre du Grand Capsa pour s'installer au village de Sainte-Jeanne-de-Neuveville où ils eurent beaucoup d'enfants soit six garçons et sept filles.

Dans le secteur agricole, les récoltes sont tellement mauvaises que le gouvernement provincial accorde des subsides de 50 000\$ sous forme de grains de semence. Cela a peut-être constitué la raison qui a amené Odina à quitter la terre pour aller travailler au

village. Odina et sa famille ont habité la maison qui était située juste en face de l'église de Sainte-Jeanne-de-Neuveville, village que l'on a appelé Pont-Rouge par la suite. Odina et Rosalie sont nés dans le Rang du Nord à Saint-Raymond, soit le lot No 30 pour Rosalie et le lot No 32 pour Odina. (Voir la carte Pointe des Fourches)



La maison en face de l'église

Photo, 1997(?) - Soeur Véronique Bernatchez, m,i,c

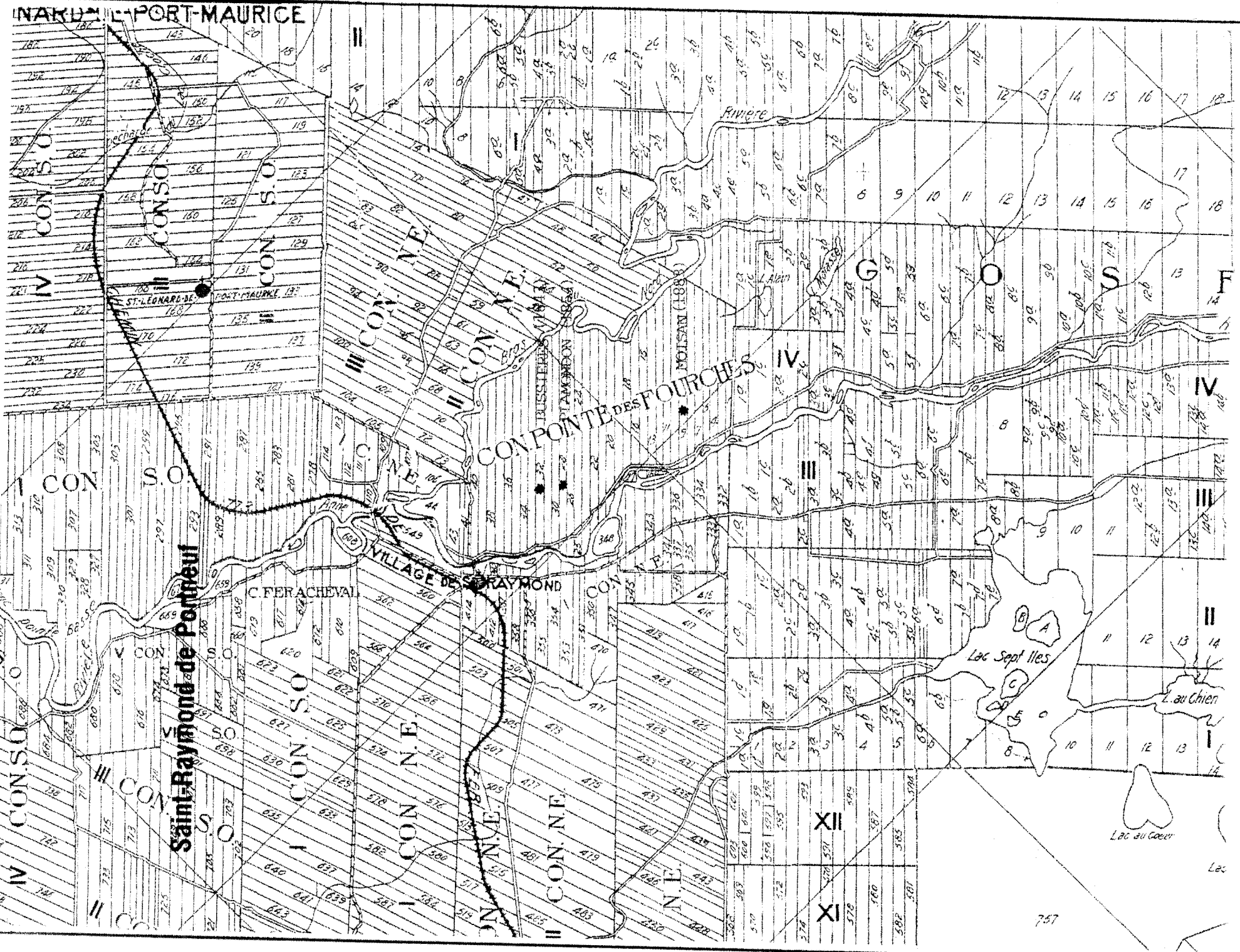
Philémon Bussièrès (1883-1953)

Wilhelmine Leclerc (1886-1974)

M. 26 février 1906, Sainte-Jeanne-de-Neuveville

Philémon est allé travailler à Montréal où le premier enfant est né. Germaine y vit le jour le 2 avril 1907. Dès la fin de cette année-là, il revint à Sainte-Jeanne-de-Neuveville où il a habité avec sa famille jusqu'en 1915. Il a alors vendu sa maison située au 22 rue du Collège, (aujourd'hui), pour aller s'établir à Québec avec toute sa famille. Ils donnèrent naissance à 14 enfants dont 8 filles et 6 garçons. Yves est le 13^e enfant de cette famille. Philémon fut marchand de grains à Québec pendant plusieurs années mais le tout se transforma en catastrophe avec la période économique difficile qu'ont connue les années 30. Son frère *Alexandre* qui demeurait aussi à Québec, fut tué le 1^{er} avril 1918 lors de l'émeute à Québec laissant son épouse, Régina Ferland, avec un garçon Roger âgé d'environ un an. Son épouse était enceinte et elle donna naissance à une fille Yvette, le 22 mai 1918 soit un mois et 22 jours après le décès d'Alexandre, ce qui ne fut pas facile pour la famille Bussièrès. Cependant la vie a continué par les années qui ont suivi comme pour toute autre famille ayant vécu tous les soubresauts de la vie jusqu'à l'année 2004.

Yves Bussièrès (Augustin) Québec



Le Rapport du Président – 12 juin 2004 – (suite de la page 4...)

It especially pleases me to welcome new members in our association. Last year I asked you to bring new members. This year I still ask you to make an effort so that our association becomes stronger and that it be the place of meeting and exchanges of the Bussières families of the future and the past. We need young blood. We need people who will continue to write our history, people who will report their own family history, people who will inform us of what they do, their realizations, their interests.

Je remercie Jean-Paul qui a fait un beau travail par les années passées avec le bulletin. Il en assure toujours la rédaction et cette année encore, il a fait un excellent travail. Merci Jean-Paul. Le bulletin est la pièce maîtresse de notre association. Il faut assurer sa survie en y collaborant. Envoyez-nous ce que vous pouvez, ne serait-ce qu'un événement.

I thank Jean-Paul who did beautiful work over the years working on the bulletin. He still ensures the drafting of the bulletin and this year he did an excellent work. Thank you Jean-Paul. The bulletin is the centre piece of our association. It is necessary to ensure its survival while collaborating in it. Send to us what you can, this would be only one event.

Cette année nous avons 113 membres en règle dont 20 des États-Unis. Nous sommes très contents de votre adhésion. C'est une augmentation de 7 membres par rapport à l'an passé.

This year we had 113 members who paid their membership including 20 from the United States. We are very happy for your support. It is an increase of 7 members compared to last year.

Cette année, au cours de notre mandat, les membres du conseil d'administration se sont réunis deux fois : le 25 octobre à Candiac et le 24 avril à Pont-Rouge. Nous avons discuté des affaires de l'association, des articles du bulletin qui nous sont parvenus ainsi que de l'avenir du bulletin. La réunion d'avril a servi à préparer la présente réunion générale.

This year during our mandate, the members of the board of directors met twice : October 25th in Candiac and April 24th in Pont-Rouge. We discussed the businesses of the association, the articles of the bulletin which reached us and the future of the bulletin. The April meeting was used to prepare the present general meeting.

Je remercie sincèrement les membres du conseil pour leur grand dévouement, leur assiduité et leur implication dans l'association. Je remercie principalement le directeur André Bussières de Saint-Lucien, qui a su organiser la présente réunion avec d'autres membres du conseil et de sa famille.

I sincerely thank the members of the board for their assiduity and their implication in our association. I thank the director André Bussières from St-Lucien, which organized the present meeting with other members of the council and members of his family.

Yves Bussière (Candiac) président

10 Janvier 1824, P. M.

**Contrat de mariage
entre
Sieur Charles Bussiere
et
D^{lle} Geneviève Rognon
Dite Rochette**

F. X. Larue expédition

À Insinuer

Pardevant le notaire Public

*En la Province du Bas Canada résident
a Neuville Soussigné et témoins enfin
nommés*

*Furent présents Sieur Charles Bussiere
Cultivateur résident en la paroisse de la Pointe aux
Trembles fils majeure de feu Augustin Bussiere et de
Dame Madelaine Ouvrard dite Laperiere
pour lui en son nom et de son consentement d'une
part*

*Et Demoiselle Genevieve Rognon dite Rochette
résidente en la dite paroisse de la Pointe aux
Trembles fille majeure du sieur Thiery Rognon
dit Rochette et de Dame Genevieve Hamel,
aussi pour elle en son nom et de son
consentement d'autre part.*

*Lesquelles parties de l'avis, agrément et du
consentement de leurs Parents et amis ici présents
pour ce assemblés, Savoir, de la part dudit Sieur
Charles Bussiere, futur époux du Sieur Paul
Bussiere Maître chantre ~~chantre~~ de la paroisse
Saint Augustin, Son oncle paternelle, des Sieurs
Augustin et Paul Bussiere ses frères Germains,
Et du Sieur Jean Baptiste Langlois son Beau
Frère comme ayant épousé défunte Dame
Magdelaine Bussiere -- & -----*

Parafe

Et de la part de la dite D^{lle} Genevieve Rognon dite Rochette future épouse dudit Sieur Thierry Rognon dit Rochette son dit père, du Sieur Jean Baptiste Gingras son Beau frère comme ayant épousé D^{lle} Angélique Rochette et du Sieur Louis Bernard Maître chantre de cette paroisse de la Pointe aux trembles, Son ami ; ont promis et Promettent se prendre l'un et l'autre pour mari et femme par nom et foi de mariage en face de notre mère la Sainte Eglise Catholique, apostolique et Romaine le Plutot que faire ce pourra et qu'avisé sera enteux et leurs dits Parents et amis.

Pour être comme seront les dits futurs époux du jour de leurs Epousailles, uns et communs en tous leurs biens Meubles et conquets Immeubles Suivant et audésir de la Coutume de Paris en vigueur en cette Province.

Seront en outre les dits futurs époux, uns et communs en tous leurs biens propres et acquêts immeubles présents et futurs les quels ils ameublissent à cet effet avec dérogation à la dite Coutume de Paris, Laquelle Communauté de biens propres et acquêts n'aura lieu et ne s'étendra néanmoins quau profit desdits futurs époux et de leurs enfants communs, sans qu'aucuns autres héritiers puissent y prétendre aucuns droits quelconques... .. Se prennent les dits futurs

Parafe

futurs époux aux biens et droits à chacun deux appartenants tant Echus qua Echoirs et en ce quiceux peuvent ou pourront consister sans plus ample mention... .. En faveur de quel futur Mariage le dit futur époux a doué et doue la dite future épouse De la somme de cinq cents Livres de vingt Sols de Douaire préfix à l'avoir et prendre sitot que Douaire aura lieu Sur tous les biens dudit futur époux, quil a dès aprésent affecté, obligé et hypothéqué... .. Le préciput Sera égal et réciproque en faveur du Survivant des futurs époux de la somme de deux cents cinquante livres pareillement de vingt sols, à prendre par le dit survivant en deniers comptant ou en meubles de la dite future communauté à la prisée de l'inventaire hors part et sans crue et aux choix et option dudit Survivant qui prendra, en outre, son lit garni,

*Ses hardes, linges, coffre ou buffet et à son usage
La dite future épouse, si elle survit ses bagues
Et joyaux et le dit futur époux, si il survit,
Ses armes à feu, tel et aussi que le tout se
Trouvera alors.
Sera loisible à la dite future épouse et aux
Siens d'accepter ou renoncer à la dite
Communauté et en cas de renonciation de
Reprendre et enporter franchement et
Quittement tout ce quelle justifiera avoir
parafe*

*avoir apporté en mariage... Ensemble ses
douaire préciput et autres avantages cidessus
stipulés avec en outre ce que pendant
icelui mariage lui échoira par succession,
donation legs ou autrement, sans être tenue
d'aucune dette de la dite communauté, encore
quelle y eut partie, s'y fut obligée, ou y eut été
condamnée Dont elle sera garantie et indemnisée
par reprise et hypothèque à compter de ce jour
sur tous les biens du dit futur époux,
Et pour la bonne amitié que les futurs
Époux disent se porter l'un à l'autre et pour
S'en donner des preuves évidentes, ils se sont
Fait et se font donation mutuelle viagère,
Egale et réciproque au survivant D'eux, ce
Acceptant le dit survivant de tous biens meubles
propres, acquêts et conquêts Immeubles qui se
trouveront appartenir au premier mourant au
jour de son décès, en quelques lieux qu'ils soient
situés, en quoi qu'ils puissent consister et à
quelques sommes qu'ils puissent se monter
sans aucune exception ni réserve en façon
quelconque pour le dit survivant en jouir
sa vie durant seulement à la Caution
juratoire, à la charge de bon et loyal Inventaire
et d'entretenir les biens de la présente donation
de toutes réparations viagères afin qu'au jour du
parafe*

*du décès du dernier mourant des dits futurs époux
les dits biens retournent en bon état aux héritiers
que de droit. Pourvu toutefois qu'au jour du
décès du premier mourant il n'y ait aucun enfant
ou enfants vivants nés ou à naître du dit futur
mariage, auquel cas d'enfant la présente*

donation demeurera nulle mais reprendra
la même force et vertu si tous les dits enfants
décédaient en minorité et sans laisser d'hoirs
légitimes de leur corps – Et pour faire
insinuer les présentes à Québec et partout
ailleurs où besoin sera, les Parties ont constitué
leur procureur le porteur auquel & **Car ainsi &
Promettant & Obligéant & Renonçant &
fait et passé à neuville étude du notaire
soussigné L'an mil huit cent vingt quatre
le dix Janvier après midi en présence des
Sieurs François Gauvin Tailleur de pierre
et François Larue M^e maçon résidents audit
neuville témoins pour ce appellés qui ont signé
avec le dit Sieur Bernard et nous dit notaire
ayant les futurs époux et leurs autres Parents
sus nommés, déclaré ne savoir écrire ni
signer de ce enquis lecture faite, ainsi signé
sur la minute demeurée en la dite étude
Louis Bernard fils, F. Gauvin, François Larue
et de nous soussigné approuvant un mot rayé
comme nul.**

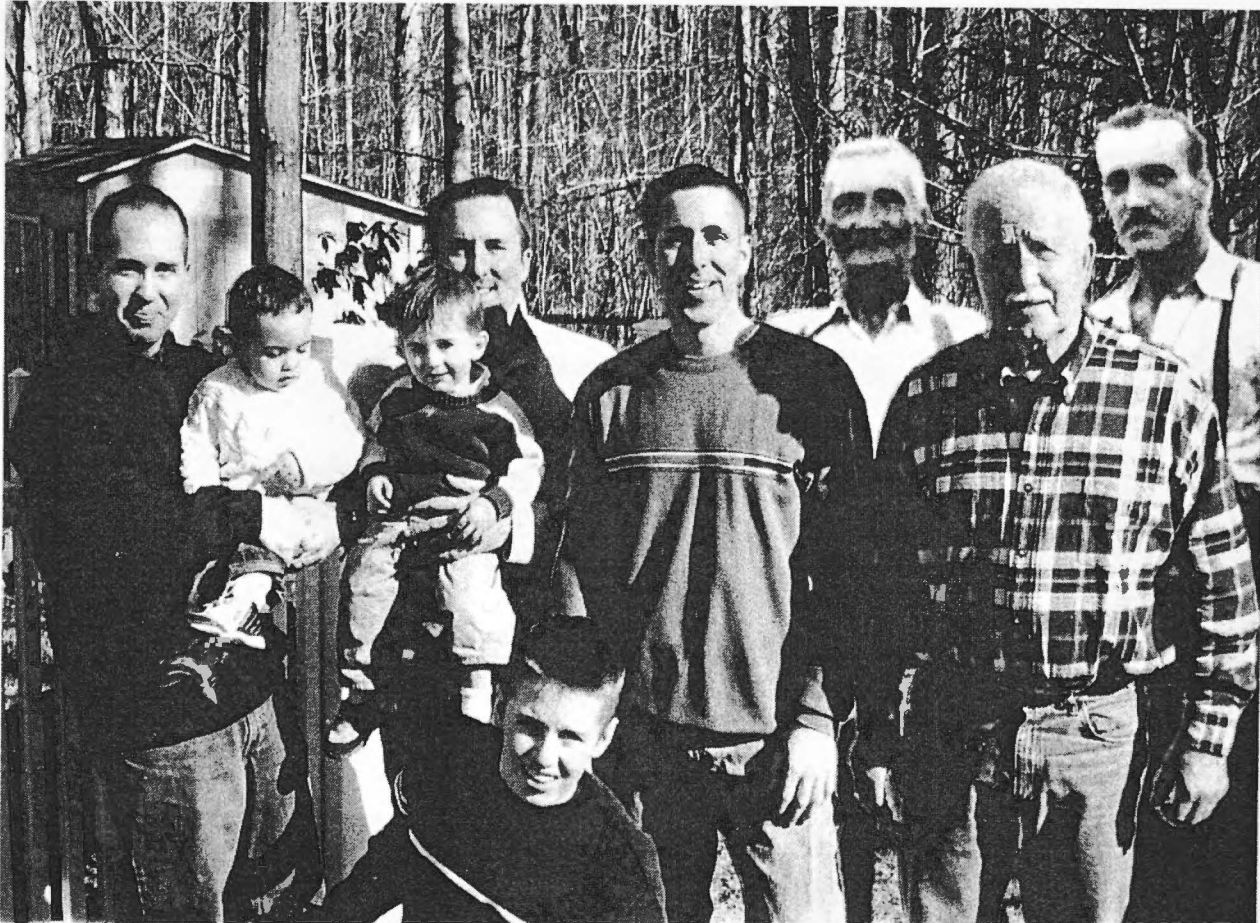
F. X. Larue

Aux années 99... de la lignée d'Augustin...



Lucille, c.n.d. - Fabienne, m.i.c. – Françoise et Véronique Bernatchez, m.i.c.
devant la maison de la rue Dupont est à Pont-Rouge vers 1999...

FIVE GENERATIONS OF BUSSIERE'S



From left to right

My youngest son – Geoffrey Charles Bussiere – 10th generation

Born : February 24, 1969, Norwich, CT

Geoffrey's son – Nicholas James Bussiere – 11th generation

Born : February 27, 2002, Clinton, CT

My middle son – James Walter Bussiere – 10th generation

Born : March 21, 1965, New Bedford, MA

James' son - Mason Donald Bussiere – 11th generation

Born : August 23, 2002, Andover, CT

My oldest son – David Aurel Bussiere – 10th generation

Born : October 19, 1962, Norwich, CT

David's son – Christopher Brody Bussiere – 11th generation

Born : December 8, 1990, Hartford, CT

My grandfather – Joseph Ernest Bussiere – 7th generation

Born : November 1st 1869, Berthier-sur-Mer, Québec

Me – Aurel Alcide Bussiere – 9th generation

Born : October 8, 1936, Fall River, MA

My Father – Aurel Orin Bussiere – 8th generation

Born 1907, New Bedford, MA

An Accident on the Roof...

In the scope of our annual meeting, held in Drummondville, in June 12, Aurel A. Bussiere, from Cromwell in Connecticut, was going to visit Berthier-sur-Mer where his ancestor of the 6th generation lived and accidentally died .



S. 27 *Notre-Dame de l'Assomption de Bellechasse,
Berthier-sur-Mer*

*Charles
Bussièrès*

Le vingt novembre mil huit-cent trente, nous. Prêtre Curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Charles Bussièrès journalier décédé hier âgé de soixante-dix-neuf ans, veuf de Marie-Anne Bacon. Présents Louis Blais et Joseph Mercier qui n'ont pas signé.

Charles-Joseph. Primeau, Ptre Curé.

Charles Bussière, the son of Charles Bussière and Geneviève Langlois, was born in Berthier, on May 21, 1834 and was baptized, the same day, in Notre-Dame-de-l'Assomption Church. Jean-Baptiste Blais was his godfather and Élisabeth Fournel, his godmother. As we cannot find more information, we think that Charles was the only child of this family.

Charles Bussière of the 5th generation was not the first Bussière to live in Berthier where he married Geneviève Langlois. Sixteen persons named Bussiere were living in Berthier during

that time. The obit we read, implies that the father of Charles of the 5th, Charles Bussière the 4th was living there since a moment surely after the death of his wife, Marie-Anne Bacon in 1818.

1818 Quebec City Census

When the Rector of the parish Notre-Dame de Quebec, Mr. Joseph Signay had taken the census of Quebec in 1818, Charles Bussière, 66 years of age, widower of Marie-Anne Bacon since a little time, was living on St-Augustin Street, beside his daughter, Angélique Bussière (21), who had married Guillaume Lemieux (24) [Joseph et Louise Paré, St-Gervais] on May 19, 1818, in Québec.

At that time, more of the children of Charles and Marie-Anne Bacon, as Angélique, lived in Quebec city. Madeleine Bussière, 27, and Joseph Tardif, (35 years) are very busy with her 4 children resided on St. Olivier Street not to far from St-Augustin Steet.

Marie-Anne, Thérèse, Alexis et Prisque, all children of Charles and Marie-Anne Bacon, were living with their family in the lower town of Quebec.

Prisque Bussière, who lived on Fleury Nord St, was a dayworker, later a boatman or probably a trawler. Prisque was 31 aged of age and Angèle Garneau, his wife, 26, and a litle daughter, Angèle of 2 years of age. Lived with them a little orphan girl, Angèle Lafrance, 4 years,

Thérèse Bussière (21), another Charles' daughter, and her spouse, André Tanguay,(33) were living on Des Fossés St. what we named to-day Boulevard Charest. With them, their first daughter, Thérèse, 2 years, and a girl, Josette Drolet who was 15 yers old.

For the moment, it's all we can write about the last years of the life of Charles Bussière of the 4th generation.

Charles Bussière (6th generation)

Hélène Guillemette

Marriage : July 21, 1856 in Berthier.

Hélène Guillemette was the daughter of Fabien Guillemette and Marie-Rose Carbonneau who were married on May 24, 1830 in Berthier. Hélène was in a family of 9 children. She was born on November 6, 1834 in Berthier or *Berthier-sur-Mer*. Hélène was baptized the day after and Dieudonné Coulombe and his wife, Marie Guillemette, were her godfather and godmother. Marie was a cousin of his father.

Fabien Guillemette died on March 26, 1883, probably at the age of 77, and Marie-Rose Carbonneau died on February 20, 1885, at 76 years old.

The Guillemette family was in Berthier since 1696, when Jean Guillemette with his wife, Marie-Anne Blais, came in from Sainte-Famille, Île d'Orléans, after he married. Jean is the son of Nicolas and Marie Selle, the ancestor from the region of Rouen in Normandie, France.

B 34 Charles Napoléon Bufsière

Le premier Novembre mil huit cent soixante trois, Nous Prêtre sousigné Curé de Berthier. Avons baptisé Charles Napoléon né le même jour, du légitime mariage de Charles Bufsières journalier et de Hélène Guilmette de cette paroisse. Parrain Napoléon Morin soufsigné avec nous, Marraine Eléonore Guilmette qui n'a su signer. Le père a signé avec nous

*Napoléon Morin
Charles Busier*

Joseph Bonenfant, Ptre

Charles Bussière was a dayworker. So, in 1893, he was engaged to work when some reparations must be made at the church built in 1864. Accidentely, Charles felt out of the roof of the church on September 2, 1893. He was 62.

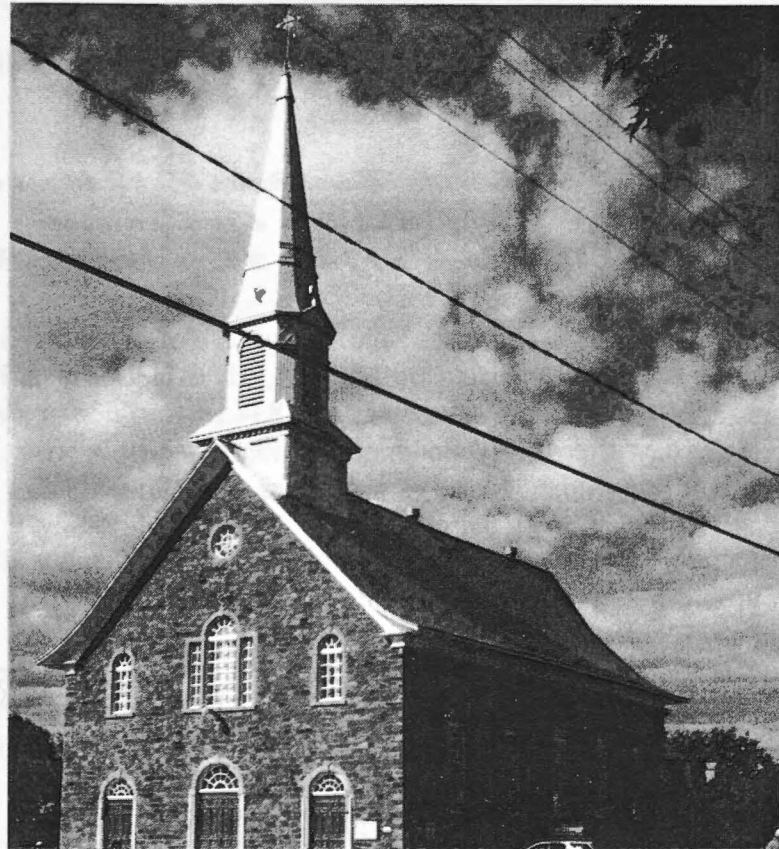
Joseph Ernest Bussière - Son of Charles and Hélène Guilmette

Birth : November 1, 1869, Berthier - Burial : November 28, 1945 [?]

« Le deux novembre 1869, nous Prêtre soussigné Curé de Berthier avons baptisé Joseph Ernest, né hier, du légitime mariage de Charles Bufsières journalier et de Hélène Guilmette de cette paroisse. Parrain Vital Guilmette navigateur qui n'a su signer, Marraine Philomène Bilodeau, Soufsigné avec nous Le père absent.

Philomène Bilodeau

Joseph Bonenfant, Ptre, Curé



Notre-Dame-de-l'Assomption

Berthier-sur-Mer

Photo : June 12, 3004

Cemetery

Church

Aurel A. Bussiere, Cromwell, CT

Jean-Paul Bussièrès

WHY 1665 ? Carignan *mais pourtant...*

Après avoir lu l'article du Père Édouard sur le Régiment de Carignan et la place que **Jacques Bussièr**e aurait occupée dans cette formation, on peut s'interroger sur la nécessité d'une telle intervention militaire dans une petite colonie qui existait déjà depuis plus de 60 ans. Je me permets de vous soumettre quelques pages que Benjamin Sulte a écrites dans son Histoire des Canadiens français et que Gérard Malchelosse a voulu rappeler dans les Mélanges historiques.

Jean-Paul B.

Iroquois de Paris ou **Iroquois du Canada ...**

« Le privilège de la traite dont jouissaient les Cent Associés augmentait le malaise des habitants. Et puis, les jésuites n'étaient point des curés; ils en étaient encore à croire que les sauvages se convertiraient; en attendant, les laboureurs français restaient isolés sur leurs terres. Le sentiment de la patrie nouvelle naquit chez ces hommes de la nécessité où ils se virent de faire la lutte à leur corps défendant : notre histoire est tout entière dans ces quelques mots, et c'est pourquoi nous appelons ce livre l'histoire des Canadiens-français... Les Iroquois de Paris donnaient à la reine régente autant et plus d'inquiétude que ceux du Canada... L'Histoire, souvent pompeuse et fautive, se plaît à raconter les exploits militaires du prince de Condé durant les vingt-quatre mois de 1644-1645... Les massacres à la frontière, avec force panaches et drapeaux déployés, éclipsaient les meurtres de la capitale.

Les lauriers stériles de Condé ne rachètent point les souffrances d'un royaume tombé dans l'anarchie. Les pauvres bourgeois de Paris, et les colons du Canada, assassinés par les Iroquois, brûlés à petit feu, soumis aux tourments inventés par un art infernal, sont oubliés sitôt que les noms de Fribourg, Mayence, etc., viennent se placer dans le récit de ces temps d'oppression... »

Benjamin Sulte, [1882]

Histoire des Canadiens-français, II, 135.

A Syndicate of Fur Traders

" When the first settlers left France for Quebec, in 1633, they were promised the protection of an armed force to repel attacks of the Indians, but it soon became evident that this part of the arrangements was to be a dead letter, because the King had delivered over the whole country into the hands of a syndicate of fur traders absolutely adverse to any plan of colonisation. The direct result of this want of protection paralysed the immigrants at the outset, so much so that in 1641, only sixty-four families could be found in Canada. In the meantime the Iroquois had started their system of raids, and no one was safe on his own house except those living within the palisades of a fort. For twenty years this state of things continued, with a slow increase of the population until it reached two thousand souls, in 1660 - men, women, children, traders, their servants and *coureur des bois*, missionaries, nuns, the governor and his staff, all told. By that

time some three hundred white men had been massacred by the Iroquois, and it was of daily occurrence to bear people talking of going back in France to escape the same fate.

"... Montreal was in its earliest days poor, miserable, worse even than Three Rivers and Quebec. The Fur Company kept a few soldiers to protect their stores, their numbers never exceeding sixty men in the best years, and half of them were paid and equipped by Queen Anne d'Autriche and other charitable persons of the Court."

Benjamin Sulte, The Early History of Militia, 1636-1700, in Mélanges historiques, 1918, p. 127

Quelques notes...

Recensement de 1666

« Parmi les noms des personnes qui ne sont pas mariées ou mariées en France, habitants de l'Isle d'Orléans: Jacques Bussier dit Laverdure, 37 ans, tapissier, habitant... » - On constate que **Jacques Bussièr** est l'un des 28 hommes compris dans cette liste et il n'y a pas le statut de soldat. Rappelons que « *ce dénombrement de 1666 fut fait dans les mois de février et mars* ».

Il faut remarquer que le nombre de 28 hommes varie d'un auteur à l'autre. Ils ont entre 20, Clément Ruelle, habitant, et 50 ans, Pierre Motte, habitant. Une recherche superficielle permet quand même de voir que seuls deux de ces 28 hommes, - *ils seront plus de 50 dans la liste de Lafontaine*, - soit **Jacques Bussièr** dit Laverdure et **Jacques Genest dit Labarre** se retrouvent dans l'une ou l'autre des dites compagnies du Régiment de Carignan : Jacques dans la **Compagnie Maximy** et **Genest** dans la **Compagnie Lafredière**.

Voir: Régis Roy et Gérard Malchelosse, Le Régiment de Carignan, 96, 97, ou Jack Verney, The Good Regiment, 166, 173.

D'autre part, Marcel Trudel dans de son livre sur la Population du Canada en 1666, Annexe II : Officiers et soldats du printemps 1666, Jacques Genest dit Labarre y est inscrit comme faisant partie de la Compagnie de Flotte (p. 348), qui est connue aussi sous le nom de Lafredière, et **Jacques Bussièr n'est pas retenu dans cette liste**, même si le capitaine de la Compagnie de Maximy, Abraham Maximy de Beaupérier y est recensé. Dans les registres de Sainte-Famille de l'île d'Orléans, on lira Abraham Massimy, quand il est parrain au cours des années 1666 à 1668. Benjamin Sulte l'appellera Maximin.

Recensement de 1667

« *L'île d'Orléans: Jacques Busière dit la Verdure, 40, 5 arpents en valeur.* » Sulte précise : « *Les troupes du roi, de mille à douze cents hommes, formées en vingt-quatre compagnies, ne sont pas comprises dans ce recensement, ont noté Taché et l'abbé Tanguay...* »

B. Sulte, HCF. IV, 58 - 78

Pour conclure...

On ne doute pas de l'intérêt qu'il y aurait à mieux connaître le Régiment de Carignan et la Compagnie de Maximy. L'abbé Couillard Després dans son Histoire de Sorel, malgré des anachronismes évidents, signalait que les capitaines de La Fouille, Maximin et de Loubia se joignaient aux premiers détachements conduisant vingt soldats et autant de Canadiens dans l'expédition entreprise par le gouverneur Daniel de Rémy de Courcelle malgré l'opinion

défavorable d'Alexandre de Prouville, marquis de Tracy. Je voyais déjà Jacques Bussièrre affrontant l'ennemi dans la banlieue d'Orange, la future Albany dans l'État de New York. J'allais pouvoir rappeler quelques pages du long poème burlesque de René-Louis Chartier de Lotbinière ironisant sur l'expédition.

J'ai vite déchanté parce que rien, aucun document ne prouve la présence de l'ancêtre dans toute cette histoire, sinon des on-dit! Ou des « on-a-écrit! » Qu'importe!

On pourrait débattre longtemps sur les motifs qui ont provoqué la venue en Nouvelle-France d'une armée aussi considérable : plus de 1200 soldats arrivent à Québec au cours de l'été 1665 ordonnés en 24 compagnies sous les ordres de Sieur Alexandre de Prouville marquis (ou chevalier) de Tracy qui aura le pouvoir en mains aux dépens même du nouveau gouverneur dûment nommé par le roi Louis XIV et son intendance.

Voilà plus de cinquante ans que les premiers explorateurs français et les missionnaires doivent affronter une féroce riposte aux tentatives de pénétration territoriale autant que de conversion chrétienne. L'aventure de Champlain en territoire *wyandot* n'aboutira qu'à attiser l'ire iroquoise. La fusillade de 1615 ne sera pas de sitôt oubliée par les Agniers, ces autochtones qui ont un lien commun avec les Hurons en tant qu'*Iroquoiens*, mais qui leur envieront longtemps les riches territoires de traite.

Il ne faut pas se leurrer. L'image que projette souvent le manuel d'histoire tel que nous l'avons connu peint rarement injustement la réalité. Seul le point de vue l'irise ou l'obscurcit selon la norme à laquelle on veut bien l'assujettir pour le canoniser ou le damner.

Le terrorisme qui ensanglante nos ans et les terres proches n'est pas de la dernière décennie pas plus que les causes qui le nourrissent.

Jean-Paul Bussièrres



Anspessade : Nom masculin, altération de *laspessade*, plus petit grade militaire, emprunté à l'italien *lancia spezzata*, lance brisée... Vx : Simple soldat. (Robert)

Salières : Colonel Henri de Chastelard, marquis de Salières. Il remplaça l'Allemand von Balthazar qui avait fusionné ses troupes avec celles de l'unité créée par Thomas François de Savoie, prince de Carignan, qui avait participé à l'expédition au secours de l'Autriche menacée par les Turcs en 1664.

P.R.D.H. - Programme de Recherche en Démographie Historique.

C'est un ouvrage publié dès 1980 sous la direction de Hubert Charbonneau et Jacques Légaré. L'ensemble comprend 45 volumes d'information sur les naissances, baptêmes, décès, sépultures, recensements, etc. des débuts de la Nouvelle-France à 1765. Si les premiers volumes n'imprimaient pas la pagination, ceux de 1988, comptent chacun tout près de 800 pages.

Dame Bourdon - Il s'agit d'Anne Gasnier, veuve, qui épousa Jean Bourdon, le 21 août 1655 à Québec. C'est sur les conseils de Marie de l'Incarnation qu'elle accepta d'épouser ce veuf aux talents et occupations multiples et de plus, soutien de sept jeunes enfants. Ces années furent consacrées aux bonnes œuvres et aux jeunes filles immigrées, écrit Jean Hamelin. Ce furent les *Filles du Roy*, comme on l'a écrit de Noëlle Gossard.

Jean-Paul B.

JOSEPH-MAURICE JEAN

Une carrière pastorale mouvementée

1780-1822

Ce que nous allons vous raconter ne vous est pas inconnu. Depuis près de 20 ans, nous vous avons écrit quelques mots, des pages même, sur la dernière fille de Jean Bussièrre et de Ursule Rondeau, **Marie-Marthe Bussièrre**. Née le 31 juillet 1720, elle épouse **Maurice Michel Jean**, le 6 juillet 1744, devant le curé de Saint-Pierre, M. l'abbé François Mariauchau d'Esgly.

Joseph Maurice JEAN is the son of MARIE-MARTHE BUSSIÈRE and Maurice Michel Jean and so, one of the grandsons of JEAN BUSSIÈRE and Ursule Rondeau and one of the great-grandsons of JACQUES BUSSIÈRE and Noëlle Gossard.

Marie-Marthe élèvera sa famille à Québec où son mari tient une boulangerie. Le 29 décembre 1753, naît un fils **Joseph-Maurice** qui sera baptisé le jour même en l'église Notre-Dame de Québec. C'est avec ce **Joseph-Maurice**, un arrière-petit-fils de notre ancêtre, que notre courte histoire commence.

Ses études classiques terminées au Petit Séminaire de Québec, **Joseph-Maurice Jean** est ordonné prêtre le 23 septembre 1780, probablement par Mgr d'Esgly, coadjuteur de l'évêque de Québec Mgr

Briand depuis 1770 selon le désir de Carleton, mais qui demeura toujours le curé de Saint-Pierre de 1734 à 1788. Mgr Briand démissionnait le 29 novembre 1784 et décéda dix ans plus tard, le 25 juin 1794. Mgr D'Esgly, coadjuteur et curé de Saint-Pierre, assura alors la succession jusqu'à son décès le 4 juin 1788.

Est-il utile de rappeler que nous sommes sous régime anglais depuis 1763 avec toutes les joies et heurts capricieux d'un maître de langue anglaise et de foi tout autre.

1780-1783

Saint-Gervais en Bellechasse

Le jeune prêtre fut chargé d'une paroisse peu de temps après son ordination car on le retrouve à Saint-Gervais de Bellechasse dès 1780. Un tout jeune abbé qui allait en voir de toutes les couleurs!

À cette époque, la paroisse Saint-Charles venait d'être annexée à celle de Saint-Henri et cela avait créé un certain malaise quand il fut question de construire l'église. « *Il y avait chez eux, écrit l'abbé Auguste Gosselin, une certaine disposition d'esprit assez commune chez nos Canadiens : pour eux, le vieux curé Sarault, qui était à Saint-Charles, depuis*

vingt-cinq, trente, quarante ans, qui les avait baptisés, instruits, mariés, n'était pas seulement le prêtre, c'était le père : il y avait chez eux, dans l'ordre religieux, comme une espèce d'esprit de famille...

« Le même esprit de famille ne se faisait pas remarquer au moins d'une manière aussi frappante, à Saint-Gervais, une autre nouvelle paroisse qui s'organisait à peu près en même temps que Saint-Henri, et qui était formée d'une division territoriale de Saint-Charles. Là, au lieu de retarder la construction de l'église, on se pressait de la commencer, un peu contre la volonté de Mgr Briand et le désir de M. Sarault :

« Je suis surpris, écrit le Prélat au curé de Saint-Charles, qu'une aubaine de quatre cents francs ait enthousiasmé les habitants de Saint-Gervais au point de songer à bâtir une église. Je ne suis aucunement d'avis qu'ils fassent une telle entreprise à présent: « Je n'ai point de curé à leur donner, et si par hasard, vous manquez, ils seraient probablement desservis longtemps par le curé de Saint-Charles...¹

L'abbé Joseph-Maurice Jean desservait Saint-Gervais depuis 1780, l'année de son ordination. Il demeurait chez M. Sarault à Saint-Charles, et lui servait en même temps de vicaire.

L'évêque poursuivait en rappelant que le presbytère d'alors suffisait et qu'il était préférable que les trois concessions - *St-Charles, St-Henri et St-Gervais* - fussent plus riches et plus peuplées avant d'entreprendre la construction. Malgré les conclusions faites à la suite de deux visites des lieux, il semble que l'on voulait absolument construire malgré

¹ Auguste Gosselin, L'Église du Canada après la conquête, 2^e partie, 237 ss.

l'avis contraire. Il y avait donc un intrus et cet importun, c'était celui qui avait

« souscrit dans ce but la mesquine somme de quatre cents francs, » l'abbé Charles-Joseph Brassard Deschenaux, le vicaire de Mgr Desgly à Saint-Pierre à qui appartenait la seigneurie de Livaudière, adjacente à celle de Beaumont. Ce bon abbé, qui allait devenir le grand vicaire de l'évêque de Québec en 1809, était le fils de Joseph Brassard Duchesneau qui « aurait fait partie de la grande Société, une espèce de triumvirat » qui avait amassé plus de deux millions de livres sous l'intendance de sire Bigot.²

1783-1785

Saint-Joseph

Saint-François de Beauce

Puis le jeune missionnaire deviendra un curé pèlerin allant de Saint-François de Beauce jusqu'à Saint-Louis de Lotbinière en 1812, en passant par les Écureuils, Contrecoeur, Batiscan, les Grondines, et Saint-Jean-Deschaillons.

L'abbé Joseph-Maurice Jean est cité comme « missionnaire à Saint-François de Beauce du 4 octobre 1783 au 26 août 1785 », mais pour l'année 1784, on le dit « bâtisseur » de la chapelle en bois - assez grande pour la population, 53 concessions et 518 âmes, - à l'endroit actuel de l'église face à la rivière. Il n'y a pas encore de presbytère parce que l'abbé Jean est curé résident de Saint-Joseph et dessert Saint-François car « à partir du 16 décembre 1767, la paroisse de Saint-François n'aura plus d'existence que sur papier jusqu'en 1783... ».³ C'est que l'évêque refusait alors carrément « les

² Thérèse P. Lemay, Joseph Brassard Deschenaux, DBC, IV, 96, 97.

³ Honorius Provost, Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce, *Histoire religieuse*, 35.

grandes messes aux habitants de Saint-François.»

Tentons de comprendre...

48 Saint-Joseph de Beauce

Mariage de Jean-Baptiste Gagnon et d'Angélique Mathieu

Le trente Septembre mil Sept cent quatre vingt trois après la publication des trois bans de Mariage faite au prône des Messes Paroissiales par trois dimanches consécutifs entre Jean Baptiste Gagnon, fils de feu Jean Baptiste Gagnon et de Marguerite Morisset Ses pere et mere de la paroisse de S^e Marie d'une Part ! !. et Angélique Mathieu native de la paroisse de Lange gardien demeurant dans cette paroisse, fille de feu Jean Mathieu et d'Anne Trépanier Ses pere et mere de la paroisse de Lange Gardien d'autre Part... ne S'estant trouvé aucun empéchement au dit mariage nous Curé Souffigné avons reçu leur mutuel Consentement par paroles du present et leur avons donné la benediction Nuptiale selon la forme prescrite par notre S^e Mere l'Eglise en présence de Jean Mauricefette et de Jean Bilodeau oncle de l'Epouse, d'Antoine Moreau et d'Etienne Girard, ses beaux freres de Jean Baptiste Gillbert et d'Augustin Plante beauxperes de l'Epouse Joseph Gillbert et Joseph Champagne parens et ami qui ont déclaré ne Sçavoir lire ni Ecrire. Lecture faite

J M Jean Ptre

D'autre part, il est intéressant de lire quelques éléments de l'extrait suivant qui

est consigné dans les registres de la paroisse Saint-Joseph :

Le vingt Sept janvier mil Sept cens quatre vingt quatre, après la publication des trois bans de mariage... entre Louis Vachon dit Pomerlos, fils de Etienne Vachon dit Pomerlos et de Marie Genevieve Lefard... et Suzanne Lambert dit Champagne fille de Pierre Joseph Lambert dit champagne et de Marie anne Legendre... nous souffigné prêtre curé de St François d'Assise desservant la paroisse de St Joseph, avons....

J M Jean Ptre

Ce qui est étonnant c'est le soulignement, dans cet acte de 1784, des mots : curé de St François d'Assise desservant la paroisse de Saint-Joseph... dans l'original, tel que le présentait le microfilm. Pourtant, dans l'acte de 1783 rien de tel. Ce qui signifierait que la paroisse de Saint-François fut reconnue cette année-là. C'est donc ce que pourrait laisser supposer le mot de l'abbé Provost cité plus haut : « la paroisse de Saint-François n'aura plus d'existence que sur papier jusqu'en 1783... »

En réalité, l'abbé Jean était bien en résidence à Saint-Joseph et desservant de Saint-François-d'Assise, la paroisse de Beauceville d'aujourd'hui...

Question de prestige, peut-être! Les honneurs, et ce qui va avec, compensaient l'aridité de la tâche!

Ajoutons ce qu'écrivait l'abbé Auguste Gosselin : « Le recensement de 1784 donnait en tout cent treize mille âmes pour le Canada, appelé alors Province de Québec, dont quinze mille protestants. Mgr Briand n'avait pas attendu le recensement officiel pour faire le sien :

sa « *Liste des paroisses et curés du diocèse de Québec* » est datée du mois de juin 1784 et est signée de son nom...

«... M. Verreau, qui avait à desservir les trois paroisses de la Beauce, Sainte-Marie, Saint-Joseph et Saint-François, a maintenant un aide pour Sainte-Marie, M. Jean;...»⁴

Les informations de l'abbé J.-B. A. Allaire dans son Dictionnaire biographique du Clergé canadien-français, tome I, *Les Anciens*, p. 279, que m'avait fait parvenir le Père Édouard, il y a déjà une bonne décennie, - informations que je retrouve d'ailleurs intégralement dans le livre-souvenir des 250 ans de la paroisse Saint-Joseph de Beauce, à la page 80, - ces notes retenues ne permettent pas de comprendre cet élément de la biographie de l'abbé Jean qui le dit : *curé de la Beauce (1785-1786)*.

Cependant les lignes suivantes précisent. Il s'agit fort bien de la présence de l'abbé Joseph-Maurice Jean comme curé de Sainte-Marie de Beauce. Curé de La Beauce signifie donc curé de Sainte-Marie.

1785 - 1786

Sainte-Marie de Beauce

Le passage assez rapide de l'abbé Joseph-Maurice Jean à Sainte-Marie en Beauce se doit d'être raconté par les mots mêmes de l'abbé Honorius Provost dans son histoire de Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce.

« *Le premier successeur du curé Verreau fut l'abbé Joseph-Maurice Jean, que nous avons déjà vu arriver en 1783, à la cure*

⁴ Augustin Gosselin, Histoire de l'Église du Canada, après la conquête, II, 220.

de Saint-Joseph et de Saint-François. Sainte-Marie avait sans doute plus d'attrait pour lui, puisqu'il l'obtient comme promotion en 1785 ; il y signa son premier acte au registre [sic] des baptême, mariages et sépultures, le 29 septembre. Durant les deux années qu'il avait passées dans les paroisses du haut, il avait construit la chapelle de Saint-François, au centre de la seigneurie de Rigaud. Au cours de l'unique année qu'il fut curé de Sainte-Marie, il ne fit rien de remarquable, du moins qui ait été consigné dans les archives. Ses actes dans les registres [sic] sont rédigés avec soin et d'une belle écriture; ; il signa son dernier le 25 septembre 1786. Était-ce l'approche d'une tempête qui l'avait fait trembler? Il s'en alla curé aux Écureuils ; mais ses migrations n'étaient pas à leur terme, puisque sa carrière pastorale devait couvrir en tout pas moins de neuf postes consécutifs.»⁵

1786 - 1788

Les Écureuils

L'abbé Jean est curé de paroisse des Saint-Jean-Baptiste de Les Écureuils de 1786 à 1788, période pendant laquelle la paroisse entreprend la construction d'une nouvelle église. Si l'assemblée des paroissiens nomme Antoine Delisle comme premier syndic de la bâtisse de la nouvelle église, la population se fait un peu tirer l'oreille pour défrayer les coûts encourus. Alors le curé, l'abbé Joseph-Maurice Jean aura recours aux bons offices de son évêque, Mgr Philippe Mariauchau d'Esgly, pour engager les fidèles à délier les cordons de leur bourse et les inviter à contribuer plus

⁵ Honorius Provost, Sainte-Marie de la Nouvelle-Beauce, I, *Histoire religieuse*, 57.

généreusement au rétablissement de l'église.⁶

Le bon curé avait sûrement reçu une lettre qui devait ressembler à ce que Mgr Plessis écrivit à Joseph-Amable Trutaut, curé de Kamouraska, le 27 octobre 1790 : « ... lui permet de faire une voûte à son église et lui laisse le choix des moyens à employer pour solder cette dépense. Pour cela, consulter l'ordonnance des commissaires... »⁷

Quand l'abbé Jean quitte cette cure en 1788, les travaux sont terminés et c'est Monsieur Charles Bailly de Messein, tout récemment sacré évêque-coadjuteur de Québec qui prend la succession.

1788-1792

Sainte-Trinité de Contrecoeur

Même si la paroisse de Sainte-Trinité de Contrecoeur ne fut érigée canoniquement qu'en 1852, elle fut desservie dès 1668. Lors du passage de l'abbé Jean, de 1788 à 1792, la paroisse était sous la juridiction de Mgr Briand évêque de Québec et de son vicaire général à Montréal, M. Gabriel-Jean Brazier, prêtre de Saint-Supice. La correspondance qu'ils entretenaient ne retient pas particulièrement les difficultés que pouvaient rencontrer les curés dont l'abbé Jean qui fut muté à Sainte-Geneviève de Batiscan, sur la rive nord du Saint-Laurent en 1792.

Signature de M. Joseph-Maurice Jean

⁶ J.-G. Brière et J. Godin, Au fil des livres de comptes de la paroisse St-J.-B. de Les Écureuils, 31.

⁷ Ivanhoë Caron, Inventaire de la correspondance de Mgr J.-O. Plessis, RAPQ, 1927-1928, 215.

1792-1802

Sainte-Geneviève de Batiscan

Les premiers registres de Sainte-Geneviève de Batiscan furent ouverts en 1727 mais la paroisse ne fut érigée canoniquement qu'en 1833, plus de trente ans après le passage de l'abbé Joseph-Maurice Jean.

1811-1812

Saint-Jean Deschailions

Dans le livre des 250 ans de petite histoire de Deschailions-sur-St-Laurent, la présence de l'abbé Joseph-Maurice Jean est signalée à la page 410, dans l'énumération plate de la liste des curés et missionnaires :

1811-1813 Jean Joseph-Maurice.

1812-1822

Saint-Louis de Lotbinière

Lorsqu'il est nommé à la cure de Saint-Louis de Lotbinière, en 1812, le brave curé Jean affrontera une population qui en a déjà donné à recoudre à ses prédécesseurs. « *Les curés n'ont pas pleine autorité sur leurs ouailles et sont confrontés à des conflits de toutes sortes. En novembre 1771, les habitants de Saint-Louis-de-Lotbinière sont excommuniés pour leur conduite impie. En plus de demander le retrait du curé de la paroisse, ces habitants mentionnent dans une requête adressée à l'évêque « qu'ils aiment mieux ne point avoir de curés. Et qu'ils feront (sic) eux mêmes l'Office. »*⁸

Les pasteurs renvoient souvent à l'évêque les petits problèmes de la paroisse et Mgr Plessis prendra le tout habituellement et avec une certaine philosophie : « *Il serait*

⁸ Roch Samson *et al.*, Histoire de Lévis-Lotbinière, 249.

à propos, écrivait-il au curé de St-Joseph, l'abbé Antoine Lamotte, le 10 novembre 1797, que les bancs de la nouvelle église fussent mis à la criée et vendus au plus haut enchérisseur; il est bien à craindre, cependant, que les marguilliers ne vont y consentir...»

Que faire ? Peut-on permettre l'aspersion d'eau bénite et la présentation du pain béni, au seigneur McCallum, protestant ?

Et pourquoi ne pas observer une journée d'action de grâces pour célébrer la victoire de l'amiral Nelson par un mandement de l'évêque à tous les fidèles du diocèse? Mgr Deneau peine alors dans la plus profonde perplexité. Mais cela sera!

Ce sera parfois plus ardu quand la question d'érection des paroisses vole jusqu'en Chambre dans un bill qui ne fait aucunement mention de la responsabilité de l'évêque. C'est alors la correspondance entre le vicaire général, à Québec, et l'évêque en poste, Mgr Deneau qui ne venait à Québec qu'en passant, préférant demeurer à Longueuil, son séjour ordinaire.⁹

Si ce n'était que le cas de l'abbé Gilmer, prêtre irlandais qui ne peut prêcher en français, refusant toute cure, et que le Gouverneur retournera tout simplement en Angleterre : une solution aux conséquences imprévisibles et qui inquiète Mgr Plessis. Lui, ce bon évêque qui reçoit du courrier tant de Baltimore, que de New York, qui se dirige vers Détroit mais qui reconnaît ne pas maîtriser suffisamment la langue anglaise.

⁹ Mgr Henri Têtu, *Les Evêques de Québec*, 436.

Qu'importe! À peine arrivé à Saint-Louis de Lotbinière, le nouveau curé, l'abbé Joseph-Michel Jean écrit à son évêque : «... Je ne puis mettre fin à ma lettre sans vous avouer, qu'aimant naturellement la propreté, quoique sans fierté, je suis pénétré de douleur et de honte de me voir assez bien logé quoique à mes dépens, tandis que mon Dieu est dans un temple si peu décent. Les planchers sont soulevés, il en sort de dessous une odeur sépulcrale, très nuisible à la santé. On est toujours en danger de se casser les membres et je crains fort lorsqu'il faut donner la communion... »¹⁰

Le 5 mai 1812, l'évêque, Mgr J.-Octave Plessis lui répond. Il faut faire les réparations les plus urgentes à l'église et fixe lui-même le site de la nouvelle église; si la majorité des habitants se prononce en faveur d'une autre place, il changera sa décision. Il voudrait bien qu'on s'occupe de cultiver la belle terre qui appartient à la fabrique.¹¹

Retenons pour l'information ce qu'a écrit la Fédération des Cercles des Fermières:

« L'abbé Joseph-Michel JEAN (1812-1821) arriva à Lotbinière en 1812, successeur de M. Landrieux. Au physique, nous savons que M. Jean était court et gros mais là se bornent les détails que nous avons sur ce point. Bon financier, au dire de l'abbé Faucher, qui lui succéda à peu d'années d'intervalle. Il possédait même un rare talent "pour faire de l'argent", ce qui est du moment qu'on ne dépasse pas certaines bornes une qualité très appréciable. Le nouveau curé fut péniblement impressionné par

¹⁰ Luc Noppen, *Les églises du Québec (1660-1850)*, 136.

¹¹ Ivanhoë Caron, *Mgr Joseph-Octave Plessis*, in RAPQ, 1927-1928, 289.

l'état de délabrement dans lequel se trouva l'église lors de sa prise de possession en 1812. Inutile de demander une construction immédiate, la révolution grondait, la famine était grande, l'avenir très incertain. L'abbé Jean se logeait à ses dépens, et sa fortune fut plus d'une fois mise à l'honneur. Le seigneur lui-même se lia d'une très grande amitié avec l'abbé Jean. Les enfants de M. de Lotbinière en vinrent à appeler l'abbé Jean, leur "gros oncle" et de même que leur mère ne manquaient jamais de le faire saluer lorsque le seigneur écrivait du côté de Lotbinière.

« ... Quant à l'érection d'une église nouvelle, c'était l'unique et absorbante entreprise de l'abbé Jean qui s'y employa avec une énergie sans bornes et une générosité qui dépasse de beaucoup les limites de l'ordinaire. Le 4 juillet 1817, M. Jean achetait de Louis Pérusse, et pour lui-même une étendue de 18 arpents de terre, qu'il paya \$800. Le 3 août, l'abbé Jean fit don à la Fabrique de six arpents sur les 18 qu'il avait achetés pour y bâtir église, sacristie et presbytère. Le 28 du même mois, un décret émanant de l'évêque autorisait la construction et déterminait les dimensions de l'église nouvelle, fixées à 130 pieds de longueur sur 80 pieds de largeur. La sacristie devait mesurer 30 pieds carrés et communiquer avec l'église par un chemin couvert, bâti en pierre comme les autres édifices. Enfin, il fut décidé que l'on ajouterait à tout cela un presbytère en pierre, de 36 pieds de longueur sur 30 de large., élevé à angle droit de la façade de l'église. Les travaux de la maçonnerie ... exigèrent \$8,815. Une telle entreprise ne va pas sans quelques plaintes de part et d'autre, et cause parfois des désagréments insoupçonnés, l'abbé Jean, malade et fatigué réglait à l'amiable toutes ces disputes.

« Le 31 mai 1819, il promit de payer lui-même les deux tours couronnées de clochers; c'était une offre très onéreuse pour le généreux donateur. L'abbé Jean ne survécut pas longtemps à M. de Lotbinière. Comme c'est l'habitude chez les curés, M. Jean avait attendu trop tard pour se reposer des fatigues du ministère. Ses infirmités allèrent toujours croissantes et Dieu l'appela à lui le 2 juillet 1822; ses funérailles eurent lieu le 4 juillet dans l'église nouvelle bâtie par ses soins. L'inhumation s'est faite sous le sanctuaire dans l'église neuve du côté de l'épître. L'abbé Jean était âgé de 69 ans. «... L'abbé Jean avait eu l'ambition de faire consacrer l'église qu'il venait de bâtir. Le bonheur d'assister à cette cérémonie lui fut refusé car la consécration de l'église n'eut lieu que le 25 septembre 1822, moins de trois mois après sa mort. »¹²

Revenons en 1817... et retenons, même si la relation des événements varie quelque peu...

En 1817, les paroissiens en arrivent à une entente sur le site et on fait aussitôt dresser un plan et les travaux commencent en 1818 : «... une église de 120 pieds de long sur 46 de large, dedans en dedans... ayant une chapelle de chaque côté de 18 pieds de large, sortant 15 pieds du côté de la nef et 22 pieds du côté du sanctuaire...» L'église ne devait avoir qu'un clocher mais en 1819, l'abbé Jean propose à ses paroissiens de défrayer le coût d'une tour si la fabrique subvient aux frais de l'autre. Tout est accepté et l'église est ouverte au culte en 1822, l'année même du décès de l'abbé Joseph-Maurice Jean.

Dans une autre lettre que lui adresse l'évêque Mgr Joseph-Octave Plessis, le

¹² La Fédération des Cercles des Fermières du District régional, No 4, 1950, 672-674.

10 décembre 1818 en réponse à une question d'honneur : «... aucun honneur n'est dû à l'agent d'une seigneurie lors même qu'il occupe le banc seigneurial. Ces honneurs sont exclusivement dus au seigneur haut-justicier, à sa dame et à ses enfants au-dessus de l'âge de seize ans et non à d'autres. »

À peine un mois plus tard, le 12 janvier 1819, Mgr Plessis reprochera à l'abbé Joseph-Maurice Jean, « de ne pas avoir agi avec assez de franchise avec les syndics nommés pour la construction de l'église et du presbytère. Il se vante trop de ses libéralités, et n'use pas assez de charité dans ses remarques concernant quelques-uns de ses paroissiens. »¹³

J'ai visité cette église et ces lieux... Une visite des lieux dans les années, il y a presque vingt ans et un retour au siècle du temps actuel, m'ont fait constater que le bâtiment érigé par les bons soins du curé **Joseph-Michel Jean** dans les années 1818-1822, déclaré monument historique en 1957 et lieu historique en 1965, ne recevait pas les attentions dues à ces éléments du patrimoine. Le toit de l'église, qui était en 1985 d'un rouge vif ; qu'on apercevait même de la rive nord, roulant sur la 138, ne brille plus, aujourd'hui, que du terne gris d'un début de siècle. Alerte aux étroits qui farcissent les esprit d'un vulgaire calcul de budget faussement monnayé.

Jean-Paul Bussières - Janvier 2004



¹³ Ivanhoë Caron, Mgr Joseph-Octave Plessis, in RAPQ, 1928-1929, 123, 125.

I
 François Mathilda
 1
 Bussière Camicé

II
 Elie Camicé
 2
 Maxie Allard

III
 In. Ste Allard
 4
 Marguerite Villard

IV
 Vincent Camicé
 5
 M. Lse Parent

V
 Nicolas Camicé
 9
 Julienne Parent

16
 François Cloutier
 Marg. Baillagouin

15
 In. Ste Villat
 M. Anne Poucault

8
 Raphaël Vilat
 Marg. Cloutier

14
 Jean Gauthier
 Madeleine Simoneau

7
 Joseph Allard
 Madeleine Gauthier

13
 André Allard
 M. Ine Givère

6
 In. Ste Moirin
 M. Rose Bédard

12
 Jean Bilange
 M. Ang. Savaire

11
 André Moirin
 Jeanne Dubé

10
 Jacques Parent
 M. Genev. Lavallee

1
 François Bussière
 Delima Paradis

2
 Joseph Paradis
 M. Delina Couture

1
 Olivier Bussière
 Angèle Duprez

2
 Louis Duprez
 Genevieve Dagneau

4
 Pierre Dagneau
 Genevieve Rousseau

3
 Louis Duprez
 Marie Vernet

2
 Guillaume Roy
 M. Mad. Groul.

1
 Louis Bussière
 Thérèse Glezac

7
 Alexandre Couture
 Madeleine Mesier

4
 Alexandre Couture
 Françoise Buis

8
 Ignace Buis
 M. Anne Bussière

6
 Ignace Allard
 M. Lse Bousassa

5
 Joseph Paradis
 Josephine Desruisseau

3
 Joachim Paradis
 Euph. Nadeau

Ray and Sharon Bussiere
 2857 Signal Creek Place
 Thornton, CO 80241

Descendants of Jacques Bussière in USA

Bussiere in USA

To continue the list that you have read some pages in the last papers # 42 and #43

« Une Branche de Buis »

here another list full of names of some descendants. If it's possible, try to send to the Association of the Descendants of Jacques Bussière, all the information you can about the history of these families. Make the history of our great family with your own pages.

Emile Bussiere - Birth date : July 23, 1932 - Issued in : Vermont
Death date : August 21, 1989 - (SS# : 009-20-1617)

Emma Bussiere - Birth date : April 20, 1912 - Issued in Rhode Island
Death date : May 20, 1997 - (SS# : 036-07-1213)
Zip code of last known residence : 02896

Emma Bussiere - Birth date : April 24, 1893 - Issued in : Michigan
Death date : May 10, 1989 - (SS# : 367-07-2264)
Zip code of last known residence : 49058 > Hastings Barry. MI

Ernest Bussiere - Birth date : February 5, 1898 - Issued in : New Jersey
Death date : February, 1982 - (SS# : 136-05-8477)
Residence code : New Jersey
Zip code of last known residence : 07065 > Rahway, NJ
Zip code of address where death payment was sent : 07067 > Colonia, NJ

Ernest Bussiere - Birth date : July 12, 1912 - Issued in : Maine
Death date : January 11, 1990 - (SS# : 007-01-4040)

Ernestine Bussiere - Birth date : August 6, 1892 - Issued in : Wisconsin
Death date : May, 1987 - (SS# : 390-34-4481)
Residence code : Wisconsin
Zip code of last known residence : 54162 > Pulaski, WI

Eugène Bussiere - Birth date : April 9, 1898 - Issued in : Illinois
Death date : January 14, 1990 - (SS# : 325-36-3688)

Descendants of Jacques Bussière in USA

Eugene Bussiere - Birth date : November 23, 1911 - Issued in : New Hampshire
Death date : November 1968 - (SS# : 002-07-3144)

Eugene Bussiere - Birth date : April 3, 1939 - Issued in : New Hampshire
Death date : August, 1975 - (SS# : 003-28-2351)

Eva Bussiere - Birth date : November 26, 1894 - Issued in : Rhode Island
Death date : September, 1971 - (SS# : 038-10-7225)
Residence code : Rhode Island
Zip code of last known residence : 02860 ➡ Pawtucket, RI

Eva Bussiere - Birth date : July 9, 1906 - Issued in : New Hampshire
Death date : May, 1984 - (SS# : 002-07-3158)
Residence code : Virginia
Zip code of last known residence : 22150 ➡ Accomac St., Springfield, VA

Evelyn Bussiere - Birth date : November 15, 1918 - Issued in : Illinois
Death date : May 2, 1990 - (SS#1 : 359-22-3024)
Zip code of last known residence : 48045 ➡ Mount Clemens, Selfridge, MI

Evelyn Bussiere - Birth date : September 27, 1924 - Issued in : Massachusetts
Death date : July, 1975 - (SS# : 028-14-3491)
Residence code : Massachusetts
Zip code of last known residence : 02746 ➡ Acushnet Ave., New Bedford, MA

Fernand Bussiere - Birth date : January 9, 1919 - Issued in Maine
Death date : April, 1978 - (SS# : 007-01-4039)
Zip code of address where death payment was sent : 04240 ➡ Lewiston, ME

Florence Bussiere - Birth date : May 1, 1899 - Issued in : Minnesota
Death date : January 1982 - (SS# : 476-40-3874)
Residence code : Washington
Zip code of last known residence : 99161 ➡ Palouse, WA
Zip code of address where death payment was sent : 99113 ➡ Colton, WA

Florence Bussiere - Birth date : October 16, 1900 - Issued in : Massachusetts
Death date : July 1982 - (SS# : 019-26-9327)
Residence code : Massachusetts
Zip code of last known residence : 02188 ➡ King Ave., Boston, MA

Florence Bussiere - Birth date : February 19, 1924 - Issued in : New York
Death date : February 1994 - (SS# : 053-18-2032)
Zip code of last known residence : 02343 ➡ Holbrook, MA
Zip code of address where death payment was sent : 02343 ➡ Holbrook, MA

Can you help us to have more information about these families : parents, children, ancestors... ?

Descendants of Jacques Bussière in USA

Florida Bussiere - Birth date : October 7, 1888 - Issued in : Maine
Death date : March 1979 - (SS# : 007-22-0528)
Residence Code : Maine
Zip code of last known residence : 04240 ➡ Lewiston, ME
Sip code of address where death payment was sent : 04240 ➡: Lewiston, ME

Frances Bussiere - Birth date : April 17, 1905 - Issued in : Rhode Island
Death date : November 1984 - (SS# : 036-03-9968)
Residence code : Rhode Island
Zip code of last known residence : 02907 ➡ Providence, R.I.

Frances Bussiere - Birth date : April 10, 1911 - Issued in : Michigan
Death date : July, 1979 - (SS# : 368-34-4922)
Residence code : Michigan
Zip code of last known residence : 48850 ➡ Lakeview, MI

Frank Bussiere - Birth date : January 31, 1883 - Issued in : Maine
Death date : October 1962 - (SS# : 005-09-4437)
Residence code : Massachusetts

Frank Bussiere - Birth date : December 11, 1900 - Issued in : Massachusetts
Death date : June, 1967 - (SS# : 010-07-7291)
Residence code : Vermont
Zip code of last known residence : 05401 ➡ Burlington, VT

Frank Bussiere - Birth date : January 23, 1907 - Issued in : Massachusetts
Death date : January 15, 1997 - (SS# : 013-09-4999)
Zip code of last known residence : 02402 ➡ Brockton, MA

Frank Bussiere - Birth date : January 2, 1908 - Issued in : Maine
Death date : March, 1977 - (SS# : 005--7-6712)
Residence code : Maine
Zip code of last known residence : 04240 Lewiston, ➡ ME
Zip code of address where death payment was sent ; 04240 : Lewiston, ME

Franklin Bussiere - Birth date : December 17, 1956 - Issued in : New Jersey
Death date : March 1993 - (SS# : 140-62-2968)
Zip code of last known residence : 07067 ➡ Colonia, NJ
Zip code of address where death payment was sent : 07067 : Colonia, NJ

Frederick Bussiere - Birth date : June 3, 1900 - Issued in : Rhode Island
Death date : June 22, 1991 - (SS# : 036-05-7319)
Zip code of last known residence : 02914 ➡ Providence, RI

Frederick Bussiere - Birth date : March 5, 1920 - Issued in : Massachusetts
Death date : May 10, 1993 - (SS# : 018-14-4532)
Zip code of last known residence : 02343 ➡ Holbrook, MA

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Jean-François Bussières

Au cœur de la grande pharmacie de l'hôpital Sainte-Justine, le chef du service, Jean-François Bussières, se compare à un capitaine de navire qui ne voit pas ses passagers mais s'assure que l'équipe fonctionne et que le bâtiment flotte.

ANNE RICHER

Les parents qui ont connu la triste expérience de voir leur bébé hospitalisé savent combien est précieuse la science du médecin, mais aussi le goutte-à-goutte du médicament enfoncé dans le soluté, ou celui injecté par l'infirmière. Ce sont les deux pôles de l'espoir.

Pendant ce temps suspendu, à l'étage B, un bataillon de sorciers, apothicaires et autres alchimistes concoctent des recettes qui seront destinées à cet enfant-là, à ce bébé minuscule, à celui qui a la vie devant lui.

«Nous faisons des préparations magistrales adaptées aux tout-petits», explique Jean-François Bussières.

L'année des 40 ans du pharmacien émérite s'ouvre sur plusieurs honneurs et récompenses. Jusqu'ici déjà la liste est longue, il serait fastidieux de tout énumérer. Que l'on sache seulement que la jeune chambre de commerce de Montréal lui a décerné, en mai, son prix Arista-Sun La Financière, catégorie jeune professionnel. Qu'au mois de février il est devenu pharmacien de mérite, prix Reconnaissance Québec. Qu'il est à la fois scientifique, professeur, chercheur, gestionnaire et créateur. On ne compte plus le nombre de ses publications scientifiques, ni ses titres honorifiques (dont celui de Fellow de la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux), ni les groupes de travail auxquels il participe ou a participé. *La Presse* se joint à ce concert d'éloges et désigne M. Bussières personnalité de la semaine.

La famille d'abord

On pourrait croire qu'il manque de temps, qu'il est au bord de l'épuisement. C'est compter sans la formidable énergie qui l'anime, sans cette assurance tranquille du capitaine qui connaît la route. On ne peut pas filer à l'aveuglette avec 70 personnes à bord, dont la moitié sont des pharmaciens, et 15 millions de dollars à gérer.

Avant toute chose, à travers tout ce qu'il entreprend dans sa vie, ce qui compte, c'est sa famille. «Je cherche l'équilibre. Je ne suis pas infallible, mais je vérifie périodiquement ce que ma famille a à dire, si je suis correct dans ce que j'entreprends.»

Cet ancien animateur auprès de jeunes n'a rien perdu de son désir de communiquer, de partager son savoir et son expérience, et il adore l'enseignement universitaire. «Être à la fois en exercice et près de la relève, c'est fascinant», dit-il.

Il est partout où la vie le mène, ses passions sont multiples, sa curiosité est insatiable. Si on tente de suivre seulement la direction des gestes de ses mains, on ressent déjà un léger vertige. Confirmé par ses collègues: «C'est une dynamo!»

Les jalons du temps, selon Antoine de Saint-Exupéry, font partie des rites de la vie. «Avoir 40 ans, c'est la période de remise en question.» Le jeune pharmacien vit intensément le quotidien et rend hommage à ceux qui l'entourent. «Pas d'équipe, pas de Jean-François! Je travaille avec les autres.» Il assure que le curriculum de plus de 30 pages qu'il me

remet n'a pas d'importance. Ce qui en a, c'est encore une fois l'équilibre entre les efforts fournis et les résultats. «Je n'étais pas un premier de classe. Je travaille fort et je sais doser mes attentes.» Son leadership est rassembleur et créateur. Il aime avant tout mettre sur pied des projets.

Né à Québec le 9 juin 1964, enfant unique, il a eu une enfance «heureuse et sans histoire à Limoilou», précise-t-il. Son père travaillait au ministère du Revenu, sa mère s'occupait de la maison et de ses hommes. «Elle était l'exigence et la rigueur.» La persévérance et, peut-on ajouter, le courage sont les qualités premières de son père, homme à pratiquer des règles de conduite fermes, dont celle-ci: «Il faut finir ce qu'on commence, même si on fait de mauvais choix.»

Le jeune garçon, ainsi armé, a profité pleinement de l'enseignement reçu au petit séminaire, une étape marquante de sa vie, où certains de ses professeurs ont eu une grande influence: ouverture sur le monde, valeurs de partage.

Plus tard, quand vint le temps des amours, il réfléchit sur la pensée du philosophe Alain. «Sans la volonté d'aimer, l'amour ne dure pas.» Sa femme, Sylvie, est pharmacienne aussi, et ils ont deux enfants: Charles-Hugo

«C'est une chance de traiter des enfants et c'est un privilège de travailler à Sainte-Justine.»

et Virginie. «Ce fut le meilleur coup dans ma vie que d'aimer cette femme», déclare-t-il avec conviction.

Pour les enfants

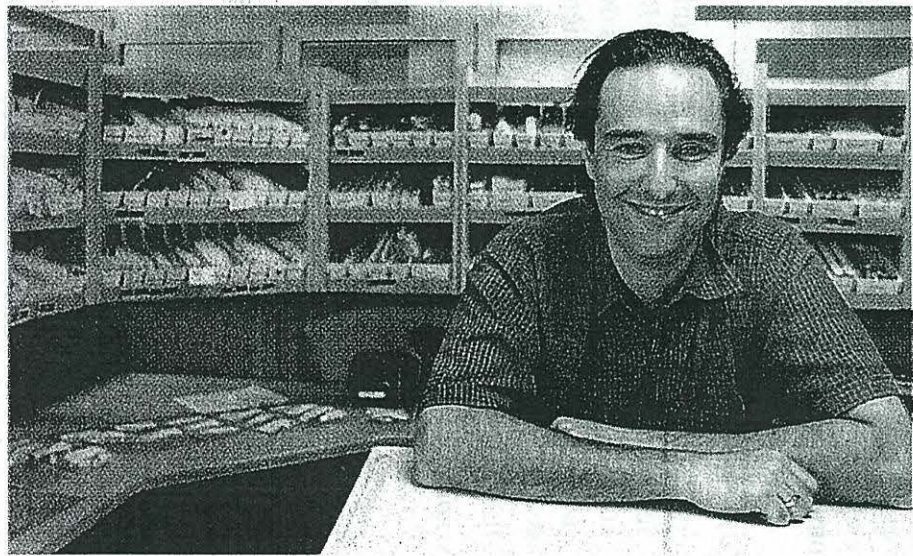
Certes, devant un enfant malade, l'attente légitime est d'avoir accès au meilleur médicament. «Il faut faire des choix budgétaires, reconnaît-il. Les Américains dépensent deux fois plus d'argent que nous en pharmacothérapie et, au prorata, obtiennent les mêmes résultats.»

C'est le côté fragile des nouveau-nés, au cours de ses études en néonatalogie, «même si la vie d'un adulte a le même prix», précise-t-il, qui lui a donné l'envie d'être auprès d'eux. «C'est une chance de traiter des enfants et c'est un privilège de travailler à Sainte-Justine.»

Il est reconnaissant à ceux qui lui font confiance. Il n'y a jamais rien d'acquis, selon lui, et sa peur la plus terrible serait de perdre sa légitimité. Besoin d'être aimé. «D'avoir l'assentiment de ceux avec qui je travaille.» Il nourrit des rêves pour le mieux-être de ses pairs, pour l'hôpital.

Lorsqu'il a du temps libre, il s'installe à l'ordinateur et poursuit ses recherches en généalogie, mais surtout il collectionne des premières pages de journaux du monde! Il en a accumulé jusqu'à maintenant plus de 5000. Il voudrait en faire une exposition et un projet éducatif pour les jeunes, qui pourraient échanger la culture de leur pays. Pour comprendre le monde.

Pour se donner des ailes. Pour ne pas perdre espoir.



PHOTOS IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

BUSSIÈRE & BUSSIÈRES

à Québec en 1970

The QUEBEC WHO'S WHO

Jacques Bussière, notre ancêtre à tous, a connu les premiers recensements qui ont été tenus en Nouvelle-France. Insatisfaite d'un premier en 1666, la royauté en commanda un second à l'intendance coloniale qui s'empessa de fouiller elle-même dans les foyers en 67. On en sait plus en 1681, plus encore en 1744.

Au-delà du recensement officiel tenu par les officines publiques, depuis les années de l'Union, le Recensement de la ville de Québec - *disons plutôt un Répertoire* - a été offert régulièrement à la population par le biais de l'édition publique. Annuellement, pendant plus de 100 ans. Les *Publications John Lovell* de Montréal ont distribué un répertoire des adresses des citadins au cours des années 1860. Répertoire offert alors au coût de 1,50\$ aux abonnés et de 2,00\$ aux non-abonnés.

Il faut reconnaître que ces énumérations sont très limitées et qu'il est difficile d'en déterminer les critères de sélection. Il ne faut donc pas s'étonner d'y trouver le nom de **Bussière** et **Bussièrès** travaillant à Québec mais demeurant sur la Rive Sud : Lévis(L), Saint-Romuald(SR), Charny(CY), Lauzon(LA).

Un exemple...

Je ne citerai qu'un exemple de la fiabilité de ces informations. Je retrouve dans cette liste de 1970, le nom de ma mère *Mme Léo (Victoria) Bussièrès*. Elle est dite demeurer à Québec, au 500 des Bouleaux Est alors que nous demeurons depuis 1968 au 360 des Lilas Ouest. D'autre part, je serai classé dans les Bussière alors que depuis notre grand-père, *Omer Gossard Bussièrès*, nous avons retenu le « s » final, mais je ne saurais vous dire pour quelle raison. L'intérêt de ces informations justifie de les rappeler, je pense!

Here are some words about our great family, Bussière and Bussièrès, in the census of the Quebec City. It's possible to collect more information about our ancestors living in Quebec City since the last years of the XIXth century.

JOHN LOVELL - 1860-1861

VILLE DE QUÉBEC

BUSSIÈRE - A [chille].-G[ossard]. Notaire, 43, rue Saint-Joseph, Saint-Roch
Antoine, shipcarpenter, 52 Queen St. St. Roch

Jean, laitier, coin Sutherland

Joseph, épicier, 140 d'Aiguillon, Saint-Jean-Baptiste

Joseph, laitier, 130 d'Aiguillon

Paul, épicier, coin Saint-Olivier et Sutherland

Paul, épicier, coin Deligny et Richelieu

Prisque, boatman, 49, Notre-Dame-des-Anges, Saint-Roch

Au cours de ces années, on célébrait 11 jours fériés à Québec plus une journée d'Action de Grâce qui était fixée par proclamation. On y comptait en outre 9 Loges maçonniques.

Le Canadien paraissait trois fois par semaine et l'abonnement annuel coûtait \$4,00...

The Chronicle : quotidien et l'abonnement était de \$5,00

Journal de Québec : 3 fois par semaine et l'abonnement était de \$4,00...

RÉPERTOIRE - 1861 - 1862

S'ajoute au recensement de l'année précédente

Gaspard Bussière, laitier rear 146 d'Aiguillon St

Des taxes étaient alors imposées à tout véhicule circulant dans les limites de la ville:

Tout wagon tiré par deux chevaux : 2 livres et 10 shillings

Un cheval seul : 1 livre et 10 shillings

Pour chaque chien : taxe annuelle de 6 shilling et 6 pences plus collet avec nom et adresse du propriétaire sinon le chien « *shall be destroyed by the Police Committee...* »

Au cours des années 1870, on a connu, entre autres, The Quebec and Levis Directory, the Kirkwin's & Co's Directory City of Quebec the Cherrier's Directory of Quebec and Levis et en 1871 L'événement.

Voici donc ce que nous rappelle le répertoire de **1970**...

BUSSIÈRE

Adrien - Employé au Restaurant J.-E. Levesque Inc., 319, rue Saint-Paul

Alain - Résidant au 2835, rue Tremblay, Sainte-Foy

Alain - Étudiant, 989, 45^e Rue, Charlesbourg

Albina - (Veuve Albert), Rentière, 460, rue Victoria

Alfred (Simone) - Avocat, Gouvernement Provincial, 861, rue Pontbriand, Sainte-Foy

André - Caissier à la Caisse Populaire de Québec Est, résidant à l'île d'Orléans

André - Employé du Gouvernement Provincial, 1780, avenue de la Ronde

Armand - (Rita), Camionnage, 989, 47^e Rue Est, Charlesbourg

Benoît - Étudiant, 40, de Gaulle

Charles - 623, de la Salle

Claude - Caissier à la Banque Provinciale du Canada, 467, rue Papineau

Claude - Commis chez J.-B. Mercier Inc, 27 rue Arago ouest

Claude - (Monique), Dentiste, 836, rue Myrand, rés. 891, Bon Air, app. 4, Sainte-Foy

Denis - (Carole), Caissier, Caisse Populaire St-Thomas-d'Aquin,, 3435, Maricourt, S-Foy
Denise - Commis chez Zellers Ltd, 467, Papineau
Denise - Mme, Assistant-gérant, Le Fiacre
Eugène - Rentier, 17, rue Cardinal Bégin
France - Secrétaire, Dumontier Lanthier & Associés Inc., 989, 47^e Rue Est, Charlesbourg
François - Employé, P. L. Lortie Ltée, 768, rue Saint-Jean
Gaétane - Secrétaire, École Secondaire de Sillery, 989, 47^e Rue Est, Charlesbourg
Geneviève - Mme, Agent Claude Chalifour, 3010, avenue Laroche, Sainte-Foy
Gérard - (Yvette), Assistant-Comptable, Clinique de Réadaptation de Québec,

858, avenue Paradis, Sainte-Foy

Ghislaine - Dactylo, Industrielle Assurance Vie, 989, 47^e Rue Est, Charlesbourg
Gilberte - Employée, Laboratoire Faculté de Médecine, Université Laval, Les Saules
Gilberte - Secrétaire, National Optical, 360, avenue des Lilas Ouest, app. 11
Gilles - Employé, Gouvernement provincial, 1700, avenue de la Ronde
Grégoire - (Jeannette), Agent, administration, Gouv. Provincial, 2110, rue Bruneau
Guy - Cuisinier, Casse-Croûte St-Germain, 40, avenue de Gaulle
Henri - (Jeannette) mécanicien, Anglo, 2725, rue Gaspard, Giffard
Henri - Rentier, 137, rue St-Joseph est
Henri-Louis - Greffier, Gouvernement Provincial, 40, avenue de Gaulle
Huguette - Mme, Secrétaire, 16 rue Labrie,

Exemple de l'information inscrite et qu'il faut interpréter

➔ **Jacques** - Des Gouv Prov c304a Jeanne d'Arc

Jacques - Étudiant, 47, Cardinal Bégin (LA)

Jacques - Préparateur, Université Laval, Faculté de Médecine

Jean - Étudiant, 790, 19^e Rue

Jean - Étudiant, 2110, Bruneau

Jean - Étudiant, 861, avenue Pontbriand, Sainte-Foy

Jean-Guy - (Monique), Journalier, Continental Metal, 133, avenue Proulx, Ville Vanier

Jean-Noël - Employé, Davie Shipbuilding, 40, avenue de Gaulle

Jean-Paul - Professeur Commission scolaire de Québec, 360, av. des Lilas ouest, #11.

Jocelyne - Enquêteuse, Service social, 790, 19^e Rue

Joseph - Gardien de nuit, Fournier Automobiles Inc., rés. Saint-Henri

Louise - Infirmière, Hôpital St-François-d'Assise, 18, rue Sainte-Ursule

Lucien - 650, rue Richelieu

Lucienne - Employée, Hôpital Jeffery Hale, 659, rue St-Jean, app. 11

Lucienne - Gérant, Industrielle, 1900, avenue Bergemont, app. 3

Lucienne - Mme, commis, Centre Pédagogique, 963, 2^e ?

Madeleine - Secrétaire, Association Lacordaire du Canada, 2110, rue Bruneau
Marcel - 17, Cardinal Bégin
Marcelle - 15, rue Dauphine
Marcelle - Rentière, 124, rue Sainte-Anne
Marguerite - Comptable, Caisse Populaire Saint-Zéphirin de Stadacona, Île d'Orléans
Mario - (Marcelle), Gérant de département, Simpsons Sears, 2825, Sarazin, app. 2
Maurice - (Denise) Agent, Gouvernement Provincial, 377, avenue des Lilas, ouest
Maurice - (Genois), Journalier, Cité de Ste-Foy, 747, avenue Le Payeur, Ste-Foy
Maurice - (Aurore), Messageries Brink's Express, 1780, avenue de La Ronde
Michel - (Louise), Employé, Gouvernement Provincial, 2120, Sir Mathias Tellier, app. 6
Monique - Infirmière, Hôpital de l'Enfant Jésus, 2110, rue Bruneau
Nicole - Garde-bébé, Hôpital de l'Enfant Jésus, 1780, avenue de la Ronde
Noëlla - 40, de Gaulle (LA)
Paul - (Jeanne), Rentier, 1588, St-Cyrille ouest, Boul. app. 803
Paul-Émile - (Françoise), Contremaître, Wajax Equipment, Ville Les Saules
Pierre - Employé, Montcalm Express, 40, de Gaulle (LA)
Raymond - (Madeleine), Soudeur Davie Shipbuilding, 40 de Gaulle (LA)

Rita - (Veuve Georges), 43, rue de la Colombière est
Robert - (Geneviève), Employé, Gouv. Provincial, 3010, avenue Larochelle, Ste-Foy
Roland - 78, rue Saint-François ouest
Roland - (Jeanne), Employé, Gouv. Provincial, Régie des Alcools, 467, rue Papineau
Yves - Étudiant, 1 861, avenue Pontbriand, Sainte-Foy
Nota bene - *On aura remarqué que plusieurs de ces personnes signent leur nom avec le « s » final : Bussières...*

BUSSIÈRES -

It's important to know that the editor John Lovell is a printer who lived in Montreal and the census of those years used usually the English language.

- Je relève donc maintenant textuellement. Il vous faudra bien un peu deviner parfois!

Adélard - (Colette), 525, 3^{ème} app 5 [sic]
Adélard - (Yvette), (St-Félix Auto Enr), 1070, Cartier Av.
Alain - 48, Commerciale (SR) --- [Saint-Romuald...?]
Alain - Emp. Gouv Prov p1165 des Erables Av
Alain - étud p265 59^{ème} Rue E ©
Albert - (Berthe), Fleuriste, 1195, 1^{ère} Av. c1197 1^{ère} Av E
Albert - (Rachel) infirmier Hop Jeffery Hale c210 de la Sapinière Dorion O app 203

Albert - Rentier c29 Normandie (LA)
Alexandre - (Marguerite) c135 Proulx Av (VV)
Alexandre - (Germaine) jour B V D Co Ltd c1148 Commerciale (SR)
Alexandrine - (vve Antonio) c265 59^{ème} E ©
Aline - 134, du Roi, app. 6
Aline - sec., Université Laval 2101 Laurier Boul.
Alma - (vve Alfred) 1610, Chem Ste-Foy app 3
André - 905, Liénard Av app 8 (SF)
André - (Claire) compt Huiles Castel & Huot 880 8eme Av app 2
André - étud 505 St-Félix
André - (Georgette) infirmier Hop Hotel Dieu de Lévis 40 Ste-Thérèse (L)
André- (Madeleine) vend Garage O Gosselin Inc. 13 Massé (LA)
André - (Yvette) voy Jos Vaillancourt 1132 Aiguebelle
Andrée - sten Commission de la Fonction Publique Pont-Rouge
Anna - Mme sec Moules & Matrice de Précision 944 Madeleine de Verchères
Annette - Mme emp Gouv Prov 1240 de la Ronde Av app 2
Anselme - (Alexina) condr C N 575 St-Olivier
Armand - (Madeleine) conc Régionale Orléans 2 Mgr Déziel Av (B)

Armand - (Mariette) rentier 1205 Chem Ste-Foy
Arthur - (Nicole) compt Beaudoin Inc 2635 St-David Av app 5(G)
Arthur - (Rosa) ing C P Service du Mouvement 228 des Frênes O
Arthur - (Rose) sous insp Sureté du Québec 207 Lavigreur
Béatrice - com Gouv Prov 1885 Sheppard (S)

Bertrand - (Janine) emp Marine Industries 2419 de la Ronde Av app 1
Blanche - (vve Charles) emp Gouv Prov 906 1^{ère} Av
Cécile - 29 Normandie (LA)
Cécile - emp Cie Paquet Ltée 132 St-Cyrille O Boul
Charles - 325 St-Joseph (LA)
Charles A - (Gemma) contm Davie Shipbuilding 7 Giraud (LA)
Charles - Auguste - (Olivette) étud 417 46^{ème} O ©
Claire - inst Ecole Sept-Iles 7 Giraud (LA)
Claude - 232 St-Laurent (L)
Claude - (Dorothée) (Rasoirs Electriques Enr) Lac St-Charles
Claude - étud 655 de Vimy Boul
Claude - emp J B Mercier 134 du Roi app 6
Claude - vend Roger Barré Automobiles Ltée Orsainville
Clément - ger Centre d'Autobus Farros 1500 23^{ème} (CY)
Corinne - (vve Lucien) 310 de l'Église

Damien - (Rose-Aimée) mach Industries Valcartier 1027 Laurentide Av
Delvina - 243 des Franciscains app 2
Denis - emp Sureté Provinciale 207 Lavigreur
Denis - maintenance Sinebec 839 Pie XII Boul (SF)
Diane - emp Dominion Corset 963 2^{ème} Av
Diane - emp Université Laval Faculté de Médecine 232 St-Laurent (L)
Dominique - (Thérèse) électn Hydro Québec 2027 Careau (D)
Donald - étud 265 59^{ème} E ©
Doris - ass compt 165 60^{ème} E ©
Edith - Mme 852 St-Jean app 11-12
Elie - officier de douanes Gouv Féd 310 de l'Eglise
Émile - (Antonia) rentier 146 de la Fabrique (SR)
Emilien - (Edith) agt de pecherie Gouv Prov 146 de la Fabrique (SR)
Eugène - 1630 Champfleury Av
Fernand - 341 Chateauguay
Fernand - (Jeannette) asst ger Caisse Populaire St-Sauveur 6080 3^{ème} Av E ©

Fernand - étud 2505 des Cerisiers Av
Fernand - (Cécile) vice pres et tres Hamel Fugère & Cie Ltée 1885 Sheppard (S)
Fernando - (Denise) opr C K C V Québec Ltée 362 10^{ème}
Francine - journ B V D Co Ltd 1148 Commerciale (SR)
Francine - opr de machines Caisse Populaire de la Colline 880 Rochette Av (SF)
Frank - com Albert Pouliot Inc 768 St-Jean
G - 3046 des Chatelets app 6 (SF)
G - Antonio (Ella) emp Gouv Prov 820 Eymard Av
Gabrielle - 341 Chateauguay
Gabrielle - 204 de la Salle app 4
Gaston - (Pierrette) camionneur Simard Boulangerie 217 9^{ème}

Gaston - tech National Optical 360 des Lilas O app 11
Georges - (Béatrice) contm La Coopérative d'Habitation du Québec 165 60^{ème} E ©
Georges - (Anna) surint Ville de Québec 944 Madeleine de Verchères Av
Georges-Henri - (Yvette) emp Hydro Québec 1355 Frontenac
Georgette - 341 Chateauguay
Gérard - (Rollande) emp C P 285 St-Germain
Ghislaine - 1653 de l'Entente Boul
Ghislaine - emp Creche St-Vincent de Paul 140 de la Salle app 1

Gilles - (Yolande) Les Forces Armées Canadiennes 2539 Pierre Martin (SF)

Gilles - étud 232 St-Laurent (L)
Gilles - (Micheline) pompier Service des Incendies Ville de Québec Poste No 12 630 2^{ème}
 Av
Gilles - (Monique) pompier Ville de Québec 375 des Lilas O
Guy - etud 1027 Laurentide Av
Hélène - 29 Normandie (LA)
Hélène - garde-malade Hop St-Sacrement 1365 Frontenac
Herménégilde - rentier 140 de la Salle app 1

Ida - (vve Louis-Philippe) 2 Gravel (L)
Irène - 989 Manrèse app 2
Irene - sec bur Gouv Prov 310 de l'Eglise
Isabelle - (vve Alex) emp Gouv Prov Régie des Loyers 1050 Raymond Casgrain app 206
Ivan 1320 Lavigerie app 11 (SF)
J Alexandre - (Anne-Marie) rentier 2101 Laurier Boul (S)
J C L - Mme 135 Grande Allée O app 702
J M - (Antoinette) dir Fonds de Construction I N C A 40 Lockwell
Jacqueline - 3430 Petitclerc app 1 (G)
Jacques - 140 Arago O
Jacques - 2280 Chem Ste-Foy app 504 (SF)
Jacques - (Lise) compt Hydro Québec 5932 Henri Bourassa ©

Jacques - étud 1197 1^{ère} A
Jacques - lithographe L'Action 1050 Raymond Casgrain app 206
Jacques - (Michelle) tech Vibreck Inc 2793 Laprade app 4 (SF)
Jean - (Nicole) emp Eastern Canada Steel 185 26^{ème} app 5
Jean - étud 540 1^{ère} Av
Jean - (Marguerite) étud 3162 de la Concorde app 7 (SF)
Jean - (Louisette) ger Eastern Canada Steel 19 ch du Temple (B)
Jean - (Suzanne) ger Canada Life Insce Co 1604 Mgr Taché Av (SF)
Jean - (Denise) rep Club Automobiles Québec 332 des Frenes O Av
Jean-Charles - (Jeanne) surint genl Ville de Québec 1320 Marie Rollet
Jean-Claude - (Lucille) (Marché Turgeon) 670 Richelieu app 5
Jean-Guy - (Claire) aide opr Anglo 3132 Abbé Beauchemin Av (G)
Jean-Guy - com Marché Turgeon 228 des Frenes O
Jean-Guy - emp B V D Co Ltd 1148 Commerciale (SR)
Jean-Marc - 137 St-Joseph E (LA)
Jean-Marc - journ Les Sœurs de la Charité 140 de la Salle
Jean-Marie - (Françoise) rep L'Industrielle Cie d'Assce Vie 6a Curé Pelletier (LA)

Jean-Marie - (Céline) organiste Eglise St-Sacrement 655 de Vimy Boul
Jean-Yves - étud 365 59^{ème} E ©
Jeanne - 34 Chateauguay
Jeanne d'Arc - waitress Au Fanal Vert Enr 169 Montmagny
Jocelyne - 450 1^{ère} Av
Joseph - (Cécile) capitaine Ville de Québec 1653 de l'Entente Boul
Joseph - (Alberta) emp Gouv Prov 605 St-Vallier O
Joseph - (Eva) rentier 1326 5^{ème} Av (CY)
Jules - (Louise) rentier 1524 St-Cyrille O Boul
Juliette - 989 Manrèse app 2
Juliette - 1885 Sheppard (S)
Laurent - étud 2121 Boivin app 1 (SF)
Laurent - journ Anglo 2 Mgr Deziel Av (B)

Léandre - (Colette) emp Gouv Prov 3400 4^{ème} Av app 5
Léo - Mme 500 des Bouleaux E
Liliane - 134 du Roi app 6
Lionel - (Cécile) emp Gouv Féd 107 des Frenes
Lise - asst compt Banque Provinciale du Canada 820 Eymard Av
Lise - courtier en douanes Yvon Dolbec 165 60^{ème} E ©
Lise - emp Hop Christ Roi 228 des Frenes Ouest
Lise - sten dact Gouv Prov 2342 St-Edouard Av (G)
Lise - Mme sec L. Moffet Ltée 900 70^{ème} Est ©
Lorraine - Mme prof Paul de Ryche 12 St-Olivier app 8
Louis - (Cécile) dir des achats Eastern Canada Steel 37 Bouchard (LA)

Louis - (Claude) prof C E G E P de Limoilou 575 des Peupliers E app 4
Louis - P (Aline) emp Gouv Prov 70 Richelieu
Louise - inst Ecole St-François d'Assise 4514 4^{ème} Av
Louissette - (vve Ernest) (Au Fanal Vert Enr) 169 Montmagny

Lucien - (Mérilda) menuis Gouv Prov 839 Pie XII Boul (SF)
Ludivine - (vve Gaudiose) rentière 1630 Champfleury Av
M André - emp B V D 19 Dollard (SR)
Marc - (Marianne) emp Gouv Prov 1524 St-Cyrille O Boul
Marc - étud 450 1^{ère} Av
Marc - (Yvette) menuis D & W Huppé 639 9^{ème} S (CY) = Charny
Marc - (Claudette) papetier Anglo 17 Pl Orléans app 2 (B)
Marc - prof Académie de Québec 667 Norvège Av app 3 (SF)
Marc-André - (Lorraine) contm B V D 19 Dollard (SR)
Marcelle - emp Gouv Prov 341 Chateauguay
Marguerite - emp Le Soleil 132 St-Cyrille O Boul
Marguerite - (vve Edmond) 150 Crémazie O app 1
Marie - étud 655 de Vimy Boul
Marie-Andrée - étud 2121 Boivin app 1 (SF)
Marie-Anne - 61 Leclerc Av
Marie-Anne - (vve Ephrem) 2342 St-Edouard ©
Marie-Rose - 243 des Franciscains app 2
Mariette - sec La Laurentienne Cie d'Assce Vie 1079 Cartier Av

Marthe - emp. B V D Co Ltd 1148 Commerciale (SR)
Maurice - (Gertrude) compt agréé Gouv Prov 654 de Brabant Av (SF)
Maurice - (Nicole) étud 2829 Tremblay (SF)
Maurice - (Gemma) mécan CN 1130 13^{ème} Av O (CY)
Michel - 140 de la Salle
Michel - étud 820 Eymard Av
Michel - (Huguette) menuis St-Romuald Construction 16 Labrie (SR)
Michèle - emp C D E 655 de Vimy Boul
Micheline - infirmière Hop St-Sacrement 1079 Cartier Av
Monique - Mme sec Gouv Prov Office de Planification 375 des Lilas O

Nicole - com Leclerc & Fils 464 Victoria
Nicole - étud 852 St-Jean app 11 - 12
Noël - (Liliane) emp Anglo 3185 Gaspard Av (G)
Odette - Mme inst École Secondaire Marguerite Bourgeois 775 des Peupliers E app 7
Omer - (Jeannine) cuisinier Fontaine Automatique de Québec 2034 Laroche (D)
Paul - (Marcelle) prof Institut de Géographie 3423 Windsor (SF)
Paul-Emile - (Madeleine) agt Sureté du Québec 304 24^{ème}
Paul-Emile - (Antoinette) emp Gouv Prov 17 Wells (SR)
Pauline - (vve Henri) 450 1^{ère} Av
Philippe - (Lorraine) agt bur Gouv Prov 12 St-Olivier app 2
Pierre - (Hélène) chauffr Bellechasse Transport 11 de la Visitation (L)
Pierre - concessionnaire Marché Turgeon Pont-Rouge
Pierre - étud 1365 Frontenac
Pierre - étud 7 Giraud (LA)
Pierre - (Céline) ger Paul H Blouin Inc Neufchatel
Pierre - (Gertrude) prof Régionale Jean Talon 705 Pl de Charente
Pierre - (Lise) tech Faculté Foresterie et Géodésie 900 70^{ème} Rue E ©

Raymond - (Odette) 775 des Peupliers E app 7
Raymond - (Cécile) électn J E Audet Soudure 58 des Epinettes O Av
Raymond - (Jacqueline) emp Gouv Prov 58 Kirouac
Raymond Jr - étud 58 des Epinettes O Av
Raymond-Marie - (Edith) ing C N 35 des Neiges)V)
Raynald - com Banque Canadienne Nationale 13 Masse (LA)
Réal - (Marie-Paule) emp Eastern Canada Steel & Works Ltd 3030 26^{ème} app 2
Réjean - étud 835 du Coteau (SF)
Renné - (Céline) rep Duro Test 156 Crémazie O
Robert - (Jeannine) chauffr Paul Guilbault Inc 890 Cote Ste-Geneviève
Robert - com Gouv Prov 2030 26^{ème} app 2
Robert - étud 232 St-Laurent (L)
Robert - rep Merite Compagnie d'Assce Ancienne Lorette
Roger - (Raymonde) arpenteur géomètre 72 Ste-Ursule 2036 Muir app 4 (SF)
Roger - (Cécile) chef de division Gouv Prov 835 du Coteau Av (SF)
Roger - (Henriette) constable Ville de Québec 3410 de la Dauversière
Roger - (Gisèle) emp Ministère des Transport 1318 5^{ème} Av (CY)

Roger - emp Exposition Provinciale 1630 Champfleury Av
Roger - (Cécile) emp Jato Inc 6105 Guy Av ©
Roger - emp Lamontagne Inc Ville Les Saules
Roland - (Jacqueline) emp Ecole de l'Auberivière 232 St-Laurent (L)
Roland - cuisinier Marine Marchande 2342 St-Edouard (G)
Rolland - (Thérèse) journ La Cie Cimetièrre St-Charles 40 General McNaughton
Roméo - (Lucienne) com Centre Pédagogique 963 2^{ème} Av

Rosaire - (Lucille) estimateur François Jobin Inc 1365 Frontenac
Rosanna - (vve Ernest) 325 Latourelle
Suzanne - sec Université Laval 888 Pl Beloeil app 6 (SF)
Thérèse - Mme 327 St-Joseph E app 2 (LA)
Yvan - (Suzanne) échafaudeur Davie Shipbuilding 49a St-Onésime (L)
Yves - (Jacqueline) comp Gouv Prov 370 des Frenes O
Yves - étud 575 St-Olivier
Yvette - Mme 505 St-Félix
Yvette - Mme emp Antigo Inc Charny
Yvon - com Victor Butcher Supply 17 Wells (SR)
Yvon - (Sonia) électn Brousseau Electricque 2505 des Cerisiers Av
Yvon - étud 1179 Cartier Av
Yvon - étud 1365 Frontenac
Yvonne - 26 Ste-Ursule app 8
Yvonne - (vve Arthur) rentière 464 Victoria

En conclusion

Ne soyez donc pas étonné si votre nom, celui de vos proches n'y paraît pas ou s'il est signalé différemment. Il nous resterait à souhaiter que cela vous encourage à nous envoyer un mot sur l'histoire vécue de ces personnes durant les 34 dernières années, soit de 1970 à 2004. Certains nous ont quittés, d'autres ont changé de métier. Une famille est venue combler leurs espérances. L'étudiant d'alors a acquis ses lettres de compétence... etc.

Écrivez-nous pour nous rappeler le chemin parcouru depuis... celui que nous vous proposons dans ces pages. On notera que les éditeurs ne s'en tiennent pas aux seuls habitants de la ville de Québec de l'année 1970. Pas plus d'ailleurs qu'ils présentent un recensement exhaustif de cette population urbaine.

Et si par hasard, vous découvriez un quelconque répertoire de votre propre ville : Montréal, Trois-Rivières, Laval, Rouyn-Noranda, Drummondville ou toute autre petite localité, pourquoi ne nous en feriez-vous pas parvenir une copie? Alors ne me blâmez pas de ne parler que de Québec. Je suis né à Québec sur la rue Saint-Bonaventure, j'ai étudié à Québec au Collège des Frères Maristes sur la rue Bouffard, j'ai vécu à Orsainville, sur la rue Colmar. On nous a fusionnés à Charlesbourg, mais sur l'Avenue de Colmar et refusionnés à Québec. J'y ai enseigné à la Pointe-aux-Lièvres, et je vis ma retraite à Charlesbourg depuis 1981 et, depuis 2001, elle se prolonge à Québec, non?

Don't forget, it's possible to write some pages like these ones, if you send to us a little information about the presence of the Bussière in your country. jpb

☒ ☒ ☒ ☒ ☒ ☒ ☒ ☒ ☒ ☒

Adresse postale : A.D.J.B. – 325, rue Dupont ouest, Pont-Rouge, QC G3H 1R2
Mme Anne Bussièrès Moisan, 10-2820, rue Bouchard, Québec, QC G1L 4T1
ISSN 0831-2214 – Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa, ON

L'avenir...

Parler de généalogie, c'est imaginer le passé, celui qu'ont connu nos ancêtres. Rarement on empruntera la route de l'avenir, celle qui rappellera encore dans vingt ans, cinquante ans, un siècle peut-être, l'histoire de **Jacques Bussière et de Noëlle Gossard.**

II

Jean Bussière

Ursule Rondeau

III - Charles Bussière
Marie-Catherine Drolet
IV - Charles Bussière
Marie-Anne Bacon
V - Prisque Bussière
Angèle Garneau
VI - Honoré Bussièrès
Olive Canac-Marquis
VII - Omer Gossard Bussièrès
Émilia Drolet
IX - Régina Bussièrès
Antonio Gravel
X - Françoise Gravel
XI - Jean Bayard
France Laliberté
XII - Gabriel Bayard
12 décembre 2003



Joseph Bussière - III
Geneviève Parent
Pierre-Paul Bussière - IV
Françoise Fournier
Magloire Bussière - V
Josette Filteau
Magloire Bussière - VI
Mathilda Labrecque
Justinien Bussière - VII
Eugénie Soucy
Léon Bussière - IX
Émérence Roy
Yves Bussière - X
Isabelle Bussière - **XI**
Sébastien Cadieux
Magalie Éméliane Valérie - XII
5 mars 2004



Images de famille

On dit souvent qu'une image vaut mille mots. Eh bien!, nos images emprunteront le langage des mots pour vous raconter des moments de la vie de quelques descendants de Jacques Bussière et de Noëlle Gossard. Une descendance qui voguera sur plusieurs générations au gré des élans et des souvenirs des cousins qui veulent bien nous raconter quelques pages de la petite histoire de leur famille.

Ma grand'mère ODÉLIE BUSSIÈRES

J'ai eu beaucoup de plaisir à parcourir votre revue de mars 2004 et je me suis intéressées particulièrement aux articles reliés à notre Histoire du Canada, aux contrats de mariage de Charles et de Sophronie, du Grand-Capsa. Mais aussi, aux petites nouvelles!

Sœur Véronique vous revient donc avec des souvenirs de sa **grand'mère, Odélie Bussièrès**, épouse de Thomas Parent, agriculteur au Grand-Capsa de Pont-Rouge.

D'abord, on est tellement charitable dans la grande maison de bardeaux que, lorsque les quêteux cherchent un abri pour la nuit, on leur dit simplement : « Allez chez le père Thomas : on vous gardera!

En plus d'être accueillante, ma grand'mère est excellente cuisinière et je deviens une enfant gâtée lors de mes visites. Elle arrêtera son travail quotidien pour mettre au fourneau mes galettes préférées. Et le soir, assise au coin du feu, je lui raconte le roman que j'avais lu au cours de la journée. En certaines occasions, à deux ou trois reprises, je me plains de la chaleur. Alors, ma grand'mère se levait, décidée: « Puisque tu n'es pas assez intelligente pour changer de place, aide-moi, nous allons déménager le poêle! »

Un jour, je l'accompagne chez le médecin. Après le dialogue d'usage, il est convenu que sur l'heure, on initie un traitement au moyen d'injection musculaire. Grand'maman retrousse la longue manche noire de son bras gauche et très sérieusement dit : « Prenez celui-là, Docteur. C'est celui que j'ai lavé. »

On était très pauvre, à l'époque, mais riche d'humour et d'amour. Riche aussi de Foi! Une Foi alimentée, chaque jour, par la prière. Une prière à genoux, après une journée épuisante. Une prière trop longue pour nous, les jeunes impatients d'en voir la fin mais qui nous enveloppait tous et devait monter tout droit au cœur de Dieu.

En repensant à Blanche Lamontagne Beaugard, à l'un de ses poèmes qui termine ainsi: « *Un peuple n'est grand qu'à genoux!* » Je revis ces heures de prière et je rends grâce pour avoir eu de si GRANDS grands-parents!

Laval, 24 mai 2004 - Véronique Bernatchez, m.i.c.

MICHAEL ROBERT BUSSIERE

In the World of the Music

Michael Robert Bussiere is the founder and director of the Electronic Media Program in the Department of Cultural Studies, Carleton University. He is a graduate of Carleton University, the Royal Conservatory of Music, and the State University of New York. His works have been produced by such organizations as the Video Roma Festival, the International Festival Avant-Garde Paris, the Bourges Festival Electroacoustic music, Toronto Festival of Festivals, New Music Concerts, the Music Gallery, the Dance Canada Festival at the National Arts Centre and the DuMaurier Theatre Centre. Bussiere's works are broadcast regularly by CBC stereo network and his film music has appeared on CBC.

Commissions include works for the CBC, CKLN-FM Toronto, the Canadian Electronic Ensemble, Toronto Music Gallery, National Film Board of Canada, Pierrot Ensemble, Canadian Centennial Choir, pianist Christina Petrowska, Harmathy Films and the Julie West Dance Foundation. In 1985, he was first runner up for the Jules Léger Prize and in 1987 was awarded both the Godfrey Ridout and Rodolphe Mathieu gold prizes for compositions by Composers, Authors and Publishers Association of Canada. He has also received special funding from the Ontario Arts Council to produce and record an educational media package about electronic music and analytical listening.

Bussiere has taught Carleton University's Computer Music courses for ten years and was the founding director of the Centre for Art and Technology, a research unit with a three-year mandate supporting research into art and new media applications. His works have been presented at such prestigious venues as the Boston School of the Museum of Fine Arts, Chicago's Ravina Festival, the Banff Festival,

Commercial music ventures include composition and arrangement in a wide variety of styles, as well as stages of studio production and recording. Bussiere has produced video and film soundtracks for the National Film Board of Canada, CBOT-TV in Ottawa, the Department of Communications, Health and Welfare Canada, Instructional Television and Harmathy Films.

As a concert producer, Bussiere co-ordinated every aspect of the Carleton University Concert Series for four years and is currently serving as concert manager for Ottawa's Espace Musique. Bussiere's current projects include the production of several radiophonic works including one for CKLN-FM of Toronto and one for the Italian Cultural Institute. Recent compositions of concert music include an interactive electronic work for Ottawa's Pierrot Ensemble and the production and direction of a large scale work of music theatre for Toronto's Music Gallery. And so he had become a music producer for CBC Stereo.

Information from Internet Session - jpb

Un dentiste généreux de son temps

CLAUDE BUSSIÈRE

Marc Lestage

Le décès subit du dentiste Claude Bussière, 63 ans, alors qu'il relaxait en regardant un match de hockey à la télévision, a choqué ses proches, « sidérés par la perte de cette pièce d'homme quasiment invincible, si estimé et souriant ».

Surtout ses deux petits-fils qui fréquentent le Séminaire de Québec et que leur grand-père conduisait à leurs cours tous les matins. Lors de son décès, Claude Bussière était seul à la maison avec les deux jeunes. Sa femme, Lyette Jalbert, était retenue à Rouyn pour son travail.

« Il est décédé en fin de soirée, sur son divan. Les enfants ont constaté le drame le matin et ils m'ont annoncé le décès de Claude après avoir fait le 9-1-1 », racontait cette semaine Mme Jalbert.

« C'a été un choc. La veille, il m'avait téléphoné pour me dire à quel point il se réjouissait de la victoire du Canadien à Boston. Il m'a dit : « Il vient de se produire une grande chose et dans trois dodos je vais aller retrouver ma blonde », commentait Mme Jalbert, dont le mari devait effectivement la rejoindre à Rouyn pour la fin de semaine.

Les amis du dentiste, dont le cabinet était situé sur Myrand, étaient nombreux lors de ses funérailles. Dans un hommage, Jacques Racine, un ancien jésuite professeur à l'Université Laval et ami d'enfance de Claude Bussière, rappelait que « le trait de caractère le plus remarquable de Claude était sa bonté. Il était un homme bon et de contact harmonieux. Il était reconnu comme tel par ses collègues, par ses nombreux compagnons de sport, ses clients, parents et amis ».

« Lorsque nous étions jeunes, nous admirions les succès impressionnants du petit gars du Lac-Sergent en aviron et en kayak. Montrant des aptitudes athlétiques exceptionnelles, il dépassait plusieurs d'entre nous d'une coudée, mais il demeurait toujours un partenaire de jeu agréable sachant calibrer ses ardeurs et profiter pleinement de l'amitié qui nous regroupait. »

Le dentiste Bussière a également eu droit à bien des éloges. « De nombreux *emails* nous sont parvenus de la part de gens qui sont bien peïnés », explique sa femme. Le D^r Bussière était un partisan de la médecine dentaire douce. Il gardait son calme et savait faire preuve de patience avec les enfants, qu'il parvenait toujours à mettre en confiance, ajoute son épouse.

« Pour rendre service, il n'hésitait pas à bousculer son horaire en fin de journée », d'ajouter Jacques Racine. Dans sa générosité, Claude a aussi aidé à la formation des dentistes de l'Est du Québec en acceptant pendant 15 ans d'être chargé de cours à la nouvelle École de médecine dentaire de Laval. Alors que lui-même avait dû étudier à Montréal, de rappeler un autre de ses copains d'enfance, le juge Benoît Morin.

(*Le Soleil*, 2 mai 2004, p. B 5)

Un inoïtant vignoble à Lanoraie

Le Chemin du Roy recèle des attraits insoupçonnés. Si vous passez trop vite à la hauteur du 71 Grande Côte Est à Lanoraie, vous manquerez l'affiche du vignoble

Aux Pieds des Noyers

Ce vignoble, c'est le rêve devenu réalité d'Alain Bussière et de Manon Dazé. « *Nous avons, dit-il, d'abord visité des vignobles dans des vignobles de la Californie. Nous avons aussi été voir ceux de Dunham. Puisque c'est réalisable au Québec, je me suis dit que le défi serait d'établir un vignoble sur la rive nord.* »

Les premiers plants ont poussé sous le soleil de Saint-Sulpice. Le couple, pompier et infirmière de formation, a ensuite acheté leur demeure de Lanoraie. La propriété longeant la route 138 s'étire sur un mille de profond. Sur les conseils d'un spécialiste, Fabrice Lafond, les Lanaudois ont planté 12 variétés de cépages nobles sur quatre types de sols différents. « *Je voulais obtenir un goût fruité spécial* », précise Alain Bussière.

La chance ne leur a pas souri du premier coup. « *J'ai déjà détecté, dit-il, un problème un matin en me disant que j'aurais le temps d'y voir au retour du travail. Le soir même, c'était trop tard. C'est ça l'agriculture.* »

Les vigneron ont dégusté leur première bouteille en 2002. En 2003, ils obtiennent les permis nécessaires de Québec et d'Ottawa. Leur première cuvée est commercialisée sous le nom de l'**Incrédule** parce bien des gens ne croyaient pas qu'on réaliserait notre objectif, précise Manon Dazé. Excellente communicatrice, celle-ci se fait un plaisir de faire goûter, lorsque

disponibles, les variantes ayant pour nom *Le Devin*, **L'ENJOLEUR** et au niveau des digestifs, le *Délinquant* qui cache bien son taux d'alcool : 17% !

Cette belle aventure, Alain Bussière et Manon Dazé l'ont entreprise avec l'appui de leurs enfants. Julie est chef pâtissière dans une auberge réputée de la Maurice. Hugo, un diplômé en Techniques agricoles du Cégep de Joliette, a suivi avec son père un cours en vinification à Saint-Hyacinthe. Le quatuor caresse de beaux projets misant sur les saveurs du terroir.

En vue de la récolte de l'automne 2005, le vignoble Aux Pieds des Noyers comptera 10% de plus de plants. Au nom de la qualité de vie, le couple ne cherche pas à chapeauter une grosse opération.

Les visiteurs au salon artisanal des Péchés Mignons peuvent déguster ces vins lors de ce rendez-vous estival devant l'église de Lanoraie. Prochains rendez-vous les 7 et 21 août et le 4 septembre. On peut aussi se rendre au vignoble du jeudi au dimanche pour déguster ces produits d'ici.

Louis Pelletier, **L'Expression de Lanaudière**,
Dimanche, 1^{er} août 2004.

Entre nous : Alain Bussière est le fils de Jean-Marie Bussière, qui fut président de notre Association de 1989 à 1992. De la descendance de Jean : 172 → 174 → 1044.

☛ *Cet article nous fut transmis par Louis-Philippe Amyot qui l'avait reçu de Louise Desroches qui réside à Lanoraie et soeur de son épouse. Merci, jpb*

☛ *Et vous, vous n'auriez pas un petit mot pour le prochain bulletin, d'ici mars 2005...?*

LUC BUSSIÈRE

A son of Conrad Bussière and Diane Turgeon

I feel rather silly writing my biography at the age of twenty-one.. One might think I had something tremendously important to say. At any rate, life thus far has been quite good to me. I remember being born (breach) in Wakaw on July 31, 1974, that warm afternoon so long ago. Mother decided she had had quite enough of carrying me around, and was determined to violently rip me from my comfortable "live-in". The experience was quite traumatic to me – all twenty-seven hours or so of it. Then I settled to a rather complacent existence whereby almost all of my extravagances were quite reluctantly acknowledged and almost all of my immediate requirements were somewhat sluggishly fulfilled. By the time I was five, I had learned that my brother's role in life was to read me stories and pretend to lose at various sports to me, while my job was to pretend that I didn't notice he wasn't really trying – at least not trying to win. My sisters – *Nicole and Michelle* – soon took on the role of unsuccessfully trying to ignore me. My parents became my chauffeurs as I began to play hockey, and I was determined to show no gratitude.

I attended Ecole Providence in Vonda from kindergarten through grade 9. I was always aware that, thanks to my older siblings, I was already subject to increased expectations. I remember deciding that one ought always to be responsible for only his own endeavors, but that is really irrelevant to this digression. After ten years at Ecole Providence, I was forced to make the first major decision of my life since that traumatic day 14 years earlier when I mooned Dr. Cenaiko. Rather than a slap, however, the consequences of this decision were far greater reaching. I had to decide where to spend my high school years. The dilemma was between two grand institutions of higher learning: Aberdeen Composite School (where I could play

football), and the College Mathieu in Gravelbourg (where they had a school hockey team). After much deliberation, I decided to attend the former, not yet realizing my ineptitude towards oblong shaped objects made from pig dermis.

High school at Aberdeen was kind to me, barring the knee and the ankle I was forced to sacrifice to the football gods, and relatively uneventful in terms of any world or criminal record. In October of Grade twelve, I narrowly escaped becoming lost in the backwoods of Prince Albert National Park along with the rest of my classmates. It was during this field trip and our visit to Grey Owl's cabin that I decided to dedicate my life to the study of nature, in all its wild, unbridled beauty and majesty (specifically, decided to study bugs). I was also fortunate enough to visit the South Pacific in my twelfth year. As an anticlimax to the excitement I then moved in with my sister Nicole to attend my first year of university. (Hey, she charged me almost nothing for rent).

The University has treated me well (actually, I'm more than a little upset at having to pay a lot of money for privilege of writing four essays in a five day span, but I'm sure it will all be worth it when I'm dead and nobody remembers who I am). My sister and I have since parted company (she got married or something and decided she didn't need my small contribution to her rent anymore), and I am, as I write this, in my fourth year of an Honours program in Biology at the University of Saskatchewan. I anticipate studying sexual selection in insects for the rest of my life (despite the nagging notions that I will one day have to get a job), and will conceivably pursue post-graduate studies at the University of Toronto, beginning in September of 1996. I dream of one day establishing a new world order in which all can see the beauty of life, and forget all about who is higher or lower or the epitome of creation, and who is not. What *hybrid* what outrageous arrogance have we, if we pretend to hold more favour in the sight of nature than any other creature. "*We are, in the eyes of mother nature, no better than the insects, and no worse...*"

Luc Bussière

Les bons coups de Jean-François

Georges Roy, pharmacien

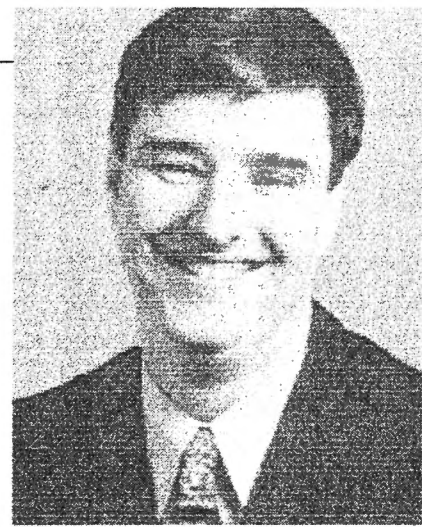
Québec Pharmacie : Recevoir le prix Louis-Hébert à 35 ans, après tant d'autres prix, ça fait quand même plaisir?

Jean-François Bussières : On ne s'habitue pas à recevoir des prix! Surtout lorsque ce sont vos pairs, les pharmaciens du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, qui vous incitent à effectuer les démarches de présentation. Ce sont aussi mes collègues du Centre hospitalier Fleury qui ont soutenu ma candidature pour le *Fellow* de la Société canadienne des pharmaciens d'hôpitaux (CSHP) que j'ai reçu en 1998 : une reconnaissance déjà offerte à une quinzaine de pharmaciens québécois! J'ai aussi été le lauréat d'un des 12 prix d'excellence remis à la soirée des diplômés à l'occasion du 75^e anniversaire de la Faculté de pharmacie de l'Université Laval. Je suis persuadé toutefois qu'aucun gagnant ne peut se vanter d'avoir réalisé l'exploit seul : en fait, on n'est que le représentant d'une équipe qui réussit d'une façon hors du commun! Et l'importance de ces reconnaissances contribue à augmenter la crédibilité du lauréat et celle de tous les membres de son équipe auprès des autres professionnels de la santé et des hautes sphères de l'administration.

Q.P. : Comment devient-on chef d'un département de pharmacie à 28 ans?

J.-F.B. : Je possédais cinq années d'expérience comme pharmacien dans un département de pharmacie extraordinaire à la Cité de la Santé de Laval. Je souhaitais mettre en pratique ce que j'avais appris auprès de modèles comme Odette Grégoire, Josée Grégoire, Jacques Dumas, Pierre Ducharme et Francine Lussier-Labelle. Aussi ai-je posé ma candidature au poste de chef de pharmacie au Centre hospitalier Fleury et elle a

été retenue : j'ai donc relevé le défi de réorganiser le département de pharmacie et d'en planifier le développement pour l'avenir. Quelle aventure et quelle équipe! Aussi, quatre années plus tard, suivais-je le même cheminement pour me retrouver chef du département de pharmacie au CHU Mère-Enfant-Sainte-Justine : ici encore, le département a été réorganisé dans l'optique d'une poursuite globale de la qualité, aussi bien dans le travail des pharmaciens, des assistants techniques et des autres collègues que dans la distribution, les soins, l'enseignement et la recherche. Il faut, par consensus, se fixer des objectifs réalistes et se donner les outils pour les atteindre. C'est ainsi que notre département de pharmacie compte maintenant sur un personnel d'une soixantaine de personnes dont 28 pharmaciens. Vous savez, notre profession fait face à plusieurs enjeux, notamment la pénurie de pharmaciens dans tous les secteurs de pratique et, en particulier, dans le milieu hospitalier. L'automne dernier, il y avait toujours environ 10 % de postes à pourvoir au Québec. Les événements de 1999 (moyens de pression, journées d'études, démissions en bloc) ont donné une image plutôt négative de la pratique hospitalière : salaires gelés depuis 1992, difficultés d'en arriver à une entente pour une rémunération appropriée... Puis l'ordonnance du Conseil des services essentiels nous a forcés à rentrer au travail! Le contexte plus difficile de la pratique en établissement de santé et ces événements ne sont sans doute pas étrangers à la difficulté que suscite le recrutement de candidats à la maîtrise en pratique pharmaceutique, option établissement de santé. Le milieu hospitalier offre une carrière intéressante qu'il faut continuer de valoriser.



Prix Louis-Hébert 1999

Jean-François Bussières, pharmacien-chef à l'hôpital Sainte-Justine.

Q.P. : Dans un centre hospitalier universitaire, quel est le rôle du chef?

J.-F.B. : Développer une vision du fonctionnement que l'on souhaite présenter aux autres professionnels de la santé de l'hôpital et élaborer un plan pour la réaliser durant une période fixée à l'avance (je crois qu'il faut compter au moins quatre ans). Il n'y a rien de sorcier à fonctionner de cette façon : les entrepreneurs préparent des plans d'affaires avant de démarrer une entreprise. Le fait-on suffisamment en milieu hospitalier? Collectivement, je dirais que non. Ensuite, on doit planifier les services à rendre et surtout bien les gérer : il y a toujours moyen de s'améliorer et de changer de cap en cours de route selon les réponses reçues. Mais surtout, il est primordial de promouvoir l'esprit d'équipe et de valoriser les réalisations de chaque membre, pas seulement les grands projets mais aussi et surtout le travail journalier. Chacun souhaite s'épanouir, et le rôle du chef, c'est d'aider des personnes à se réaliser parce que nous sommes tous différents et nous réagissons individuellement à notre environnement. Certains ont besoin d'un encouragement chaque jour, d'autres sont plus autonomes, mais chacun doit développer une solide estime de soi. Dans un milieu clinique comme Sainte-Justine, il faut aussi permettre à chacun de se perfectionner dans un domaine particulier : c'est mon rôle d'aider les collègues à s'épanouir dans un secteur de pratique (en l'occurrence une spécialité). Et de donner soi-même l'exemple! Pour



ma part, je me suis intéressé au traitement du glaucome, puis aux maladies métaboliques et aux technologies de l'information, bien que j'aie concentré mes efforts en administration et en économie de la santé. J'ai cherché à stimuler, motiver et innover en amorçant des projets de recherche capables de répondre à des problèmes courants, en mettant en évidence la contribution des pharmaciens. Plusieurs de nos pharmaciens sont devenus chargés d'enseignement ou professeurs à la Faculté de pharmacie et ils assurent notre rayonnement professionnel par la formation continue et les nombreux stages offerts. Et l'arrimage entre le milieu communautaire et le milieu hospitalier me semble inévitable. Pour y arriver, il faut que le gouvernement et les organismes professionnels exercent une pression suffisante pour qu'on puisse travailler davantage ensemble, en partageant de l'information et les plans de soins des patients.

Q.P. : Mais qu'arrive-t-il quand la routine s'installe?

J.-E.B. : Oui, c'est là un danger certain : le secret, c'est d'être toujours ouvert aux propositions qui sont élaborées partout dans son milieu et aussi d'offrir sa collaboration sans attendre qu'on vous sollicite! La réputation d'un département et de ses membres se bâtit de cette façon! Par exemple, en 1995, Pierre Boivin du Groupe pharmaceutique Boivin (Pro Doc et Duchesnay) discutait, avec Robert Goyer, de son projet d'établir et de soutenir pour cinq ans une première chaire de pharmacie clinique à la faculté, la Chaire pharmaceutique Famille-Louis-Boivin, Médicaments, grossesse et allaitement, en association avec le département de pharmacie de Sainte-Justine. Je n'étais pas à Sainte-Justine à cette époque et c'est mon prédécesseur, M^{me} Minh Minh Quach, qui a répondu avec beaucoup de célérité et d'enthousiasme à ce défi stimulant. Toutefois, c'est notamment à l'implantation de ce premier grand projet que je me suis attaqué à mon arrivée en poste. Trois volets à démarrer et à

intégrer! Dans un premier temps, j'ai dû créer le centre Info-Médicaments en Allaitement et Grossesse (IMAGe) de toutes pièces, trouver un responsable motivé et lui donner l'occasion de compléter sa formation sur le sujet au *Motherisk*, à l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, obtenir l'espace requis et l'aménager, et enfin, acheter les outils nécessaires et vendre le projet aux autres professionnels de l'hôpital. Dans un deuxième temps, j'ai convaincu une nouvelle pharmacienne titulaire d'un Pharm.D. de s'emballer pour ce domaine, de poursuivre une formation d'appoint auprès de Gerald Briggs à Los Angeles et d'implanter des services cliniques au département d'obstétrique et de gynécologie. Enfin, j'ai participé à l'intégration d'un professeur de la Faculté au centre de recherche de l'hôpital pour amorcer des travaux sur la pharmacocinétique des médicaments durant la grossesse. Elle est où la routine? Et nous sommes tous prêts pour le prochain défi!

Q.P. : Pourquoi avoir choisi la pharmacie?

J.-E.B. : On choisit souvent sa carrière dès la troisième session du cégep. Inscrit en sciences pures et appliquées, je savais déjà que j'irais vers les sciences de la santé. Je visais une carrière dans le domaine de la santé dont le volet scientifique me fascinait, mais j'étais un peu rebuté par l'aspect «invasif» du travail du médecin! La pharmacie répondait mieux à mes objectifs et je me suis inscrit à Laval en 1983 : une décision que je n'ai jamais remise en question et qui a comblé mes attentes. Au cours des quatre années du baccalauréat, je me suis rendu compte de l'éventail de carrières auxquelles je pourrais m'intéresser : la polyvalence de la formation du pharmacien est un atout incroyable qui permet de viser tous les secteurs de pratique et de jouer un rôle enrichissant. Par la suite, soit en 1987, je me suis inscrit à la maîtrise en pharmacie d'hôpital à Laval (anciennement le D.P.H.).

Q.P. : Pourquoi, après un baccalauréat et une maîtrise en pharmacie, obtenir un MBA?

J.-E.B. : J'ai sérieusement envisagé de poursuivre mes études en vue de l'obtention d'un Pharm.D., précisément dans le but de combiner la pratique clinique et la pratique universitaire. Plusieurs facteurs m'ont toutefois mené à choisir un autre diplôme d'études de deuxième cycle (le MBA), qui allait me permettre aussi de jouer un rôle de leader et de contribuer au développement de la profession de même qu'à l'enseignement. On me demande souvent quelle est l'utilité du MBA. C'est un diplôme qui a encore une solide valeur marchande et qui offre des atouts aux pharmaciens des différents milieux de pratique. Ainsi, le programme de MBA en gestion pharmaceutique de Laval est soutenu par la seconde chaire Famille-Louis-Boivin. C'est grâce à des pharmaciens engagés comme Pierre Boivin que de tels projets permettent à la profession de se développer. Mon intérêt pour la gestion pharmaceutique a pris racine à l'Université de Montréal où je travaille comme professeur adjoint de clinique; j'y donne des cours sur l'administration hospitalière, la législation, l'éthique et l'économie de la santé. On m'a souvent demandé ce que je pensais de la pertinence d'envisager un programme d'entrée de Pharm.D. comme aux États-Unis! Cette avenue me semble incontournable et souhaitable à certaines conditions. Je sais que plusieurs facultés évaluent cette option actuellement. Pour offrir un tel programme, il faudra toutefois trouver des façons de retenir les professeurs de clinique et augmenter le nombre de places de stage dans les milieux de pratique! L'industrie pharmaceutique sait offrir aux jeunes professeurs des facultés des conditions d'emploi et des défis qui amènent une vive compétition avec le milieu universitaire.

Q.P. : Quelqu'un a-t-il marqué votre carrière?

J.-E.B. : Plusieurs personnalités, aussi bien à l'école qu'au collège et à l'université, ont été déterminantes pour la



poursuite de ma carrière. Une facette de leur caractère leur est commune : ils dépassaient toujours les attentes de leurs étudiants. Le même phénomène s'est produit lorsque j'ai entrepris ma carrière en pharmacie hospitalière. J'ai eu plusieurs modèles de pratique qui m'ont inspiré et m'inspirent encore. La liste serait trop longue.

Q.P. : Un moment fort dans votre carrière?

J.-F.B. : Il y en a eu plusieurs : participer à la création d'un satellite en néonatalogie à Québec, développer un secteur clinique en gériatrie à la Cité de la Santé, planifier un réaménagement physique complet au Centre hospitalier Fleury, créer un site Web pour les pharmaciens (www.pharma.qc.ca), et proposer un plan ambitieux au CHU Sainte-Justine. Et j'ajouterais ma visite en Bosnie-Herzégovine avec Diane Lamarre, en 1998, dans le cadre d'un projet de Pharmaciens sans frontières. Quel paradoxe entre la chance que nous avons tous au Québec et les difficultés éprouvées par nos collègues vivant dans un pays ravagé par la guerre! Ce qui m'a le plus frappé, c'est la détermination des pharmaciens démunis de cette région à préparer une pratique professionnelle de l'an 2000 plutôt que de rebâtir une pharmacie traditionnelle. Ils sont déjà convaincus qu'il faut privilégier les soins pharmaceutiques. Un autre aspect m'a aussi frappé : les pharmaciens provenant de pays aussi différents que la Bosnie et le Québec ont quand même des préoccupations somme toute bien semblables lorsqu'il est question d'engagement social et de pratique professionnelle. Diane Lamarre, qui revenait l'automne dernier de sa deuxième visite au Kosovo, après quatre visites en Bosnie-Herzégovine, me racontait avec enthousiasme les progrès déjà visibles dans les pharmacies et en ce qui concerne la distribution des médicaments. La faculté de pharmacie du pays a repris ses cours. Il nous fait chaud au cœur de constater

que tous nos efforts n'ont pas été faits en vain.

Q.P. : Vous travaillez en pharmacie depuis tout près de 20 ans, dont sept en milieu communautaire durant vos études et une douzaine en milieu hospitalier depuis l'obtention de votre diplôme. Y a-t-il encore de l'avenir pour notre profession?

J.-F.B. : Sûrement! Mais les opinions sur notre rôle dans dix, 15 ou 20 ans sont très partagées dans le milieu. Si la pharmacie n'existait pas, il faudrait sans doute l'inventer tant la pharmacothérapie est incontournable aujourd'hui. Les technologies et l'automation remplaceront sans doute bon nombre de gestes techniques avec autant sinon davantage de précision que les systèmes actuels; encore faut-il que nous ayons véritablement pris notre place dans le rôle expert de la pharmacothérapie qui nous revient. Si les pharmaciens ne suivent pas le mouvement, c'est la pharmacie virtuelle qui prendra le leadership avec la prolifération des ordinateurs et des connexions Internet. Je trouve aussi menaçante la tendance à la mondialisation qui redéfinit les frontières. Pourrions-nous longtemps refuser de recevoir des médicaments des É.-U.? En Europe, la mobilité des pharmaciens entre les pays se prépare. Comment régler la publicité abusive qui fait du médicament une panacée? L'Ordre aura de nombreux défis à relever pour assurer la protection du public.

Q.P. : Une carrière professionnelle aussi chargée vous laisse-t-elle du temps pour d'autres activités?

J.-F.B. : Absolument. Je suis marié à une pharmacienne, qui travaille aussi en établissement de santé, et pour nous la vie de famille est prioritaire, surtout quand on a le privilège d'avoir des enfants (encore jeunes à six et huit ans). Cette vie de famille active nous amène à voyager beaucoup, notamment dans le cadre d'échanges maison-auto avec des familles d'Europe. Trois expériences

heureuses ont été réalisées jusqu'à maintenant. D'autres vous parleront de ma passion pour les journaux et de ma collection personnelle qui compte déjà plus d'un millier d'exemplaires provenant d'une centaine de pays et dans une trentaine de langues. Dans mes loisirs, j'ai conçu un site Web personnel (www.aei.ca/~bussiere) sur le sujet, dans lequel est répertoriée une partie de ma collection! C'est aussi l'occasion de comprendre les différences entre les divers pays et surtout d'apprécier la liberté de presse dont nous bénéficions au Québec. J'ai aussi, comme mon père, un intérêt pour la généalogie, dont je traite dans le site. Il existe partout en Amérique un véritable engouement pour ce sujet et Internet est un moyen extraordinaire de communication pour ce type de recherche.

Q.P. : Merci beaucoup, Jean-François, pour le temps que vous avez accordé à nos lecteurs malgré votre horaire très chargé! Nous vous souhaitons de conserver cet enthousiasme communicatif qui vous anime depuis que nous vous connaissons.

Cette chronique est sous la responsabilité de Georges Roy, M.Pharm.

Texte final remis le 18 octobre 2000.



Prix Louis-Hébert 1999

Personnalité de la Semaine
La Presse en juillet 2004

Que souhaiter de plus
à Jean-François Bussières
de la lignée d'Augustin?

Tous nos hommages!



Un Jour en 1955...

La cinquième année du troisième millénaire rappellera le jour des Noces de plusieurs couples de la huitième à la dixième génération, les uns et les autres issus de l'un ou l'autre des enfants de Jean Bussière et Ursule Rondeau et de **JACQUES BUSSIÈRE**, notre ancêtre commun.

Si plusieurs familles rappelleront ces heures rêvées, certaines auront le souvenir nostalgique. Le don de la vie ne s'assure vraiment une existence éternelle que par une foi saine et vigoureuse.

Dans le relevé des cinquantenaires qu'a fait Léandre et qu'il m'a transmis, on trouve 55 mariages impliquant un Bussière ou Bussièrès. De plus chacune des lignées ascendantes y trouve des représentants, tant celle de Jean (1) qui en présente 5, Augustin (3) 15, Gabriel (4) 16, Joseph (5) 9, Charles (6) 3 et Paul (7) trois de même. Deux descendants de Marie-Marthe Bussièrès (9), épouse de Joseph-Maurice Jean y figurent aussi. Cependant, il y en a deux dont on ne peut établir l'ascendance.

En hiver...

En 1955, chez les Bussière, tant ici au pays qu'aux États-Unis, on se mariait peu en ces mois d'hiver. C'était tout au début de l'année. Les cloches sonnaient à Saint-Thomas de Pierreville tout comme celles de St. Joseph à Manchester dans le Maine. En pleine semaine, le mercredi 5 janvier 1955, **Gabrielle Bussière**, [IXe-713] fille de Hermann et de Madeleine Durant épousait Serge Lagotte, fils d'Alcide et d'Antoinette Bibeau. Le samedi suivant, le 8 janvier, la petite-fille de Ludivine Bussière [VIIIe-5035] et de Elzéar Douville, Lucille Bouchard, fille de Gustave et de Eva Rose Douville convola avec Roland Biron.

En février, c'est à Louiseville et à Québec qu'on célèbre. De la descendance de Jean, le samedi 19 février, **Thérèse Bussièrès** [XI-1032], fille de Roger et de Marie-Ange Bourassa, épousait Gabriel Tessier, le fils d'Émilien et d'Angéline Fernet, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue de Louiseville. Et le lundi suivant, le 21 février, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, **Donat Bussièrès** et Évelina Beaubien mariaient leur fils, **Jacques Xe**[4165-4470] à Lucie Chabot, une fille d'Amédée et de Joséphine Gallant.

Au printemps 55...

Neuf mariages furent célébrés au cours du printemps de l'année 1955. Le mercredi 13 avril en l'église Saint-Just-de-Bretenières dans le comté de Montmagny, s'unissaient **Fernand Bussière** et Rose-Délina Vachon, fille d'Alfred et de Marie-Rose Tanguay. De la descendance de Jean **Xe**[120-168], Fernand était le fils de Joseph Bussière et d'Almoza Labbé.

Les samedis de mai entendront les cloches de Saint-Marc-des-Carières, de Sainte-Anne de Danville en Estrie, de Saint-François-Xavier de Verchères et celles de St. Peter & Paul in Lewiston, Maine. Le 14, c'est Juliette Bussièrre qui épouse Jean-Marc Gauthier, le 21, Rodolphe Maurice qui convole avec Anne Marcotte et le même jour, Louise Bussièrres s'unissait à Maurice Bissonnette.

On May 28, in Lewiston Me, Henri D. Bussiere married Yvonne Boutin, daughter of Théophile Boutin and ose A. Raymond.

C'est un lundi, le 23 mai, qu'Arthur Maurice épousait en secondes noces, Pauline Poudrier à Windsor dans le comté de Richmond.

Juliette Bussièrres, X[5006], fille d'Antoine Bussièrres et d'Alexandrine Paquet
Jean-Marc Gauthier, fils de Joseph O. Gauthier et d'Adrienne Naud.

Rodolphe Maurice, IX [9,1004], fils de François-Xavier et de Rose-de-Lima Babineau
Anne Marcotte,

Louise Bussièrres, X [589], fille de Philippe et de Géraldine Laporte
Maurice Bissonnette, fils d'Alexandre et de Carmélice Benoit

Henry D. Bussiere, son of Louis and Augustne Bilodeau
Yvonne Boutin, daughter of Theophile and Rose A. Raymond.

Arthur Maurice, X [9.1011-1017], fils de Pierre et d'Eulalie Fredette
Pauline Poudrier

En juin 55, on se marie le samedi...

Le 4 juin 1955, **Roger Bussièrres**, [décédé le 25 juin 2004, il aurait eu 78 ans le 30 juin] avait épousé Marcelle Beaulé en l'église Saint-Coeur-de-Marie à Québec. De la lignée d'Augustin X X[372-3045], Roger était le fils d'Arthur et d'Yvonne Roy et Marcelle, la fille de Georges Arthur et d'Ernestine Aubin.

Au Lac-Saint-Jean, le même jour, en l'église de Notre-Dame-de-Lorette, **Annette Bussièrres** X [4420], la fille d'Osias et de Marie-Ange Maltais, épousait Marcel Paul, un fils d'Émile et d'Éva Launière

Le samedi suivant, le 11 mai, aux Trois-Rivières, en l'église du Très-Saint-Sacrement, **Roland Bussièrres** X[4165-4202] convolait avec Clarisse Brunet, la fille d'Octave et d'Helen Flynn.

Le 25 juin, au lendemain de la Saint-Jean, à Québec, sous les voûtes de l'église Saint-Jean-Baptiste, on célébrait le mariage de **Claire Amyot** et de Guy Jackson et sous celles de l'église Saint-Charles de Limoilou, celui de **Aline Bussièrres** qui épousait Charles-Édouard St-Laurent.

Claire Amyot, fille d'Hilaire Amyot et Jeanne Bussièrres, X[353.2000 -.2009]
Guy Jackson, le fils de Wellie et de Léodia Délisle. –

Aline Bussièrres, fille de Charles et de Blanche Vézina. X [3078]
Charles-Édouard St-Laurent, fils de Charles-Édouard et Éléonore Desbiens.

En juillet 1955, onze mariages ont été recensés mais on ne choisit pas particulièrement le samedi. Cinq sur 11 ont fait la noce un samedi, 4 un lundi, un le mercredi et un le jour de la fête de Sainte Anne.

Le samedi 2 juillet 1955 – **René Oscar Bussièrres**, fils d'Oscar et de Mélina Eva Gravel de la descendance de Charles [628-660] a épousé Shirley-Marl. Aubert, fille de

Fawzi et de Rosaline Lakam, à Vanier en Ontario. Le même jour, en l'église Saint-François-Xavier de Verchères, **Julienne Dansereau** épousait *Marcel Vincent*. De la lignée de Joseph [526.1006] Julienne est la fille de Joseph Dansereau et Alice Larose et la petite-fille de Joseph Larose et *Rose-Anna Bussièrès*.

Le lundi suivant, 4 juillet, c'est dans la région de Québec qu'on fait la fête. En l'église Saint-Charles de Limoilou, **Fernando Bussièrès** épouse *Denise Duval* et, la petite-fille *d'Amanda Bussièrès*, **Jacqueline Carrier** prend époux en l'église Sainte-Bernadette-Soubirous de Lauzon. Elle s'unit alors à *Jacques Beaulieu*, le fils de Joseph-Arthur et de Marie-Jeanne Fortin. Quant à Fernando, il est le fils de Mendoza Bussièrès et de Léontine Brousseau de la lignée d'Augustin X[392-3131], alors que Jacqueline Carrier, fille de Gaudias Carrier et Lyda Dumont, est de celle de Joseph X[539]. On se rappellera que Denise Duval est la fille d'Amateur et de Marguerite Délisle.

Le 9, second samedi de juillet, deux descendants de Gabriel se présentent au pied des autels. **Noëlla Bussièrès**, fille de Jean-Paul X[489] et de Juliette Paquet, épousait alors le fils de Marcel Lemire et de Simone Paquin, *Fernand Lemire* en l'église de Saint-Justin de Maskinongé. C'est à Saint-Casimir que **Martial Lépine** X[445.2000], fils d'Ernest et de **Bernadette Bussièrès**, s'engageait envers *Carmelle Laganière*, fille d'Abraham et de Marie-Laura Paquin.

En l'église de Saint-Anselme de Dorchester, le lundi, 11 juillet 1955, **Magella Genest**, X[399.2000], fils de Georges et de **Marie-Anne Bussièrès**, épousait *Rolande Labrecque*, fille de Ernest et Anne Aubert.

Qui n'a pas nommé ainsi cette municipalité de paroisse ou de village ? « *Jadis, les Anselmois eux-mêmes identifiaient leur municipalité comme Saint-Anselme-de-Dorchester, suivant la division de recensement où elle était située en dépit du fait que le bureau de poste local porte l'appellation de Saint-Anselme depuis 1848.* »

(Commission de toponymie, Noms et Lieux du Québec, Dictionnaire illustré, p. 607)

L'Association des Descendants de Jacques Bussière veut souligner la fidélité de ces membres que sont Magella Genest et son épouse, Rolande Labrecque et leur souhaiter un heureux jubilé et une longue vie!

De la descendance d'Augustin X[3033-3125], le 18 juillet 1955 **Roger Bussièrès**, unissait sa destinée à *Cécile Dubé* en l'église patrimoniale de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. Deux jours plus tard, le 20, à La Sarre en Abitibi, un fils de la lignée de Gabriel, **Gilles Bussièrès** X [4001-4004] s'attachait fidèlement à *Carmen Houle*.

Roger Bussièrès, fils de Lucien et de Corinne Guillemette

Cécile Dubé, fille de Léopold et de Yvonne Jacques

Gilles Bussièrès, fils de Delphis et de Marie-Anne Pelletier

Carmen Houle, fille de Hector Dubé et de Alice Morel

On July 23, in St. Louis Church, Auburn, Maine, **Constance L. Bussiere**, daughter of Oliva Bussiere and Yvonne Berube, married *Charles J. Bouchles*, a son of George and Rose Spaulding.

À Montréal, en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, le 26 juillet en la fête de sainte Anne, Arthur Bussièrès épousait Alice Bouchard. Ce descendant d'Augustin IX [331-3173], fils de Jean-Baptiste Bussièrès et de Marie-Phébée Bussièrès se liait à la fille d'Éphrem Bouchard et d'Odila Poulin.

En août 1955, on peut retenir neuf mariages dans les familles Bussièrè et Bussièrès à des dates bien différentes mais le 27 août, un samedi, on en a célébré trois.

6 août 1955 – En ce samedi d'été, les Bussièrès, les Gingras et les Frenette, trois familles bien établies dans Portneuf, se reconnaissent dans le mariage de **Donald Bussièrès** X [3020-3064]. Fils de Melville et de Marie-Anne Gingras, Donald épouse *Madeleine Frenette*, la fille d'Armand et d'Alice Roch en l'église Saint-Casimir

Quelques jours plus tard, le 8, en l'église Saint-Bernard de Montréal, **Dolorès Bussièrès**, une des filles de Rosario IX [354] et d'Albertine Carle, s'engage envers *Roland LaVictoire*, le fils de Victor et d'Irène Dubord.

Le mercredi suivant, le 10 août, c'est à Fugère au Témiscamingue, en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel qu'est célébré le mariage de **Lucille Bussièrès** avec *Charlemagne Maillé*. De la lignée d'Augustin, X [3315], cette fille de Clodomir Bussièrè et de Rose-Alma Lefebvre épousait le fils de Rodrigue Maillé et d'Anne Perreault.

C'est un autre descendant de la lignée d'Augustin qui prend épouse le 13 août. **Roger Bussièrès** X [3024-3203], le fils d'Antonio et de Thérèse Séguin, s'unissait alors à la fille de Jules-Émile Marchand et d'Antonia Tuterlino, *Lise Marchand*, en l'église Notre-Dame-de-la-Défense à Montréal.

Pendant la dernière semaine d'août, la famille de Louis Bussièrè IX [117] et de Mathilda Gagnon de Val-Alain, allait connaître deux mariages en moins de trois jours. Le jeudi 25 août, **Rita** se mariait à *Jacques Audet*, le fils d'Ernest et de Simone Néron. Le samedi suivant, le 27, c'était **Thérèse** qui s'unissait à *Marcel Lemay*, le fils de David et de Catherine Mailhot.

C'est aussi le 27 août mais en l'église St. Patrick de Québec, que **Joan Margaret Bussiere** de la lignée de Charles IX [612] s'est mariée. La fille de Francis Anthony Bussiere et de Margaret Mary Robinson, épousait alors *Bernard Anthony O'Dowd*, le fils de Francis Adolphe et de Blanche Lussier.

Ce 27 août aussi, *Pauline Bussièrès* IX [561], de la lignée de Joseph, épouse de Jean-Marie Desmarais, mariait son fils **Jean-Louis Desmarais** à *Jeannine Pigeon*, la fille d'Émile et de Germaine Vincent, en l'église Saint-François-Xavier de Verchères.

August 29, 1955 – Manchester, New Hampshire – Jeannette Bouchard X [5035] and Richard Tripp were united in marriage. The bride is the daughter of Gustave Bouchard and Eva Rose Douville and the granddaughter of Elzéar Douville and Ludivine Bussièrè .

Les six des sept mariages colligés durant **septembre 1955**, ont été célébrés en divers lieux du Québec et l'autre en Ontario. Or note aussi que ces familles sont de lignées assez diversifiées : une de Jean, trois de Gabriel, 2 de Joseph et une de Paul.

3 septembre – **Viviane Bussièrès X [737]**, fille de Léo et de Béatrice Dubreuil, épousait en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Timmens en Ontario, *Jim Keiser*, fils de Bernard et de Barbara McGarry.

5 septembre – **Gaétan Bussièrès X[4265-4275]**, fils d'Aristide et de Simone Philibert, épousait à Saint-Justin de Maskinongé, *Gisèle Casaubon*, fille de Henri et de Parmélia Lefebvre.

10 septembre – Mariage de **Jeanne-d'Arc Bussièrès X [176]**, fille de Henri et de Laurence Lafond, à Saint-Albert d'Arthabaska, et *Réal Bergeron*, le fils d'Hercule et d'Annie Fleurant.

17 septembre – **Huguette Bussièrès X [474]**, fille de Georges et de Gertrude Mercier, épousait en l'église Sainte-Hélène de Breakeyville, *Richard Dorval*, le fils de Louis et de Léda Cantin.

Avec l'automne...

Samedi 24 septembre : venez, on ira du nord au sud du Saint-Laurent. À Saint-Maurice de Terrebonne, c'est **Jeannine**, la fille d'Omer Bussièrès et de Clara Lefebvre, qui épouse *Robert Dubreuil*, le fils d'Eugène et de Laura Bougie. Jeannine IX [5126] est de la lignée de Joseph IX [5037] tout comme **Gisèle** qui épousait alors *Norman Paul-Hus* à Saint-Pierre de Sorel, sur le Richelieu. Cette Gisèle était la fille d'Émile et de Julienne Loïselle, et Norman, le fils de Roméo Paul-Hus et d'Antoinette Casavant.

Le 28 septembre, on serait à Mistassini, en l'église Saint-Michel, assistant au mariage d'**Anthonelli Bussièrès** et de *Carmen Guillemette*. Troisième des douze enfants de Napoléon Bussièrès et d'Olivine Painchaud, Anthonelli épousait la fille de Joseph Guillemette et de Berthe Savard. Une brève biographie de ses parents a paru en mai 1984 dans Le Bulletin de l'A. D. J. B., no 3.

Au cours du mois d'octobre 1955, les dix mariages furent célébrés le samedi tant à Lewiston dans le Maine qu'à Saint-Grégoire de Montmorency, tant aux Trois-Rivières qu'à Espanola en Ontario...

Dès le samedi, 1^{er} octobre on compte 4 mariages : trois de la lignée de Gabriel (4) et un de celle de Paul (7)

Gaston Bussièrès VIII [457-490], fils d'Édouard et de Cordélia Guitard, épousait *Françoise Carrier*, la fille de Roméo et de Marie Villa Drouin. à Saint-Georges-Est dans la Beauce.

Raymond Bussièrès IX [713-719], fils de Hermann et de Madeleine Durand, se liait à *Marie Saint-Jean*, la fille de Georges et de Berthilla Laverdière en l'église Sainte-Bibiane de Richmond.

Arthur R. Bussière IX [4025-4027], the son of François and Eva Laflamme, married at St. Mary Church, Lewiston, Maine, *Simone D. Gagne*, daughter of Wilfrid and Liliane Leblanc.

Guy Bussièrès X [4131-4132], fils d'Émile et de Marie-Jeanne Gaboury, épousait en l'église du Très-Saint-Sacrement de Trois-Rivières, *Aurore Lanteigne*, la fille d'Élie et de Diana Lanteigne.

Samedi en huit, le 8 octobre précisément, c'est **Adrienne Bussières X [3081]**, la fille de Rodolphe et de Noëlla Fournier qui épousait *Harold Ernest Schroeder*, fils d'Ernest Karl et de Myrtle Ivia Day, en l'église Saint-Louis-de-France, à Espanola en Ontario.

C'est encore dans la lignée d'Augustin qu'on se marie le 8 octobre. **Jeanne Maranda** fille de Gérard Maranda et de **Gabrielle Bussières X [356]**, s'engageait envers *Pierre Caron*, fils de Maurice et de Thérèse Bélanger en l'église Saint-Grégoire de Montmorency, dans la région de Québec.

La semaine suivante, le 15 octobre, en l'église Saint-Joseph de Québec, **Dominique Bussières IX [343-3121]**, épousait *Thérèse Desmeules*. Le fils de Vilbon et de Léa Gingras s'alliait alors à la fille de Philius Desmeules et de Rose-Alma Blouin.

La matinée du 29, dernier samedi d'octobre 1955, carillonne joyeusement à Québec, Breakeyville et Normandin. Ce jour-là, trois familles célèbrent la noce.

En l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, c'est **Paul-Émile** qui s'unit à Madeleine Milliard

À Saint-Hélène de Breakeyville, **Marguerite Gagné** s'engage envers Georges Carrier.

Et à Saint-Cyrille de Normandin, **Monique Bussière** épouse Alcide Bouchard.

Si Paul-Émile est de la descendance d'Augustin, Marguerite et Monique sont de celle de Gabriel.

Paul-Émile Bussières, X [3027-3141], fils d'Adélard et de Marie Mélie Vermette
Madeleine Milliard, fille de Joseph et d'Adrienne Asselin.

Monique Bussières, X [4173], fille de Napoléon et d'Olivine Painchaud, la soeur d'Anthonelli dont on a vient de parler.

Alcide Bouchard, le fils d'Omer et de Lézée Gaudreault qui est né le 30 novembre 1924 à Lac-Bouchette. C'est aussi là que naissent les enfants du couple.

Marguerite Gagné XI [432.1000], fille de Lionel et de Noëlla Béland,
Georges Carrier, fils d'Aimé et de Rose-Anna Morin.

On ne comptera que trois mariages durant les deux derniers mois de l'année.

À Lewiston, Maine, le 24 novembre, **Annette C. Bussiere, X [4209]**, fille de Wilfrid O. et de Mabel A. Provencher, épousait en l'église Holy Cross, Maine, *Maurice L. Dubuc*, fils de Léopold et d'Imelda St-Hilaire.

Le samedi, 10 décembre, à Montréal, **David Robert Bussières, IX [662-663]**, fils de Henry et d'Eileen Mary Donnelly, se mariait à *Elizabeth McVey*, fille de William P. et de M. Catherine Smith.

Le jeudi, 29 décembre, en l'église Notre-Dame de Québec, **Victor Blanchet, X [432.3000]**, fils de Joseph et d'Alphonsine Bussières, épousait *Madeleine Genest*, la fille d'Albert et de Régina Bissonnette.

Un dernier rite funéraire

A Last Funerary Rite...

Le chemin de la mort et le chemin de la vie
Sont un seul chemin si nous allons à pas
d'amour

Raïssa Maritain



Gérard Bussièrès

1917-1943

Dans une publication récente de la Société de généalogie de Québec, Robert Cantin rappelle « **Le Sacrifice du Royal 22^e Régiment de 1914 à 1999** »

Gérard Bussièrès, P-48803 (25)

Gérard est le fils de Philémon et Alfreda Bussièrès. Célibataire, domicilié à Saint-Henri (Lévis, Québec)

Décès 1943-01-01;

Brookwood (Royaume-Uni) : 39.D1; #20

Note : Tué accidentellement à Londres (Angleterre). Né le 1917-06-15 à Saint-Henri (Lévis, Québec), enrôlé d'abord le 1937-03-08 au R22eR puis le 1939-09-01, embarqué à Montréal (Québec) pour Liverpool (Angleterre) sur le S.S. Duchess of York, le 1939-11-24 et arrivé le 1939-12-01 cocaporal suppléant A/cpl le 1940-01-06; le R22eR le classe caporal au moment de son décès.

Son frère Jean-Marie, CD, matricule ZP-2176, a aussi servi dans le R22eR lors de cette guerre. (*Le Sacrifice du Royal 22^e p. 86*)- *Rappelons...* Le texte précédant emprunte le style militaire qu'il n'est pas utile de commenter.

Né le 15 juin et baptisé sous les noms de *François Gérard*, le 16 juin 1917, en l'église Saint-Henri-de-Lauzon, **Gérard** était le fils de **Philémon Bussièrès** et *d'Alfréda Roy*. **Jean-Marie** et **Yvonne Bussièrès**, ses frère et sœur, étaient alors de cérémonie. Ces derniers étaient du deuxième lit et enfants de **Philémon** et **Clara Bussièrès**. Yvonne avait alors 14 ans et Jean-Marie, né le 17 mars 1908, avait donc 9 ans.

(De la lignée de Joseph - 539 → 569)

Clara était la fille d'**Alfred Bussièrès** et de *Delvina Gagné* de la lignée de **Gabriel**, et elle avait épousé un Bussièrès de la lignée de **Joseph**.

(De la lignée de Gabriel - 47 → 417)

France Bernier - Au CHUQ Pavillon St-François-d'Assise, le 1^{er} décembre 2003, à l'âge de 66 ans et 11 mois, est décédée France Bernier, épouse de feu Aurélien Paré et conjointe de **Jean-Paul Bussièrès**. Les funérailles furent célébrées le 4 décembre en l'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Beauport. Outre ses frères, elle laisse dans le deuil son conjoint et les enfants de ce dernier: Hélène Bussièrès (Clément Robillard), Denis Bussièrès (Katy Harvey), Manon Bussièrès (François Darveault) et Chantale Bussièrès (Christian Rivest).

Journal de Québec, 2 décembre 2003

(Lignée de Gabriel - 4159)

Yvonne Beaumont - Le 2 janvier 2004, au Centre Hospitalier de Portneuf, est décédée, à l'âge de 85 ans et 8 mois, Yvonne Beaumont, épouse de Georges Demers. Elle était la mère de Francine Denis, épouse de **Michel Bussièrès**. Le service religieux a été célébré le 5 janvier en l'église de Pont-Rouge.

Journal de Québec, 3 janvier 2004

(De la lignée d'Augustin - 3053-3337)

Blandine Laliberté - 1916-2004 - Le 2 février 2004, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est décédée, à l'âge de 87 ans, Blandine Laliberté, épouse de feu Pierre Laflamme. Elle était la mère de René Laflamme, époux de **Pauline Bussièrès** et la grand-mère de Annick, Frédéric et François Laflamme. Les funérailles ont eu lieu le 14 février en l'église de Saint-Henri-de-Lévis.

Le Soleil, 13 février 2004

(De la lignée de Joseph - 5015)

Julien Bussières - 1923 - 2004 - À Oka, le 30 mars 2004, à l'âge de 80 ans, est décédé **Julien Bussières**, époux en premières noces de Cécile Lamarche et en 2es noces de Monique Desgagné. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Léon (Martine), Philippe (Lucie), Maurice et ses petits-enfants; Mme Cécile Lamarche; ses sœurs Marcelle, Judith et ses belles-sœurs Maude, Paule et Denise. Les funérailles ont eu lieu le 17 avril en l'église L'Annonciation d'Oka.

La Presse, 15 avril 2004

(De la lignée de Joseph - 590-5032)

Henri Bussières - 1914-2004 - Au HCHUQ, Pavillon Saint-François-d'Assise, le 12 avril 2004, à l'âge de 89 ans et 5 mois, est décédé **Henri Bussières**, époux de Simone Denis. Il demeurait à Pont-Rouge. L'office religieux fut célébré le 16 avril suivant en l'église de Pont-Rouge et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. Lui survivent son épouse, ses enfants: Denis (Hélène Bussières), Micheline (Pierre Crépeault), Paul-Émile (Diane Guay), Michel (Jacqueline Tessier) ; ses petits-enfants : Mélanie, Éric, Dina, Annie, Daniel, Nicolas, Mylène et ses arrière-petits-enfants : May-Anne, Émile et Magane.

Henri était le frère de Léopold Bussières(feux Marguerite Dion), Doris (Rose-Alma Morissette), Gaston (Pierrette Defoy), Léliane (feu Maurice Hardy), Yolande (feu Bernard Lamy), Jeanne Tessier (feu Émilien Bussières), Raymond et Thérèse Girard tous deux décédés, Raoul, Denis (Pauline Bélanger)

Journal de Québec, 14 avril 2004

(De la lignée d'Augustin : 334 → 380)

Claude Bussière - 1940 - 2004 - À sa résidence de Saint-Nicolas (Lévis), le 20 avril 2004, est décédé subitement, à l'âge de 63 ans, **Claude Bussières**, dentiste, époux de Lyette Jalbert. Il était le fils de feu Gérard Bussières et de feu Yvette Jolicœur. Les funérailles furent célébrées le 24 avril en l'église Saint-Thomas-d'Aquin à Sainte-Foy.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, leurs enfants et leur conjoint respectif : Julie, Martine (Monique Allen), Christine, Éric et Nadia; ses quatre petits-enfants qu'il chérissait : Dave-Alexandre, François, Maude-Amélie et Gabriel ; son frère Denis Bussière et son épouse Carole.
La Presse, 23 avril 2004

(De la lignée d'Augustin - 3068)

André Bussières -1945 - 2004 - À l'Hôpital l'Enfant-Jésus, le 21 avril 2004, à l'âge de 58 ans, est décédé **André Bussières**. Il demeurait à Saint-Raymond de Portneuf. Le service religieux a été célébré en l'église de Saint-Raymond, le 26 avril.

André était le fils de Jules Bussières et de Cécile Denis. Il laisse dans le deuil la famille Moisan, ses frères et sœurs : Micheline Bussières, Denise, René (Liliane Paré), Ginette (Yvon Lépine,), Hélène (Daniel Patry), sa filleule Chantal Lépine (Gaétan Voyer).

Journal de Québec, 24 avril 2004

(De la lignée de Gabriel - 485)

Paul-Henri Demers - Le 27 avril 2004, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est décédé, à l'âge de 77 ans et 7 mois, Paul-Henri Demers, époux de **Marie Bussières**. Il était le père de Claude Demers (Ginette Clément) et le grand-père de Nathalie (Reynald Gagnon) et d'Éric Demers. Les funérailles eurent lieu à Saint-Romuald, le 1^{er} mai.

Le Soleil, 29 avril 2004

(De la lignée de Gabriel - 472)

Estelle Robert - Le 28 avril 2004 au Centre d'hébergement Saint-Jean-Eudes de Charlesbourg, est décédée Estelle Robert Viger, à l'âge de 83 ans. Les funérailles ont eu lieu le 1^{er} mai en l'église de La Nativité de Notre-Dame de Beauport. Elle était la mère de Lucie Viger (**Ronald Bussières**)

Le Soleil, 30 avril 2004

(De la lignée de Gabriel - 4199-4464).

Albert Charron - 1920-2004 - Le 29 avril 2004, à l'hôpital de Rivière-du-Loup, à l'âge de 83 ans, est décédé Albert

Charron, époux de Madeleine **Bussièrès**. Il était le père de Denise (Gilles Gendron), Guy (Louise Dumont), Monique (Renel Lagacé), Suzanne (Jocelyn Beaulieu), Louise (Dany Côté) et Céline (Jocelyn Rioux). Il était aussi le grand-père de plusieurs petits-enfants. Les funérailles furent célébrées le 3 mai en l'église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles.

(De la lignée d'Augustin - 370)

Anne-Marie Paquet - Le 2 mai 2004, au Centre d'Hébergement Saint-Raymond, est décédée à l'âge de 86 ans et 9 mois, Anne-Marie (Maria) Paquet, épouse de feu Cyrille Noreau. Elle était la mère de Diane Noreau, épouse de feu **Cyrille Bussièrès** et la grand-mère de Chantal (Jacques Gaudry), Caroline (Simon Julien), Sylvain (Marie-Pierre Simard), Danielle (Dave Marcotte) et René Bussièrès. Les funérailles furent célébrées le 5 mai en l'église de Cap-Santé.

Journal de Québec, 3 mai 2004

(De la lignée d'Augustin - 394-3264)

Katherine McQuillan - 1936-2004 - À Pointe-Claire, le 3 mai 2004, à l'âge de 67 ans, est décédée Katherine McQuillan. Elle laisse dans le deuil, entre autres, son époux, **Pierre M. Bussièrès**, ses enfants : Debbie (Stewart), et Mark ; ses petites-filles Taylor et Shay, ses beaux-fils Luc et Alain (Allyson); sa mère Elsie.

La Presse, 7 mai 2004

(De la lignée d'Augustin - 3024-3200)

Chantal Bussièrès - Le 5 mai 2004, au Centre Hospitalier Hôtel-Dieu d'Amos, à l'âge de 31 ans, est décédée **Chantal Bussièrès**. Domiciliée à Barraute, elle était la fille de Pierre Bussièrès et d'Angéla Maillé et épouse de Sylvain Auger. Elle était la mère de Gabriel, Yohann et Laurie et la sœur de Stéphane, Guylaine, (Martin Vézina) et Caroline. Ses funérailles eurent lieu le 10 mai 2004, en l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Barraute, Abitibi-Est.

Blais, Barraute et Val-d'Or

(De la lignée de Jean - 1009)

Pierre Tremblay - 1944-2004 - À la Maison Michel-Sarrazin, le 7 mai 2004, à l'âge de 59 ans et 11 mois, est décédé Jean-Pierre Tremblay, fils de feu Albert et de feu Cécile Robitaille. Il demeurait à Charlesbourg. Les funérailles furent célébrées le 15 mai en l'église Notre-Dame-des-Laurentides. Il laisse dans le deuil la mère de ses enfants **Marie-Claire Bussièrès**; ses enfants : Marie-Claude (Bruno Bédard), Marie-Pierre (Martin Breton), Jean-Philippe (Mélanie Godbout); ses petits-enfants : Léonie et Jasmin Bédard; parents et amis des familles Bussièrès et Tremblay.

Le Soleil, JQ, 13 mai 2004

(De la lignée d'Augustin - 370)

Guy Bussièrès - À son domicile, le jeudi 13 mai 2004, à l'âge de 71 ans, est décédé **Guy Bussièrès**, fils de feu Gaudias Bussièrès et de feu Lucienne Guy. Il demeurait à Québec.

Il laisse dans le deuil ses sœurs : Carmen et Reine Bussièrès (feu Jean Lapointe).

(De la lignée de Joseph - 5071)

George Etienne Bussiere Jr, 80, died at his home, in South Dennis, MA, on May 16, 2004. Son of late George E. and Melissa Tetreault, and husband of Betty-Jane Gill.

George E. was the father of George C. of Attleboro, MA, Michel T. of Hinesville, GA, Thomas P. of New London, CT, Cynthia A. Pierce of Attleboro, MA, Mary Jane Quinland of Saugus, MA, Melissa J. Delforte of Canadaigua, NY, and late John S. George E. was the grand-father of 17 grandchildren and 5 great grandchildren. He was the brother of Barbara Nugent of Altadens, CA, Lorraine St-Pierre of Attleboro, MA, and of late Philip Bussiere. The funeral and the burial were held at Oak Grove Cemetery, Hyannis, MA.

Internet Site, Providence Journal, May 19, 2004

(Joseph's Lineage - 554-5158)

Cécile Bussièrès - Le 18 mai 2004, est décédée à son domicile de Labrecque, à

l'âge de 68 ans et 2 mois, **Cécile Bussièrès**, épouse de Maurice Gagnon. Elle était la fille de Roméo Bussièrès et de Simone Savard. Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Marc (Ginette Boily), Maryanne (Mario Martel), Michelle (Michel Côté) Martin (Line Lambert), Martine (Jean-Maurice Bouchard), Marcel (Lise Jacques), Magella (Françoise Gagné), Marlène (Sébastien Dumais) ; ses petits-enfants : Carl, Isabelle, Cédric, Annick, Katy, Steven, Audrey, Jonathan, Marie-Ève, Sophie, Keven, Pierre-Luc, David, Catherine, Francis, Olivier, Alexandre, Jérémie, Sabrina ; ses arrière-petits-enfants : Sarah-Jane, Anne-Sophie et Brandon. Le service religieux a été célébré le 20 mai en l'église Saint-Léon de Labrecque [Lac-Saint-Jean-Est] et les cendres furent déposées au columbarium du Complexe funéraire Bérubé & Fils à Alma.

Le Quotidien, 20 mai 2004

(De la lignée de Gabriel - 4423)

Jeannette Bussièrès, s.f.a. - 1923 - 2004
- À la Maison Sainte-Marie-des-Anges, le 20 mai 2004, à l'âge de 80 ans, est décédée sœur **Jeannette Bussièrès**, en religion sœur Saint-Conrad de la congrégation des Sœurs de Saint-François-d'Assise. Elle était la fille de feu Albert Bussièrès et de feu Léontine Boutin, de Breakeyville. La défunte laissait dans le deuil, outre sa communauté, ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs. Charles Bussièrès (feu Gisèle Michaud), Benoît (Hildegarde Carle), Jules (Rollande Gosselin), Gilberte (feu Matte Bilodeau), Arthur (Madeleine Courtois), Maurice (Louise Lavoie), Colette (Raymond Robichaud), Denise, Louise (Jacques Lapierre).

Le service religieux a été célébré le 27 mai en la chapelle de la Maison Sainte-Marie-des-Anges et l'inhumation a eu lieu au cimetière de la communauté à Charlesbourg.

Le Soleil, 25 mai 2004

Yvette Carrière - Le 23 mai 2004, à Hammond, Ontario, est décédée à l'âge de 74 ans, Yvette Carrière, épouse de feu **Jean Bussièrès** et fille de Napoléon Carrière

et de feu Joséphine Richer. Lui survivent ses enfants : Liette (Jean), Robert (Diane), André (Viviane), Diane (Juior), Maurice et Denis, 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Un service religieux a eu lieu le 27 mai en l'église Saint-Matthieu d'Hammond.

Le Droit, 25 mai 2004

(De la lignée de Paul - 733-745)

Charles L. Cosgrove - Visiting his family in Carmel, N. Y. on June 11, 2004, Charles L. Cosgrove, suddenly died. He was 77 years of age and the husband of **Aline R. Busière**, a daughter of Henry G. Bussiere and Aline Therrien. He was the father of Charles III (Colette), Thomas (Paula), Stephen (Gina), Patricia (Robert Serafin) and Sarah (Russell Larsen). So, he was the grandfather of 15 grandchildren. Since many years, he was a parishioner of St. Joseph in Lewiston, ME.

The Sun Journal, June 14, 2004

(Gabriel's Lineage - 4520)

Lyne Nadeau - Le 12 juin 2004, à l'Hôtel-Dieu de Roberval, est décédée Lyne Nadeau, conjointe de Luc Lapierre, fils de feu Jean-Marie Lapierre et de **Monique Bussièrès**. Les funérailles ont eu lieu le 16 juin en l'église de Saint-Prime et les cendres déposées au cimetière de Saint-Prime.

Le Quotidien, 15 juin 2004

(De la lignée de Gabriel - 4379)

Irène Hardy - 1911-2004 - À l'Hôpital St-Sacrement, Québec, le 12 juin 2004, à l'âge de 92 ans et 8 mois, est décédée Irène Hardy, épouse de feu Henri F. Le Sage. Irène était la fille de feu Henri Hardy et de feu **Amanda Bussièrè***. Elle demeurait au Manoir Manrèse à Québec mais autrefois à Saint-Casimir. Une cérémonie religieuse fut célébrée le 9 juillet en l'église Saint-Casimir et l'inhumation au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs : Gisèle (feu Rosaire Laquerre), Yvette et Obéline (Georges Dion) Julienne, Rolande (feu Luc Naud), et Madeleine Dusablon (feu Louis Hardy).

Journal de Québec, 18 juin 2004

(De la lignée de Gabriel - 445)

Yvon Pouliot - À Saint-Lin-des-Laurentides, le 18 juin 2004, à l'âge de 60 ans, est décédé Yvon Pouliot, conjoint de **Claire Bussières**. Il était le fils de feu Roland Pouliot et de Germaine Bélanger. Il demeurait à Saint-Lin et autrefois à Lévis. Les funérailles ont été célébrées le 25 juin en l'église Christ-Roi de Lévis.

Outre sa conjointe et sa mère, il laisse dans le deuil ses enfants : Daniel (Louise Tremblay), Sylvie (Azim Talib), Josée (André Chouinard) et André (Carole Lamer); ses petits-enfants: Azrah, Ali, Sabrina, Jessica et Dalen.

Yvon était le beau-frère de Suzanne Provencher (feu Yvon Bussières), Hélène Bussières (Marc Champagne), Cécile Lemay (feu André Bussières), Monique B., Céline B. (Yves Montambeault), Clément B. (Michelle Castonguay) et Jean-Marie Bussières.

Le Soleil, 23 juin 2004

(De la lignée de Gabriel - 4208)

Roger Bussières - 1926-2004 - À Québec, le 25 juin 2004, à l'âge de 77 ans et 11 mois, est décédé **Roger Bussières**, époux de Marcelle Beaulé, fils de feu Arthur Bussières et de feu Yvonne Roy. Il demeurait à Québec et autrefois dans le quartier Les Saules.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Sylvie (Claude Beaupré), Alain (Sylvie Picard), Nathalie (Alain Girard), Nadia (Martin Kack); ses petits-enfants : Patrick, Geneviève, Catherine, Alexandra, Roxanne et Julia.

Il était le frère de Raymond, Louisette et Nicole Bussières de la descendance d'Augustin.

Journal de Québec, 2 juillet 2004.

(De la lignée d'Augustin - 372-3045)

Henry D. Bussiere - June 26, 2004, at his residence in Lewiston, ME, where he lived, died **Henry D. Bussiere**, 81 years old. He was the husband of Yvonne Boutin, since May 28, 1955. Born in Lewiston, August 12, 1922, he was the son of Louis Bussiere and Augustine Bilodeau. He was the brother of late Bertha (Edwin M.

Johansen) and Colette (Marcel Martin). Mass of Christian burial was celebrated in Holy Family Church, Lewiston.

The Sun Journal, Lewiston, June 28, 2004

(Joseph's Lineage -?)

Nicole Royal - 1939-2004 - «*La mort est entrée lentement dans ma vie au printemps 2000, quand j'ai dû quitter le 3800 de la Roubine à St-Paulin. Elle n'est jamais repartie. Maintenant c'est fini. Je suis en paix. Soyez heureux.*»

À Trois-Rivières, le 27 juin 2004, est décédée Nicole Royal, fille de feu Wilfrid Royal et de feu Yvette Langlois. Les funérailles ont été célébrées le 3 juillet en la Cathédrale des Trois-Rivières.

Elle laisse derrière elle, sa fille Christine Bussières (Michel Frenette), son fils Philippe Bussières (Sonia Groulx) ainsi que leur petite fille Léa. Elle laisse aussi ses frères et sœurs ainsi que de nombreux parents.

«*Salut à ma belle-sœur et amie Liliane Bussières et à ma sœur et amie Lise Royal.*»

La Presse 3 juillet 2004

(De la lignée de Jean - 1032 - 1040)

Alice Ruth Trout - Alice Ruth Trout died Friday July 2, 2004 in Frisbie Memorial Hospital, Rochester, NH. Late **Denis Roger Bussiere** was her second husband, and the father of Jeffrey Bussiere (Lisa) Lewiston, ME; and Deborah Bussiere (Bucky Jewept) from Portland.

The Sun Journal, Lewiston, July 5, 2004

(Gabriel's Lineage - 4293-4296)

Cécile Godbout - Le 6 juillet 2004, au CHUS Hôpital Fleurimont, est décédée à l'âge de 60 ans, Cécile Godbout, épouse de **Raymond Bussière**, (5111) demeurant à Coaticook. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, sa fille Sylvie (Pascal Lemay), ses petits-enfants : Antoine, Laurianne et Mya; ses belles sœurs Yvette, Rachel, France et Francine Bussière (Laurier Proulx). Les funérailles ont eu lieu le 10 juillet en l'église Saint-Edmond et les cendres déposées au cimetière Saint-Edmond de Coaticook.

Laura Bussièrès - 1927-2004 - À l'Hôpital Laval, le 9 juillet 2004, à l'âge de 76 ans et 7 mois, est décédée Laure Bussièrès, épouse de feu Jean-Paul Hétu. Elle demeurait à Charny. Les obsèques furent célébrées le 13 juillet en l'église de Charny.

Fille de Joseph Bussièrès et d'Olivine Dumont, elle laisse dans le deuil ses enfants: Gérauld (Yolande Côté), Norbert (Pierrette Labrecque), Carole (André Gagné); ses petits-enfants: Julie (Rémi Couture), Jean-François, Mélanie, Isabelle, Mélanie B. (Steve Beaulieu), Geneviève B. (Éric Leclerc), Véronique, Catherine, Hubert et Jean-Simon; Pierre-Olivier et Élisabeth, ses arrière-petits-enfants et ses frères et sœurs...

Le Soleil, 10 juillet 2004.

(De la lignée de Gabriel - 475)

Rolande Bussière - 1921-2004 - Le 9 juillet 2004, à Bedford ME, à l'âge de 82 ans, est décédée Rolande Bussière, épouse de feu Robert René Béland, décédé en 1976. Elle était la fille de Joseph et Emérentienne Gagnon et était née à Manchester, NH le 30 août 1921. Elle laisse dans le deuil ses deux fils, Ronald R. Beland de Rosindale MA et Robert R. Beland Jr de Boston, MA, cinq petits-enfants, deux frères Robert et Ernie de Manchester, NH. et deux sœurs Madeleine Keaveney de Manchester et Gilbeth Spencer de Somers, CT. Ses funérailles ont été célébrées le 13 juillet 2004 en l'église Our Lady of Perpetual Help et l'inhumation au Mt Calvary Cemetery.

(New Hampshire Sunday News, July 11, 2004).

(Gabriel's Lineage - 4207)

Paul-Émile Bussièrès - 1930-2004 - À Sherbrooke, le 10 juillet 2004, est décédé Paul-Émile Bussièrès, à l'âge de 73 ans, époux de Denise Lussier, demeurant à Sherbrooke. Les funérailles ont été célébrées le 16 juillet en l'église St-Patrice de Sherbrooke.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Suzanne, feu Jacques (Sylvie Guertin), Ginette (Daniel Parenteau), Serge (Johanne Laferrière), Christian (Anne

Bellefleur); ses petits-enfants: Émilie, Thierry, Tania, Synthia, Philippe, Alexandra; ses frères et sœurs: Roland, Huguette (Donald Guillemette), Lise, Carmen (René Barbeau), Marc (Claudette Brûlé). Paul-Émile était aussi le frère de feu Ghislaine, feu Jean-Guy (Claire Belleau), feu Ernest (Louisette Couture), feu Charles-Auguste (Olivette Bouchard).

Le Soleil, 14 juillet 2004

(De la lignée de Gabriel - 471 → 4168)

Jacques Bussière - Un homme a perdu la vie hier (13 juillet) lorsque la camionnette dans laquelle il prenait place a quitté la route pour grimper sur le talus près d'un viaduc, pour ensuite se renverser. Le conducteur du véhicule a également été blessé. Le spectaculaire accident est survenu sur l'autoroute 30 à la hauteur de Verchères, entraînant la fermeture de la voie rapide pendant une partie de la journée. La victime est Jacques Bussière, 50 ans, originaire de la Rive-Sud. La police a ouvert une enquête afin de déterminer la cause de l'accident.-

La Presse, 14 juillet 2004

Jacques Bussière, né le 12 avril 1954, avait épousé Gabrielle Desrochers le 27 septembre 1975 à Saint-Albert d'Arthabaska. Il aurait péri accidentellement le 13 juillet 2004.

(De la lignée de Jean - 163 → 1042)

Le 13 juillet 2004, accidentellement, est décédé Jacques Bussière, fils de feu Lewis et de Blanche Chabot domicilié à Sorel-Tracy. Il était l'époux de Gabrielle Desrochers. Il laisse dans le deuil ses enfants: Dave (Josiane Provencher) et Marie-Eve; sa mère Blanche Chabot; et ses frères et sœurs: Ronald, Denis, Thérèse, Solange, Marise, René et Sylvain, ainsi que leur conjoint(e).

La Nouvelle et l'Union, 24 juillet 2004

† † †

**Nos plus sincères condoléances
aux familles éprouvées**

R. I. P.

La Gazette de la XXI^e

La Gazette... « La famille n'est qu'un mot, mais un mot qui a une histoire. » affirme Rémi Lenoir. Cette citation que retient Marcel Fournier dans un article paru dans Le Devoir du 7 février 2004, me paraît justifier pleinement les quelques lignes d'histoire de notre famille que recueille régulièrement La Gazette.

Faut-il s'excuser de répéter à l'occasion ce que l'on a déjà lu...? La feuille du chêne au printemps a souvent la même forme que celle de l'automne précédant...

Jean-Paul Bussièrès

Foresterie - Professionnel de recherche en foresterie à l'Université Laval, **Guy Bussièrès** a la charge d'un cours sur les boisés urbains. Comme il habite le secteur du Parc de l'Escarpement situé au nord-ouest de la ville de Québec, il était à même de guider la représentante du quotidien Le Soleil pour lui montrer les divers enjeux que soulève le projet de prolonger l'autoroute Du Vallon dans ce secteur urbain.

Le Soleil, 15 mars 2004

From Saginaw, Michigan

A Gabriel's Descendant

XIth-Roberta A. Armstrong
Saginaw, Michigan

Xth-Gail Armstrong

M. Robert Armstrong

IXth-Eleanor Augustine Bussiere

M. Chesney Albert Miller Armstrong

VIIIth-Edward Bussiere

M. Rose Alma Golden

VIIth-Edward-Pierre Bussiere

M. Delima *Foshe* (?)*

VIth-Toussaint Bussière - 1840

M. Esther Rivard

Vth-Pierre Bussière - 1801

M. Geneviève Sicard

IVth-Louis Gabriel Bussière - 1765

M. Thérèse Leclerc

IIIrd-Gabriel Bussière - 1734

M. Marie-Anne Paradis

II^d-Jean Bussière - 1694

M. Ursule Rondeau

Ist-Jacques Bussière - 1671

M. **Noëlle Gossard**

- Jacques Bussière, Sallebeuf (Bordeaux)

- Jeanne Massonnier

(*) - Written: *Foshe, For[?]rcette, Foshey, Foshee ?*

RALLYE AÏCHA DES GAZELLES...

Le Rallye Aïcha des Gazelles est composé de six étapes, dont deux marathons qui se prolongent sans rentrer au bivouac avec nuit à la belle étoile. Les gazelles sont parties le 22 avril d'Erfoud. Une première étape est une boucle Erfoud/Erfoud sur une distance d'environ 180 km durant 12 heures.

L'expédition se situe dans le désert du Sahara au Maroc. **Katia Bussière**, reporter au *Journal de Québec* a couvert l'expédition.

Elle avait déjà séjourné dans le désert du Sahara en Tunisie en septembre 2003.

Quelques moments...

Le Journal de Québec 22 avril - 2 mai 2004

Histoire régionale... La santé et la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Lors de la septième édition du concours d'histoire régional de la Fédération des syndicats du secteur aluminium, **Annick Bussièrès** de Jonquière fut l'une des

gagnantes de la section collégiale. Le sujet débattu traitait de la santé et la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean de 1838 à nos jours.

Progrès-Dimanche, 9 mai 2004.

Dans la correspondance...

De la famille d'Ovila Bussière
de la lignée de JEAN

Victoriaville, le 10 mai 2004

« Un petit mot pour m'informer et vous donner des nouvelles... Les deux enfants de mon frère Paul, Sandra Bussière, épouse de Patrick Nicols, a donné naissance à un troisième enfant, Antoine, qui a vu le jour le 27 avril 2004

... et Martin Bussière, conjoint de Marylyne Verville, leur deuxième enfant, un petit garçon du nom d'Olivier Bussière, né le 21 avril 2004. Cela va continuer la descendance de notre famille, celle d'Ovila Bussière, fils de Napoléon Bussière de la descendance de Jean.

Je vais donc avoir connu cinq générations :

1^{re} - Napoléon

2^e - Ovila

3^e - Paul

4^e - Martin - Sandra

5^e - les petits derniers

Olivier et Antoine

Nous serons là au Village d'Antan le 12 juin à Drummondville.

Gisèle Bussière Lambert, Victoriaville

N.B. Voir Le Bulletin de l'ADJB, décembre 1983, pages 31-35 plus 4 pages de photos de cette famille.

Nous apprécions...

Les membres du Conseil d'administration de l'Association des Descendants de Jacques Bussière ont vivement apprécié votre présence à

l'assemblée annuelle tenue le 12 juin dernier et vous remercient beaucoup de votre fidélité.

JUBILAIRES...

**Les 70 ans de vie religieuse
de Sœur Emma Bussièrès**

Lors de la fête diocésaine d'action de grâce qui s'est déroulée le 2 mai en la Cathédrale de Chicoutimi, on a souligné le Jubilé de Grâce de Sœur Emma Bussièrès, des Augustines de la Miséricorde de Jésus. Sœur Emma célébrait alors ses 70 ans de vie religieuse.

Progrès-Dimanche, 2 mai 2004

Née le 24 juin 1909 à Saint-Méthode au Lac Saint-Jean, Sœur Emma est la fille de Joseph Bussière et Albina Guillemette. Elle entra en communauté le 8 septembre 1932.

(De la lignée de Gabriel - 4187)

Noces d'OR

Roch Bussièrès et Aline Gilbert

Félicitations à Roch Bussièrès et Aline Gilbert qui ont fêté leur 50^e anniversaire de mariage le 3 juillet 2004. De leurs enfants, Sylvie (Paul), Claudine (Jacques), Guylaine (Michel), Guy (Nicole) et Éric (Aline), et leurs petits-enfants, Jolyane, Marie-Ève (Steve), Jean-François, Andrée-Anne, Mathieu, Pierre-Olivier et Stéphanie et leur arrière-petit-fils, William.

Le Journal de Québec, 6 août 2004

(De la lignée d'Augustin - 3075)

☛ Voyez l'article « Un jour en 1955 »

BUSSIÈRE-COUTURE

Le 18 septembre 1954, Louis Bussière et Cécile Couture se mariaient à la chapelle de l'église Notre-Dame de Lévis. Ils demeurent toujours à Lévis (Lauzon) et sont toujours dans une grande forme. Leurs enfants, Richard (Lyne), Diane, Bertrand, Odette et Céline (Rémi) ainsi que leurs petits-enfants, Jérôme (Cindy), Andréanne et Pascale, leur souhaitent encore beaucoup d'années de bonheur.

JQ, 18 septembre 2004

(De la lignée d'Augustin - 376 - 3090)

Le Bâton du pèlerin... Depuis plusieurs années, **Henri Bussière** du Cap-de-la-Madeleine, amène régulièrement de bonnes âmes vers les lieux de pèlerinage du Québec. *Le Messager de Saint-Antoine*, dans son édition de mai 2004, à la page 18, en signale la présence le 13 juin à l'Ermitage du Lac-Bouchette.



Avis de qualité

Le Curateur public du Québec

1- Successions non réclamées
BUSSIÈRES, Cécile
444, rue Beauchamp, Saint-Marc-des-Carrières
Date du décès : 3 novembre 2003
- *Le Soleil*, 5 juin 2004

BUSSIÈRE, Gisèle
265, boulevard Seigneurial Ouest
Saint-Bruno de Montarville
Date du décès : 31 mars 2001
Le Soleil, 7 août 2004

2- Avis de clôture d'inventaire
BUSSIÈRES, Georgette
1550, rue Pointe-aux-Lièvres Nord, Québec
Date du décès : 8 mars 2001
Le Soleil, 3 juillet 2004



Le LYCÉE du SAGUENAY

Gala Méritas 2004

Vincent Bussières, élève du 2^e Secondaire, s'est mérité le titre de Personnalité masculine de l'année lors du Gala annuel tenu à l'Auditorium Dufour de Chicoutimi qui soulignait les succès des élèves de l'institution.

Progrès-Dimanche, 6 juin 2004



Quartier international de Montréal

Merci aux bâtisseurs...

Parmi ces bâtisseurs dont le Conseil d'administration du Quartier international de Montréal voulait signaler le soutien exceptionnel se trouvent :

Éric Bussière et Jacques Bussières

La Presse, 12 juin 2004



Un Grand Rire « Bleu »

La Ville de Québec a salué, le 14 juin dernier, au cours d'un 5 à 7, à l'Hôtel de ville, la participation du Grand Rire Bleu à la vie culturelle de Québec... **Yvon Bussières**, président de l'arrondissement de La Cité, était l'un de ces hôtes qui recevaient ce groupe d'humoristes venant de plusieurs pays.

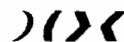
JQ, 15 juin 2004



CENTRAIDE QUÉBEC

Cabinet de campagne 2004
Parmi les membres de ce cabinet, on retrouve **Yvon Bussières**
Division Municipalités : Ville de Québec.

Le Soleil, 19 juin 2004



DÉFUSION

OUI - NON

À Charlesbourg, je vote NON à la défusion !
Le 20 juin votons

MAJORITAIREMENT NON

Un message publicitaire « Autorisé et payé par Ghislaine Bussière, agente officielle du Comité du NON de Charlesbourg ».

Journal Charlesbourg-Express, 19 juin 2004

Le Soleil, 19 juin 2004



Le Sport

à toutes les pistes...

Golf.....

Marc-Étienne Bussière du club de golf Rivermead, s'était classé au 3^e rang lors de la 1^{re} ronde de 69 au tournoi prestigieux Duc de Kent qui s'est tenu au Club Royal Québec à Boischatel à la mi-juillet avec un score de 69. Une seconde ronde de 75 le classa au 5^e rang

Le Soleil, 17 - 18 juillet 2004

Pascal Bussière, de l'Auberge La Goéliche, était de l'équipe des jeunes entrepreneurs qui ont participé au tournoi annuel de la Jeune Chambre de commerce de Québec au Grand Portneuf, le 5 août 2004.

Journal de Québec, 6 août 2004

René Bussières de Marlin Chevrolet, était un des hommes d'affaires à participer au tournoi de golf annuel de la Fondation Maurice Tanguay qui s'est tenu le 6 août 2004 au Club de golf de Lévis.

Journal de Québec, 7 août 2004

Canoë-kayak

Les jumelles **Émilie et Camille Tessier-Bussières** ont bien fait aux essais nationaux II de canoë-kayak en terminant au 3^e rang de la course de K-2 1000 mètres chez les juniors.

« Un de nos meilleurs résultats chez les filles depuis l'époque de Mylanie Barré » disait l'entraîneur du club Lac-Beauport, Frédéric Jobin.

Le Soleil, 19 juillet 2004

Émilie et Camille sont les filles jumelles de Éric Tessier et Anne-Marie Bussières.

(De la lignée d'Augustin - 3096)



Une Branche de Buis : No 43

C'était le cousin de...

Québec, 7 mai 2004

« J'ai reçu ledit bulletin que je trouve très beau et je vous félicite pour le contenu. Cependant, à la page 21 quant aux commentaires concernant Antoine Plamondon, il y a des corrections à y apporter. Antoine Plamondon est né le 29 février 1804 et décédé le 4 septembre 1895 et il s'agit bien du célèbre peintre. Il n'était pas le cousin de Sophronie Denis mais plutôt le cousin germain de Geneviève Rochette mariée à Charles Bussièr le père de Charles Bussièr. Sophronie Denis.

« Antoine est le fils de Pierre Plamondon marié à Marie Hamel le 24 février 1794 à L'Ancienne-Lorette. Marie Hamel est la sœur de Geneviève Hamel mariée à Thiéri Rochette le 15 avril 1793 à L'Ancienne-Lorette qui est le père de Geneviève Rochette. Les deux sœurs sont les filles de Pierre Hamel marié à Geneviève Dion le 8 janvier 1771 à L'Ancienne Lorette. Donc la note 1 au bas des commentaires de la page 21 serait erronée.

« En ce qui concerne la peinture sur la page du No 31 les trois personnages représentent effectivement Charles et son frère Sifroi Bussièr et Sophronie Denis qui ont habité la maison

d'Antoine Plamondon si l'on se fie au recensement de l'année 1851 si je me trompe.»

Yves Bussières, Québec

Merci, mon cher Yves, pour les bons mots et je prends note.

Jean-Paul B.

A. D. J. B.

Au fil de votre fidélité et de votre amitié

New Members

La rencontre annuelle du 12 juin dernier demeure une journée mémorable. Ce fut l'occasion de voir les fidèles et de connaître de nouveaux descendants de Jacques Bussièr et aussi de revoir des personnes qu'on n'oublie pas.

Nous avons inscrit vos noms dans la dernière parution de notre bulletin de famille, **Une Branche de Buis**, nous y ajouterons, ici, les noms des nouveaux membres et les adresses nouvelles.

Florianne Bussières, #980

Raymond Auger, #981

470, rue Saucier, Rimouski, QC G5L 7S1

François Bussièr, #978

Sonia Gagnon, #979

2402, ave Royale, Beauport, QC G1C 1R4

Gyslain Bussières, #982

Nathalie Dupéré, #983

635, 1^{re} Avenue, Montréal, QC H1B 4S1

Isabelle Bussièr, #969

Sébastien Cadieux, #1977

101-1630, rue Liébert, Montréal, QC H1L 5P3

Marie-Ève Bussières, #927

3907, Flicker Bay, Regina, SK S4N 7P5

Marie-France Bussières, #959

Benoît Côté, #972

14-1671, de Courville, Ascot, QC J1H 3W7

Pierre Bussières, #775

145, Christel Lane, R.R.2, Battersea, ON K0H 1H0

Pierre Bussières, #908

Hélène Laterreur, #909

8972, San Francisco, Brossard, QC J4X 2S8

Rollande G. Bussièr, #298

3432-A, rue de Bullion, Montréal, QC H2X 2Z9

Thérèse Bussières, #936

400, Île du Domaine, Yamaska Ouest, QC J0G 1W0

William Bussiere Jr, #974

727, W. Locust Ave. Eldorado, KS 67042-2631

Mme Magella Laquerre, #653

E303-3550, rue Jeanne-Mance, Montréal, QC H2X 2P7

Membres à vie

Jean-Marie Bussièr, #975

Ginette Lusignan, #976

1421, rue des Ormes, R.R.2, Prévost, QC J0R 1T0